

Phil Foden

EURO 2024

Groupe C

Angleterre 0-0 Slované / Danemark 0-0 Serbie

# LE JOUR DES NULS

PAGES 12 ET 13

BASKET NBA

## Une draft made in France

PAGES 18 ET 19

RÉSULTATS ET PROGRAMME  
PHASE DE GROUPE

France	1-1	Pologne
Pays-Bas	2-3	Autriche
Angleterre	0-0	Slované
Danemark	0-0	Serbie
Slovaquie	18h	Roumanie
Ukraine	18h	Belgique
Rép. tchèque	21h	Turquie
Géorgie	21h	Portugal

2,40 € mercredi 26 juin 2024 79<sup>e</sup> année N° 25 517 France métropolitaine

# L'ÉQUIPE

Nicola Zalewski  
et Kylian Mbappé.



EURO 2024

Groupe D

France 1-1 Pologne

# À L'ARRACHE

Auteurs d'un nul à nouveau décevant, les Bleus ne terminent que deuxièmes de leur groupe et basculent péniblement dans la partie de tableau la plus relevée. PAGES 2 À 9

PARIS 2024



12 PAGES  
SPÉCIALES  
J-30



## INTENSE EN GOÛT

Le goût de Ricard se caractérise par des notes  
d'anis intenses et fraîches.

### RICARD

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.







# PAS SÉRIEUX

Deuxième du groupe D et déplacée dans la moitié de tableau qu'il fallait éviter après avoir été incapable de battre une faible Pologne, l'équipe de France s'est compliqué la tâche. Elle jouera son huitième de finale lundi à Düsseldorf.

France	0	1
Pologne	0	1

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

VINCENT DULUC

DORTMUND (ALL) – Ce n'est pas une ombre au tableau, c'est un noir nuage qui obscurcit l'horizon et redéfinit l'été, peut-être. En gagnant un match sur trois et en n'inscrivant pas elle-même le moindre but dans le jeu, l'équipe de France a légèrement oublié de se souvenir qu'elle était la meilleure équipe d'Europe, au Qatar, et de rappeler au monde la menace qu'elle est capable d'étendre, dans ses bons jours.

Elle est en course, encore heureux, après un premier tour qui est un concours de lenteur pour laisser huit nations au stand, mais pour prix de ce pitoyable match nul contre une Pologne déjà éliminée et qui ne brillait pas à tous les étages (1-1), elle va emprunter exactement le chemin qu'elle voulait éviter. Deuxième de son groupe D derrière l'Autriche qui a concassé les Pays-Bas (3-2), comme attendu, elle va filer dans la moitié de tableau de l'Allemagne, de l'Espagne et du Portugal, ce qui lui promet bien du plaisir, si elle parvient à remporter le huitième de finale qu'elle disputera à Düsseldorf, lundi à 18 heures, face à l'imprévisible deuxième du groupe E dont les quatre équipes sont à égalité (Roumanie, Belgique, Slovaquie, Ukraine, lire page 3).

## Être capable de se transformer

Les Bleus, surtout, devront être capables de se transformer, et leur sélectionneur avec eux. Ses choix d'hier ont été particulièrement perdants, parce qu'il n'a pas conquis la première place avec dix titulaires qu'il n'était pas forcé d'éreinter par cette chaleur, parce qu'il n'a pas créé de bouillonnement sur son banc et dans son vestiaire, le jour même de la dernière chance des coiffeurs, et parce que les joueurs entrés en jeu ont semblé remarquablement éteints, à l'image d'un Antoine Griezmann méconnaissable dans la générosité et le langage corporel, comme si son inconscient en voulait encore à son sélectionneur de sa mise au repos.

La force de Didier Deschamps a toujours été de créer une énergie collective au fil de la compétition, et de dégager une méthode claire : ce matin, passe l'ombre d'un doute sur l'une comme sur l'autre, même si on imagine bien le sélectionneur revenir au 4-4-2

Percuté par Pawel Dawidowicz à l'entrée de la surface en toute fin de match, hier, Kylian Mbappé avait inscrit le penalty des Bleus plus tôt dans la rencontre.



► asymétrique pour le huitième de finale, puisqu'il a bien plus de chances, en ce moment, de gagner le pari de la solidité que celui de l'efficacité empanachée.

Au moins, cette équipe est parvenue à marquer cinq points avec un but qu'elle n'a pas inscrit elle-même et un penalty, mais elle laisse en l'état les questions qui ne la quittent pas depuis le début de la compétition. Qui va se dévouer pour marquer ? On veut dire, mais vraiment ? Elle est tombée sur un gardien polonais en feu, Lukasz Skorupski, mais elle n'était pas obligée de le faire briller autant sur les occasions très nettes de Theo Hernandez (11<sup>e</sup>), Ousmane Dembélé (19<sup>e</sup>) et Kylian Mbappé trois fois (42<sup>e</sup>, 45<sup>e</sup>, 49<sup>e</sup>), juste avant le penalty arraché par Dembélé et transformé par Mbappé (56<sup>e</sup>). Le capitaine des Bleus a inscrit le premier but de sa carrière dans un Euro, un premier pas dans son destin de vengeur masqué, mais collectivement, la théorie de la bouteille de ketchup n'a pas fonctionné : les autres buts sont restés au fond de la bouteille, et même les autres occasions, hormis une reprise contrée d'Olivier Giroud sur un bon centre de Jules Koundé (85<sup>e</sup>).

Par-delà Mbappé, les buteurs historiques de cette équipe sont

Griezmann et Giroud. Le premier a traversé le premier tour comme une ombre, et le second, qui veut profiter des derniers bons moments, n'est pas le même quand il n'a pas une revanche à prendre.

En crise d'efficacité

Mais si les Bleus sont en crise d'efficacité (un penalty et un c.s.c. pour 5,83 xG en trois matches), ils ont affiché d'autres faiblesses, hier, entre le jour sans d'Adrien Rabiot, et l'impossibilité confirmée pour N'Golo Kanté d'être un créateur durable : dans plusieurs situations, contre l'Autriche et la Pologne, il a fait un peu de mal au jeu, au milieu de sa manière de faire du bien à tout le monde.

Tandis que Bradley Barcola a su au moins susciter l'envie de le revoir, les Bleus n'ont pas, non plus, concédé un but dans le jeu dans cet Euro, même si le penalty réussi en deux fois par Robert Lewandowski face à Mike Maignan (77<sup>e</sup>), selon un remake du duel entre le Polonais et Hugo Lloris dans le huitième de finale au Qatar (3-1), fait toute la différence dans leur destin. Mais puisque la force défensive est là, c'est peut-être la difficulté qui révélera cette équipe qui ne sait plus faire deux choses à la fois. On dirait qu'elle va être servie. **■**



Eduardo Camavinga tente de récupérer le ballon dans les pieds de Robert Lewandowski, hier, à Dortmund (1-1).

CLASSEMENT ET RÉSULTATS				
GROUPE D				
3 <sup>e</sup> et dernière journée				
		pts	diff.	
1	Autriche	6	+2	
2	France	5	+1	
3	Pays-Bas	4	0	
4	Pologne	1	-3	

HIER	
France - Pologne	1-1
Pays-Bas - Autriche	2-3

# «Une grande équipe se relève toujours»

Eduardo Camavinga, le milieu des Bleus, à l'image de ses coéquipiers, ne voulait pas s'inquiéter de ce premier tour très laborieux dans le jeu.

DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX  
**HUGO DELOM et LOÏC TANZI**

DORTMUND - Il flottait une atmosphère assez singulière hier au-dessus du Signal Iduna Park alors que le car des Bleus quittait le parking sombre de l'enceinte de Dortmund. Les joueurs, pressés de rejoindre leurs proches, venaient, avec ce nul face à la Pologne (1-1), de boucler à la deuxième place ce premier tour laborieux. Et dans les discours, malgré un jeu, au mieux, très quelconque, peu d'inquiétudes exprimées.

Bradley Barcola, après avoir regretté, du bout des lèvres, que les Bleus aient «trop géré», lâchait : «Il ne faut pas s'inquiéter, on a de très, très bonnes bases. On va encore travailler aux entraînements et être encore meilleurs.» Un discours positif relayé par les autres préposés à la zone presse. Youssouf Fofana, envoyé au feu malgré son temps de jeu riquiqui (dix minutes), lâchait un : «Je ne suis pas du tout inquiet. Dans tous les cas, on savait que ça allait être compliqué. C'est l'Euro, il n'y a pas de partie facile ou compliquée. Je ne suis pas sûr que ces nations (Espagne, Portugal) soient contentes de nous voir dans cette partie de tableau non plus.»

Même tonalité chez Eduardo Camavinga, pas perturbé par le manque d'efficacité offensive de son équipe : «J'ai entièrement confiance en nos attaquants. Quand on a eu besoin d'eux, ils ont toujours répondu présent. On est une grande équipe et une grande

équipe se relève toujours.» En fait, pour percevoir un début de remise en cause, il fallait se tourner vers le plus expérimenté d'entre eux : Adrien Rabiot. Au micro de beIN Sports, le milieu de la Juventus avait indiqué à l'issue de la rencontre : «On aurait aimé finir premiers mais on n'a pas mis assez pour gagner ce (mardi) soir. On avait tout entre nos pieds...» Entre ces deux tonalités assez contrastées, laquelle traduit vraiment l'état d'esprit actuel de ce groupe ? La vérité se situe sans doute entre les deux.

## L'intensité des séances d'entraînement interroge en interne

L'argument du manque d'efficacité est souvent repris dans les discussions en interne ces derniers jours. Ces Bleus-là, satisfaits de la solidité défensive affichée (Maignan diffuse chez eux beaucoup d'assurance), sont conscients que le chantier majeur se situe là. Mais en privé, certains d'entre eux mesurent aussi l'impression très laborieuse dans le jeu. Manque de repères collectifs, ultra-dépendance à Kylian Mbappé : selon les statuts et les personnalités, les discours changent. Mais ce groupe sait qu'il n'a pas, sur ce premier tour, montré le visage d'un prétendant au titre.

Quand Barcola a dit, hier, qu'il faudrait «ajouter quelque chose de collectif à l'équipe» pour aider son travail et celui d'Ousmane Dembélé, le Parisien regrettait, en creux, le manque d'aide aux

joueurs de couloirs. Et l'impression que l'animation offensive est trop dépendante de la réussite dans les un-contre-un. Le «déclassement» (ponctuel ?) d'Antoine Griezmann a pu surprendre aussi certains. La question est désormais de savoir comment Deschamps qui, en matière de gestion de groupe, a montré historiquement ses aptitudes, peut (re) mobiliser son effectif d'ici à lundi et le huitième de finale (lire aussi pages 6-7).

Le sélectionneur des Bleus, qui voulait croire, hier, au début d'une «nouvelle compétition», avait décidé ces derniers jours de muscler son management. En plaçant certains de ses joueurs (à qui il a pourtant maintenu sa confiance hier) face à leurs prestations quelconques des deux premiers matches. Le sélectionneur des Bleus va devoir gérer aussi ceux qui ne jouent pas ou très peu. Pas sûr, par exemple, que Ferland Mendy, très peu critiquable dans l'attitude hors terrain depuis le début de rassemblement, ait goûté s'échauffer plus de trente minutes sans entrer.

Le faible apport des remplaçants hier ne va pas non plus clore le débat, vif en interne, sur le manque d'intensité des séances. Certains estiment avoir énormément perdu physiquement ces derniers jours. Interrogé sur la difficulté d'entrer dans ce type de rencontres, Fofana a évoqué spontanément le contraste entre matches et entraînements. Loin d'être une opinion isolée...

13

**KYLIAN MBAPPÉ A INSCRIT HIER SON PREMIER BUT LORS D'UN EURO ET SON 13<sup>e</sup> EN TOURNOI MAJEUR, AUTANT QUE JUST FONTAINE.**

Seul Michel Platini (14) a plus marqué pour la France en additionnant Coupes du monde et Euros.

hier

France 0 1-1 0 Pologne

Temps ensoleillé. Pelouse moyenne. 59 728 spectateurs. Temps Additionnel : 3 min. + 6 min.

arbitre : Guida (ITA)

5,2

3 Sél. : Deschamps Sél. : Probiez

5,1

**Remplacements**  
61<sup>e</sup> : N. Kanté par Griezmann, Rabiot par Camavinga et Barcola par Giroud.  
81<sup>e</sup> : Tchouaméni par Yo. Fofana.  
86<sup>e</sup> : O. Dembélé par Kolo Muani.  
**Non utilisés** : Samba (g.), Areola (g.), Fe. Mendy, Pavard, Clauss, Konaté, Zaire-Emery, K. Coman, M. Thuram.  
**Carton.** - 1 avertissement : Rabiot (43<sup>e</sup>).  
**Suspendus au prochain match** : aucun.

expected goals

2,38

1,14

tirs cadrés

8

3

possession

58

42

%

fautes

12

15

**Remplacements**  
68<sup>e</sup> : Zalewski par Skoras et S. Szymanski par Swiderski.  
**Non utilisés** : Szczesny (g.), Bulka (g.), Salamon, Bereszynski, Walukiewicz, Puchacz, Grosicki, Romanczuk, Piotrowski, D. Szymanski, Slisz, Piatek, Buksa.  
**Cartons.** - 4 avertissements : Zalewski (24<sup>e</sup>), Probiez (53<sup>e</sup>, sél.), Dawidowicz (89<sup>e</sup>), Swiderski (90<sup>e</sup>+2).

**Les buts** 1-0 : K. Mbappé (56<sup>e</sup> s.p.). Côté droit, Dembélé prend de vitesse Kiwior, qui le fauche dans la surface. Mbappé se charge de tirer le penalty et ajuste Skorupski du pied droit, en le prenant à contre-pied sur sa gauche. 1-1 : Lewandowski (79<sup>e</sup> s.p.). Dans sa surface, Upamecano frappe dans le pied de Swiderski. Après consultation du VAR, l'arbitre indique le point de penalty. Dans un premier temps Maignan stoppe la frappe de Lewandowski mais le gardien français n'était pas sur sa ligne. Sur sa deuxième tentative, l'attaquant polonais transforme du droit au ras du poteau.

**L'ADVERSAIRE EN HUITIÈMES LES BLEUS FIXÉS CE SOIR**  
La France affrontera lundi à Düsseldorf le deuxième du groupe E (lire aussi pages 10-11). Un groupe où les quatre équipes comptent, ce matin, 3 points chacune : la Roumanie, la Belgique, la Slovaquie et l'Ukraine. Elles peuvent donc toutes terminer à toutes les places, au moment d'aborder leur dernière journée de la phase de groupes. Cela risque de donner lieu à des calculs d'épiciers, en tout cas dans les fins de rencontres. Ainsi, les Roumains et les Slovaques savent déjà qu'en se neutralisant, ils assureraient leur qualification. Notons enfin que s'il y avait deux résultats nuls ce soir, le dernier, qui resterait alors forcément l'Ukraine, serait éliminé malgré ses 4 points. **L. Ha.**





EURO 2024

Groupe D

3<sup>e</sup> et dernière journée

France 1-1 Pologne

# Grizou, le coup de bambou

Remplaçant au coup d'envoi, hier, pas tranchant après son entrée en jeu, le vice-capitaine des Bleus achève la phase de groupes sur une note bien maussade.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

DAMIEN DEGORRE

DORTMUND (ALL) – Antoine Griezmann sera-t-il titulaire lors du huitième de finale de l'équipe de France, le 1<sup>er</sup> juillet, à Düsseldorf ? Poser cette question aurait fait marrer tout le monde il y a encore deux ou trois jours, tant le statut du vice-capitaine des Bleus paraissait inébranlable. La poser hier à Didier Deschamps, au sortir du nul concédé à la Pologne (1-1), ne lui a pas tiré le moindre sourire. «*Les huitièmes, on a le temps*», a rétorqué le sélectionneur, renvoyant le débat naissant à un horizon aussi lointain que possible, mais conscient qu'il reviendrait sur la table assez vite. Parce qu'en laissant Griezmann sur le banc au coup d'envoi d'un dernier match de phase de groupes qui revêtait un certain enjeu, celui de la première place, et en expliquant que c'était «*un choix par rapport aux options que j'ai prises*», Deschamps a bousculé ses habitudes et relégué le joueur de l'Atlético de Madrid parmi le commun des internationaux.

La veille, à Paderborn, le patron de l'équipe de France avait annoncé à son vice-capitaine qu'il ne serait pas titulaire parce qu'il souhaitait lui offrir un peu de repos. Mais Griezmann n'avait pas envie de se reposer. Il voulait enchaîner les rencontres, convaincu que la succession des matches lui permettrait de revenir à un niveau plus conforme aux attentes. Hier, d'ailleurs, Deschamps convenait qu'après avoir «*enchaîné le deuxième match* (contre les Pays-Bas), *c'était bien, il était mieux*». Mais, face à la Pologne, il a expliqué avoir «*fait ce choix de trois joueurs rapides, Kylian (Mbappé), Ousmane (Dembélé) et Bradley (Barcola)*,



87<sup>e</sup> minute : à la suite d'un centre venu de la gauche, Antoine Griezmann est devancé par le gardien polonais Lukasz Skorupski à la retombée du ballon.

*pour opposer de la vitesse et des enchaînements au sol face à des grands gabarits. Je ne m'adapte pas à l'adversaire mais je fais en sorte d'avoir l'équipe la plus dangereuse.*»

## Il n'a pas défendu avec la même rage que d'habitude

Pourtant, aux yeux du staff, Griezmann était jusqu'à présent plutôt une solution à n'importe lequel des problèmes qu'un adversaire pouvait poser. S'il décidait de ne pas le titulariser, c'était seulement parce que le match était dénué d'intérêt mathématique. Et, le plus souvent, lorsqu'il sortait du banc, son joueur déboulait sur la pelouse

sans état d'âme, plein d'envie. Cela n'a pas semblé aussi évident hier, sur la pelouse du Signal Iduna Park. «*Il a vécu cette décision en professionnel, avec le sourire, assure son entraîneur. Il n'y a pas de souci. Il y en a d'autres qui ne sont pas contents, c'est normal, je ne peux pas faire plaisir à tout le monde.*»

Deschamps, lui, n'a pas été très content de Griezmann, un gros quart d'heure après l'avoir fait entrer à la place de N'Golo Kanté (61<sup>e</sup>). Lors d'un arrêt de jeu, il s'est même mis à lui crier fort dessus. «*C'était pour un positionnement, comme je peux le faire avec d'autres*», a expliqué le sélectionneur. Il n'empêche que le meilleur passeur de l'histoire des Bleus (30) n'a pas paru lui-même, à Dortmund, ratant trop de gestes simples, écrasant sa seule frappe (66<sup>e</sup>) et ne défendant pas avec la même rage que celle qui l'habite d'habitude. Pendant cette trentaine de minutes sur le terrain, on aurait juré que Griezmann avait perdu le sourire. **E**

33

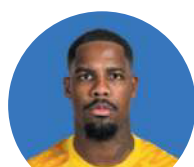
**Antoine Griezmann a dépassé Lilian Thuram (32) en tant que joueur de champ ayant disputé le plus grand nombre de matches en tournois majeurs (Coupe du monde et Euro) avec l'équipe de France.**

Il n'a manqué aucune rencontre des Bleus dans ces compétitions depuis ses débuts en sélection en 2014.



la note moyenne

5,2



Maignan

6

Il fait un superbe arrêt sur le penalty de Lewandowski (77<sup>e</sup>) mais l'arbitre a jugé qu'il n'avait plus les pieds sur la ligne. Il n'a pourtant pas été loin de reproduire l'exploit ensuite (79<sup>e</sup>). Le Milanais a encore pris de la place dans son but, même si ses premières relances au pied ont été imprécises.



Koundé

6

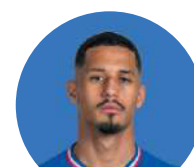
Il n'a pas souvent été pris en un-contre-un, concentré sur son placement et rapide dans ses replis. Il a essayé de dédoubler un peu plus souvent mais n'a pas toujours brillé, accusant un certain déchet dans ses quelques centres même si le dernier, pour Giroud (85<sup>e</sup>), aurait dû être décisif.



Upamecano

5

C'est lui qui provoque le penalty sur Swiderski (74<sup>e</sup>). Avant, pourtant, le défenseur du Bayern avait rendu une copie de haut niveau, avec une agressivité contrôlée et formidable dans ses interventions. Il a vraiment mené la vie dure à Lewandowski.



Saliba

6

Il a été très bon dans les airs, toujours fiable, sauf une fois, quand il a lâché le marquage de Lewandowski qui fut tout près de marquer de la tête (34<sup>e</sup>). Il a bien réagi avec une reprise au-dessus (38<sup>e</sup>) lors d'une incursion offensive, mais il a surtout dégagé une belle solidité qui rassure.



T. Hernandez

6

Il a signé la première occasion française, en reprenant un centre de Mbappé au second poteau (11<sup>e</sup>). Un bon retour défensif ensuite (14<sup>e</sup>), un centre tendu qui méritait mieux (41<sup>e</sup>), mais des pertes de balle aussi (14 en tout), au cœur d'une grosse activité. Un bon coup franc obtenu (90<sup>e</sup>).



Kanté

5

Très disponible, il a été inégal dans l'utilisation du ballon. Il y a eu du bon – c'est lui qui sert Dembélé (19<sup>e</sup>) – et du beaucoup moins bon (trop de pertes de balle). Sans ballon, il a été un acteur important de la première ligne de pression des Bleus. Remplacé par Griezmann (61<sup>e</sup>).





# Mbappé surgit contre l'ennui

L'équipe de France est repartie de Dortmund avec les mêmes inquiétudes autour de son efficacité, mais avec plus de certitudes autour de son capitaine.

## Sa note

5

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

**LOÏC TANZI**

DORTMUND (ALL) – Il aura fallu attendre la 56<sup>e</sup> minute du sixième match de Kylian Mbappé dans un Championnat d'Europe pour le voir inscrire son premier but dans cette compétition. C'est loin des standards du capitaine de l'équipe de France quand on regarde ses statistiques sur l'ensemble de la saison. Avec huit réalisations et neuf passes décisives, il est devenu le premier joueur impliqué dans 17 buts lors d'une saison avec les Bleus depuis Just Fontaine en 1957-1958 (17 aussi). On peut aussi prendre en compte les Coupes du monde et dire que le néo-Madrilène a inscrit son treizième but en compétition majeure (record à 14 pour Michel Platini).

L'important était surtout ailleurs hier après-midi. Après sa fracture du nez face à l'Autriche (1-0) lors du premier match le 17 juin, et son forfait contre les Pays-Bas (0-0) vendredi, la star souhaitait sûrement se rassurer. En prenant en compte la semaine écoulée, on peut raisonnablement affirmer que ç'a été le cas. Mbappé a pu apprendre à jouer avec son masque en condition de match, même si ça n'a pas été évident. Le joueur s'est beaucoup touché le nez, l'a enlevé dès qu'il a pu, a parfois demandé de l'aide pour le réajuster et a même fini par prendre un coup de Robert Lewandowski, à qui il a lâché quelques insultes dans la foulée. «*Kylian, par tout ce qu'il a traversé, les jours où c'était compliqué pour lui, je l'ai trouvé plutôt bien en jambes, expliquait Didier Deschamps hier. Il s'habitue au port du*



Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

**Masqué pour son premier match depuis sa fracture du nez contre l'Autriche le 17 juin, Kylian Mbappé a marqué son premier but dans un Euro après six matches.**

*masque, même si ça coule dans les yeux quand il transpire. Il a montré beaucoup d'envie. Ce match va lui servir pour la suite.*»

## Il a souvent dézoné en l'absence de Griezmann

En se focalisant uniquement sur sa prestation, son match n'a pas été parfait. Mbappé a certes transformé le penalty obtenu par Ousmane Dembélé (55<sup>e</sup>), mais il a loupé trop d'occasions pour un joueur de sa qualité. À six reprises, l'attaquant a soit buté sur un excellent Lukasz Skorupski (5 tirs cadrés), soit manqué le cadre (49<sup>e</sup>). Il a pourtant eu les ballons pour faire beaucoup plus mal à l'adversaire. À douze reprises, il s'est retrouvé dans la surface en position de frappe. En re-

vanche, son apport dans le jeu a été intéressant. Avec 73 ballons touchés, il est le troisième français dans ce domaine derrière Theo Hernandez (111) et Jules Koundé (76). Il a souvent créé du danger, mais a aussi très souvent dézoné pour faire le jeu avant l'entrée d'Antoine Griezmann.

On pensait les Bleus capables de retrouver de l'efficacité en même temps que leur meilleur joueur. Les doutes ne sont que plus nombreux autour de la sélection après ce dernier match de groupes. Mbappé est impliqué sur les deux buts inscrits en trois matches, mais les ratés collectifs sont trop excessifs à ce niveau. Les techniciens disent toujours qu'il ne faut pas s'inquiéter tant que les attaquants ont des occasions. Didier Deschamps ne pouvait pas dire le contraire hier. «*Les occasions, on les a, on fait ce qu'il faut. On a toujours eu une moyenne de buts intéressante. Sur ces trois matches, ç'a été compliqué. Je reste positif, je le suis toujours de toute façon. Une nouvelle compétition commencera pour nous le 1<sup>er</sup> juillet.*» Avec un capitaine à 100 % ?

**20** Avec un total de 20 frappes dont 6 cadrées, Kylian Mbappé a tenté plus de tirs sans marquer que n'importe quel joueur de la France à l'Euro depuis qu'Opta analyse la compétition en 1980.



**Tchouaméni**.....4  
Le Madrilène a mis beaucoup de temps à entrer dans sa rencontre. Il y a bien cette tentative lointaine détournée (38<sup>e</sup>) mais peu de projections efficaces, pas d'ouvertures. Il est en outre auteur d'une perte de balle dangereuse devant Lewandowski (72<sup>e</sup>). Remplacé par **Fofana** (81<sup>e</sup>).



**Rabiot**.....3  
Peu de récupérations, un nombre famélique de projections et un déchet trop important. Il n'a eu quasiment aucune influence sur le jeu des Bleus. Remplacé par **Camavinga** (61<sup>e</sup>), auteur d'une entrée assez effroyable, avec des pertes de balle et peu d'impact défensif.



**Dembélé**.....5  
L'ailier est tellement imprévisible qu'il arrive, même juste sur une action, à créer des déséquilibres décisifs. Après avoir presque tout raté en première période, il a provoqué le penalty (55<sup>e</sup>) puis a été plus propre dans ses intentions. À noter son apport défensif. Suppléé par **Kolo Muani** (86<sup>e</sup>).



**Barcola**.....6  
Pour sa première titularisation en bleu, il n'a pas eu peur d'aller provoquer. Deux fois il a failli être décisif. D'abord sur une superbe déviation pour Mbappé (45<sup>e</sup>), puis à la suite d'une action individuelle commencée dans son camp avant de buter sur le gardien (59<sup>e</sup>). Suppléé par **Giroud** (61<sup>e</sup>).



**L'entraîneur Deschamps**.....3  
Il est revenu au 4-3-3 mais le jeu des Bleus est resté trop étrié. En sortant Barcola (61<sup>e</sup>), il s'est privé de son meilleur attaquant et les joueurs sortis du banc n'ont pas pesé. Globalement, les problèmes sont loin d'être réglés. **A. Cl., H. De., D. D., L. T.**

## Maignan ironise sur le penalty

À la 79<sup>e</sup> minute, Robert Lewandowski a marqué le but de l'égalisation sur penalty. Après une première tentative ratée, le Polonais a pu retenter sa chance, Mike Maignan n'étant pas sur sa ligne au moment du tir du Barcelonais. À chaque fois, il a marqué deux temps d'arrêt dans sa course d'élan, une pratique autorisée par la loi 14 : «*Une fois que l'arbitre a donné le signal de l'exécution du penalty, le tir doit être effectué faute de quoi l'arbitre peut infliger une sanction disciplinaire avant de redonner le signal de l'exécution. Si le tireur ou un de ses coéquipiers enfreint les Lois du Jeu : si le tireur fait semblant de frapper le ballon après avoir terminé sa course (marquer un temps d'arrêt dans sa course est autorisé), auquel cas l'arbitre avertira le tireur.*» Hier soir, sur Instagram, le gardien des Bleus a ironisé sur la «*87<sup>e</sup> feinte dans sa course d'élan*» de l'attaquant pour critiquer le règlement.





EURO 2024

Groupe D

3<sup>e</sup> et dernière journée

France 1-1 Pologne

# Le grand chantier

Malgré ses tentatives de transformer le jeu des Bleus, Didier Deschamps achève la phase de groupes de l'Euro sans avoir trouvé la clé.

## Du 4-3-3 au 4-4-2, une ligne illisible tactiquement

Si Didier Deschamps n'avait pas été confronté à l'absence, face aux Pays-Bas, de Kylian Mbappé, aurait-il troqué son 4-3-3 pour son 4-4-2 asymétrique à la mode russe de 2018 ? Probablement que non. Cette animation, censée offrir de l'équilibre aux Bleus, lui a donné une forme de maîtrise. À défaut de la créativité et d'efficacité... Mais au bout de trois matches, ce qui interroge vraiment, c'est l'absence de ligne directrice dans les choix d'animation des Bleus.

### Une attaque sans saveur

Le sélectionneur donne l'impression de tâtonner et de chercher (sans trouver) la bonne formule. Dans un premier temps, Deschamps, quelques jours à peine après le début du rassemblement, avait choisi d'installer un 4-3-3 avec Marcus Thuram côté gauche. Une manière de permettre à Kylian Mbappé de s'appuyer sur le buteur de l'Inter Milan et de lui offrir une liberté quasi totale. Cette option – comme celle de la structure de relance à trois (évacuée dès les matches amicaux) – a volé en éclats.

Le retour au 4-3-3 hier, avec Bradley Barcola, à gauche, n'a pas permis aux Bleus de

disposer d'une créativité infinie. Et c'est un euphémisme. Certes, cette équipe, que ce soit en 4-3-3 ou 4-4-2, ne concède pas beaucoup d'occasions.

Mais c'est davantage la conséquence de performances individuelles abouties dans ce secteur (William Saliba, Dayot Upamecano, Jules Koundé, N'Golo Kanté...) que la matérialisation d'une force collective. Dans l'expression offensive, les carences sont structurelles. Le problème d'efficacité est réel, mais cette équipe, bien au-delà de ça, diffuse une impression quelconque en attaque. Une équipe beaucoup trop dépendante des exploits ou des différences (assez rares) sur le premier tour de Kylian Mbappé ou Ousmane Dembélé.

DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX

ANTHONY CLÉMENT  
et HUGO DELOM

DORTMUND (ALL) – Les questions étaient plutôt négatives, mais Didier Deschamps était très positif hier en conférence de presse, après un France-Pologne (1-1) qui a confirmé que les lacunes de ses Bleus ne pouvaient pas s'effacer en un clin d'œil. Souriant et volontiers blagueur, comme pour dissiper les inquiétudes, le sélectionneur a salué la densité du groupe D, assuré que la qualification ne pouvait pas être banalisée malgré la deuxième place, et répété qu'une nouvelle compétition commençait désormais. Il vaut mieux, car la phase de groupes a été marquée par la forte inefficacité de son équipe, qui ne sait pas convertir ses occasions dans le jeu. Mais le jeu, justement, pose aussi problème et l'expression collective reste largement inférieure à ce que doit dégager un prétendant au titre. **T**



Alexis Réau/L'Équipe

## Rabiot, Thuram, Kanté : des changements de poste peu efficaces

En alternant 4-3-3 et 4-4-2 sans changer beaucoup de joueurs, Didier Deschamps les a utilisés à des postes différents, et cette polyvalence a rarement bénéficié aux intéressés et à l'équipe.

Excellent contre l'Autriche (1-0) dans un rôle de relayeur qui valorise son volume et sa puissance, Adrien Rabiot a été titularisé contre les Pays-Bas (0-0) sur le côté gauche du milieu, une mission pas vraiment naturelle pour lui.

Il s'en est accommodé sans autant impressionner, et il a été franchement décevant hier pour son retour en relayeur, comme pendant de N'Golo Kanté, qui a encore été très of-

fensif. Trop ? De tous les milieux bleus, l'infatigable récupérateur de ballons est loin d'être le plus à l'aise quand il approche de la surface, mais il s'est quasiment retrouvé meneur de jeu lors des deux derniers matches.

### Une surprenante répartition des responsabilités

Alors que Tchouaméni et Kanté devaient alterner les projections, le premier était resté une sage sentinelle face aux Pays-Bas, laissant la prise de risque offensive au second. Cette option étonnante semble parfois surprendre Kanté lui-même, qui a accumulé plusieurs mauvais choix contre la Pologne (1-1). Il aurait dû mieux jouer des bons coups et devient malgré lui le symbole d'une équipe qui mise avant tout sur la solidité défensive, sans avoir les moyens de bien attaquer ensuite.

Aligné sur le côté gauche contre l'Autriche, Marcus Thuram a connu la situation inverse, celle d'un joueur offensif avant tout assigné à des tâches défensives, notamment pour soulager Mbappé en pointe. Après un retour en pointe contre les Pays-Bas, en l'absence de la star blessée au nez, le buteur de l'Inter Milan est resté hier sur le banc. Son meilleur rôle en sélection est encore à définir.

N'Golo Kanté et Adrien Rabiot (photo en haut à droite) ont souvent été déplacés au milieu du terrain par Didier Deschamps lors des trois premiers matches de cet Euro.



Alexis Réau/L'Équipe

Le triple changement opéré par Didier Deschamps à la 61<sup>e</sup> minute hier, avec les entrées d'Antoine Griezmann, Eduardo Camavinga et Olivier Giroud.

Stéphane Mantey/L'Équipe



# Un coaching qui ne pèse pas

Quatre changements contre l'Autriche (1-0), seulement deux contre les Pays-Bas (0-0) et cinq hier : Didier Deschamps a varié les dosages, s'adaptant aussi à la forme d'Adrien Rabiot et à la blessure de Kylian Mbappé lors du premier match, mais l'impact de ses remplaçants a toujours été insuffisant.

Cela s'est particulièrement senti face à la Pologne (1-1). *« On peut faire mieux, ce n'est pas pour les culpabiliser, car il n'est jamais évident de rentrer, a concédé Deschamps, sans esquiver le souci. Certains noteront qu'on ne fait pas souvent la différence. En général, quand je fais rentrer, on mène. Mais quand on va chercher un résultat, ça n'a pas toujours eu l'effet souhaité. Ça aurait pu être mieux. »*

**Trois entrées insipides pour Giroud**

Contre les Pays-Bas, Deschamps n'avait pas voulu bouleverser son équipe en cours de match pour

garder la maîtrise. Hier, il fallait au contraire donner de la folie et il n'y est pas parvenu, ce qui n'est pas une nouveauté. Entré trois fois, Olivier Giroud n'a jamais rien apporté et la bonne entrée d'Eduardo Camavinga, contre l'Autriche, est demeurée une exception.

La vérité est surtout que le coaching a affaibli les Bleus hier, car il les a privés des percussions de Bradley Barcola et Mbappé a été décalé à gauche, où il s'est créé moins de situations que dans l'axe. Preuve que les limites sont également individuelles, Antoine Griezmann (voir page 4) n'a pas eu le monopole du manque d'impact chez les joueurs sortis du banc.

En restant fidèle à son ossature de titulaires, Deschamps n'a pas non plus pu répartir les temps de jeu avec générosité et plusieurs remplaçants peuvent légitimement se sentir frustrés. Après trois matches, le coaching a posé plus de problèmes qu'il n'a offert de solutions.

# 36 heures en famille

*« Repos ! »* C'est au moment d'évoquer la suite du programme des Bleus que Didier Deschamps s'est montré le plus souriant, à l'issue du nul contre la Pologne hier (1-1). La délégation des proches des joueurs, qui avait rendez-vous au camp de base de Bad Lippspringe plus tôt dans la journée, était rassemblée en tribune Est, près du banc français, à Dortmund. Les familles ont ensuite été conduites à l'hôtel des Bleus et pourront rester sur place jusqu'à jeudi midi. Il a été demandé aux joueurs, malgré ce quartier libre, de ne pas quitter Bad Lippspringe pour éviter toute dispersion. *« La pause famille, c'est toujours un moment important, souligne le sélectionneur. Je veux que les joueurs et tous les membres du staff en profitent. »* **L. T. et H. De.**

# Barcola ou autres, quelles solutions ?



Bradley Barcola a été à son avantage pendant une heure hier, ce qui ne lui garantit rien pour les huitièmes de finale.

Didier Deschamps a su, régulièrement sur les derniers tournois, procéder à des ajustements. Souvent pertinents. Cette fois, le sélectionneur dispose-t-il d'autres solutions valables ? Des options qui permettraient aux Bleus de chasser les vrais doutes qui escortent leur premier tour. La décision de se passer d'entrée d'Antoine Griezmann interroge. Et il va falloir en mesurer désormais les

conséquences sur l'attaquant de l'Atlético de Madrid (voir page 4). Le choix de titulariser Bradley Barcola a été plutôt payant. Le Parisien, pas nécessairement satisfait de sa prestation – *« Je peux faire beaucoup mieux »* –, a apporté de l'efficacité dans le un-contre-un et du jeu combiné. *« En tenant compte du fait qu'il s'agissait de sa première titularisation, dans un match à enjeu face à un adver-*

saire de haut niveau, il a fait des choses très intéressantes, dans son style, dans la percussive, les enchaînements », relevait ainsi Deschamps.

## Le style de l'adversaire sera déterminant

L'ancien Lyonnais a-t-il gagné pour autant sa place en 8<sup>e</sup> de finale et relégué Thuram sur le banc ? Difficile de l'avancer. Cela dépendra sans doute de l'identité du rival du 1<sup>er</sup> juillet. À part Barcola, qui, parmi ceux qui ont peu joué, peut aujourd'hui apparaître comme une option crédible, alors que les entrants ont presque toujours déçu, sauf Eduardo Camavinga au premier match ? Marcus Thuram, après avoir joué les deux premiers matches, n'est pas entré hier. Ferland Mendy s'est échauffé trente minutes, sans jouer. Sur le banc, ils sont quatre joueurs de champ – Benjamin Pavard, Warren Zaïre-Emery, Mendy, Ibrahima Konaté – à ne pas avoir joué du tout. Compte tenu de leurs profils, la solution ne viendra sans doute pas d'eux...



# 3 ACTIONS 1 BUT

**SÉRUM SHOT HYDRA ENERGETIC 3 ACTIONS**  
**ILLUMINE, LISSE ET RAFRAÎCHIT POUR UNE PEAU ÉNERGISÉE**

**L'ORÉAL**  
**MEN EXPERT**





EURO 2024

Groupe D

3<sup>e</sup> et dernière journée

France 1-1 Pologne

LE DÉBRIEF

# «Barcola et Dembélé ne sont pas des finisseurs»

Pour **Rudi Garcia**, les choix de départ de Didier Deschamps, avec trois attaquants-dribbleurs, ont été ambitieux mais peu efficaces.

FRANÇOIS VERDENET

«Êtes-vous déçu de la deuxième place des Bleus et de leur production générale sur ce premier tour ?

On se met dans la difficulté. C'est évidemment une contre-performance de ne pas avoir gagné contre la Pologne et de finir deuxièmes. On bascule du côté de tableau de l'Espagne, de l'Allemagne et du Portugal... Ce sont les trois sélections qui m'ont fait la plus grosse impression ! L'Autriche est la belle surprise générale et ça tombe dans notre groupe. Mais il faudra battre tout le monde si on veut aller au bout. Après, on a été solides avec un très bon Mike Maignan. C'est le gros point positif. Sinon, on doit avoir des buts en plus. Au moins trois sur tous les matches. On a des joueurs capables d'être efficaces. **Comment jugez-vous le penalty polonais et le fait qu'il ait été donné à retirer ?** Ce penalty est déjà logique. Après, c'est sûr que Maignan bouge de sa ligne sur la première tentative, c'est donc juste de le retirer. L'arbitre applique le règlement.

Mais c'est compliqué pour Maignan avec la course d'élan de Robert Lewandowski et ses arrêts. Ça freine Maignan dans ses appuis. Il faut vraiment se pencher sur le règlement et ces façons qu'ont certains tireurs de frapper après une course saccadée.

**“Mbappé est revenu mais je pense qu'il n'est pas à 100 % et qu'il sera surtout difficile de le récupérer totalement”**

**Comment analysez-vous le choix de Didier Deschamps de laisser Antoine Griezmann sur le banc au coup d'envoi ?**

Didier a essayé de jouer la vitesse devant et sur les côtés avec ses trois attaquants-dribbleurs tout en renforçant aussi son milieu. Mais Griezmann a fait défaut en première période. On a manqué de créativité au milieu et de présence dans l'axe. On a eu un milieu à tendance trop défensive et sans relayeur capable de se projeter dans la surface. On a eu des actions mais qui étaient différentes de celles contre les Pays-Bas.

**Dans quel sens ?**



## EN BREF

**RUDI GARCIA**  
60 ans.  
Ancien entraîneur de Lille (2008-2013), l'AS Rome (2013-2016), Marseille (2016-2019), Lyon (2019-2021) ou encore Naples (juillet-novembre 2023).



Ousmane Dembélé voit sa frappe arrêtée par Lukasz Skorupski, hier lors de France-Pologne (1-1).

Face aux Pays-Bas, on les a eues surtout dans l'axe, tout près du but. Là, on passe par les côtés mais sans trop de présence devant le but. C'est là que ce match est intéressant à analyser sur le plan tactique. Didier a tenté autre chose. Les occasions sont arrivées de la droite avec Ousmane Dembélé qui manque un face-à-face contre Skorupski sur une des rares attaques rapides, avec celle qui amène son penalty. On a profité à 50 % de nos attaques rapides. On a été mieux sur la gauche en fin de première période. Bradley Barcola et Dembélé peuvent manger tout le monde avec leur vitesse en un contre-un mais ce ne sont pas des finisseurs. Leurs centres n'ont trouvé personne, comme

ceux de Theo Hernandez. Il n'y avait pas d'avant-centre ou de relayeur pour se projeter dans l'axe à la finition. Ce constat est renforcé quand Kylian Mbappé vient à gauche. On est en attaque placée mais sans angle, ou trop fermé, pour terminer.

**À vous écouter, Deschamps fait pourtant les bons changements pour corriger avec les entrées de Griezmann, Camavinga et Giroud ?**

Ils sont logiques. Ces corrections m'allaient très bien mais elles n'ont pas apporté l'effet escompté. Les Polonais ont aussi été mieux à partir de ce moment. On aurait dû avoir plus de présence. On est retombés dans ce manque d'efficacité, mais davantage dans l'axe. On l'a vu sur

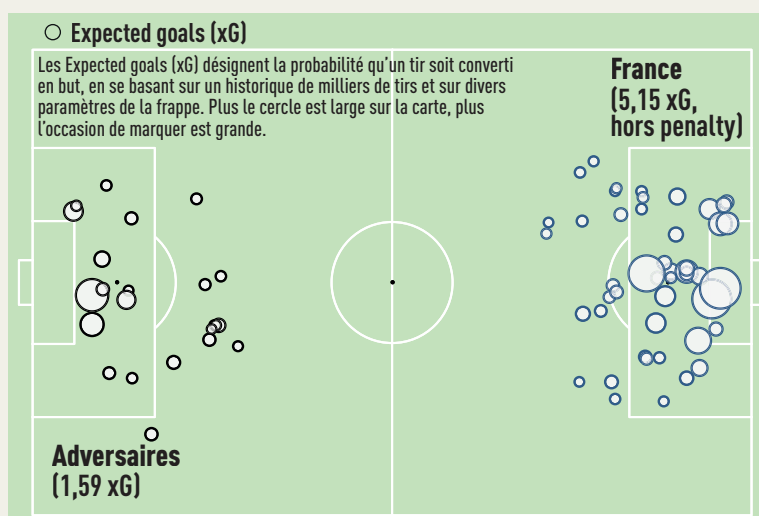
ces trois matches : dominer n'est pas gagner.

**Qu'est-ce qui vous inquiète le plus dans ce manque chronique de réussite et surtout d'efficacité devant le but ?**

Je n'ai pas d'inquiétude sur le potentiel des attaquants. On peut aller au bout avec eux. Je suis plus contrarié par l'état de Mbappé. Il est revenu mais je pense qu'il n'est pas à 100 % et qu'il sera surtout difficile de le récupérer totalement. Sa blessure le handicape, ça se voit. Mais c'est notre meilleur joueur. Il a marqué sur penalty contre la Pologne et c'est lui qui avait aussi provoqué le c.s.c. autrichien (Wöber, 1-0, le 17 juin). Et c'est dur d'avoir son meilleur joueur et capitaine diminué. » **E**

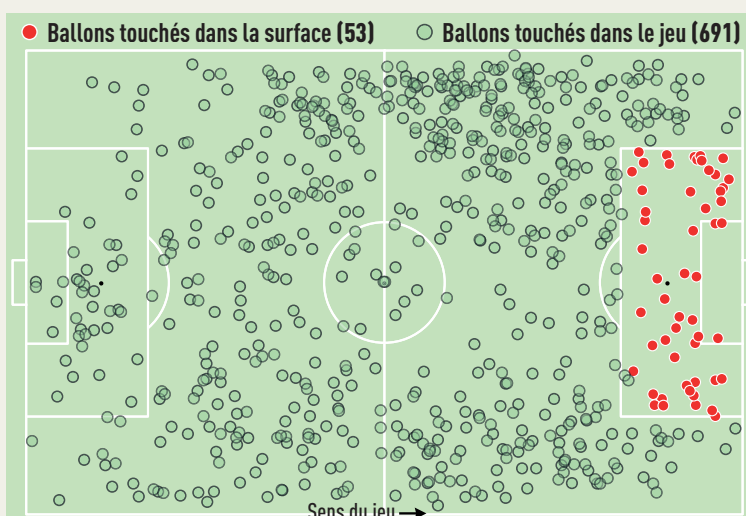
## L'ESPACE TACTIQUE

PIERRE-ALEXANDRE CONTE avec Opta



### TANT D'OCCASIONS NON CONVERTIES EN TROIS RENCONTRES

Difficile de passer à côté de ce sujet : après trois matches lors de cet Euro, les Bleus n'ont toujours pas marqué le moindre but dans le jeu par eux-mêmes. L'Autrichien Maximilian Wöber contre son camp et Kylian Mbappé sur penalty ont inscrit les deux réalisations françaises depuis le début de la compétition. Si les hommes de Didier Deschamps ont été solides (1,59 xG subi seulement), ils terminent la phase de groupes avec un total important de 5,15 xG hors penalty pour 47 tirs, soit le troisième à ce stade du tournoi après l'Espagne (5,54) et la Croatie (5,21). Mais ces deux nations ont respectivement marqué 5 et 3 buts en profitant toutefois elles-aussi d'un c.s.c. Il faut avoir en tête que tous les participants n'ont pas encore disputé leurs trois rencontres.



### DE NOMBREUX BALLONS DANS LA SURFACE CONTRE LA POLOGNE

L'équipe de France a touché 53 ballons dans la surface polonaise dans le jeu, hier. C'est nettement mieux que contre l'Autriche (34) et les Pays-Bas (21). Il s'agit évidemment d'un indicateur positif qui renforce l'impression que les Bleus ont facilement percé le bloc adverse en passant par les côtés. Bradley Barcola (9), Ousmane Dembélé (10) et Kylian Mbappé (11), qui a beaucoup dézoné à gauche, ont d'ailleurs fait leur part du travail pour faire grimper ce total. Mais s'ils ont très facilement réussi à accéder à un endroit d'ordinaire particulièrement protégé par les défenses, les joueurs français ont ensuite manqué de présence dans la surface pour profiter des passes et des centres délivrés dans les bonnes zones.

# 53

La France n'a converti aucun de ses 53 derniers tirs dans le jeu à l'Euro, sans compter son c.s.c. obtenu face à l'Autriche (1-0, le 17 juin). Son dernier but de la sorte remonte à une frappe de l'extérieur de la surface de Paul Pogba contre la Suisse, en 2021.

Opta



DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

ARTHUR VERDELET

ÉVREUX – À Évreux, pour vibrer devant les Bleus, il paraît qu'il faut rejoindre le *Levrette Café*. Un intrus s'est immiscé au milieu des supporters vêtus de maillots de l'équipe de France, réunis sur la terrasse de ce repaire de passionnés au nom osé. Difficile toutefois de l'identifier au premier coup d'œil. L'illusion est parfaite, jusqu'au moment d'entamer la discussion. « *Je m'appelle Maarten, je viens des Pays-Bas, enchanté* », nous glisse en anglais le trentenaire, sosie officieux de Benjamin Pavard, décidé à payer sa tournée de breuvage houblonné. La glace est brisée.

« *J'ai acheté ce maillot juste avant le match, il tient chaud...* », ajoute-t-il une fois de retour sous le soleil normand, verre à la main, alors que le match débute à peine dans une atmosphère surchauffée. Mais quelle mouche a bien pu piquer le natif de Rotterdam pour troquer l'orange pour le bleu ? Pari perdu ? Son collègue Mickaël, qu'il nous présente dans la foulée, s'explique : « *Avec Maarten, nous bossons dans la même boîte. Nous sommes respectivement chefs de l'antenne de notre entreprise aux Pays-Bas et en France. Il est ici pour les besoins d'une réunion et ça tombe en plein Euro, c'est parfait. C'est bon enfant de l'avoir avec nous, il met l'ambiance.* »

Difficile de ne pas remarquer ce joyeux boute-en-train sur une terrasse plutôt disciplinée. « *Regarde, l'Autriche a marqué contre les Pays-Bas. Heureusement que je supporte la France* », s'esclaffe-t-il en montrant l'ouverture du score sur l'écran de son téléphone (3-2 pour l'Autriche au final). On lui demande rapidement de se rasseoir, pour ne pas gêner un peu plus la vision d'un téléviseur déjà dégradée par les rayons du soleil.

**Dembélé, l'enfant du pays, agace puis soulage**

Si l'affluence n'égale pas encore les sommets d'une rencontre de phase à élimination directe, à écouter l'un des serveurs, toutes les chaises sont occupées en ter-



Victor Joby/L'Équipe

## Évreux n'a pas encore pris parti

Alors que trois Bleus – Dembélé, Upamecano et Samba – ont joué dans la ville dans leur jeunesse, la préfecture de l'Eure peine à se passionner pour cet Euro, dans ce contexte politique toujours chargé.

rasse et à l'intérieur du café, surtout par des familles. Difficile de trouver un lieu branché diffusant le match en pleine semaine, à un horaire inhabituel.

Du côté de la mairie d'Évreux, malgré la présence de trois joueurs passés par les clubs de la ville parmi les vingt-cinq Bleus (Brice Samba, Dayot Upamecano, Ousmane Dembélé), aucune animation ou communication particulière n'est prévue pour le moment. « *La question se posera en cas de demi-finale et de finale, mais pas avant. Nous l'avons fait pour la Coupe du monde 2022 au Qatar et c'était un succès* », nous glisse-t-on.

Sur la terrasse désormais bondée du café, les bières s'enchaînent, l'excitation monte et les saillies se multiplient au fil des

occasions ratées par des Bleus peu inspirés offensivement. « *Dembou (Dembélé), il a un maillot rouge et pas bleu, concentre-toi* », grogne une voix grave du fond de la terrasse sur l'un des centres interceptés du joyau du quartier de la Madeleine. Éclats de rire dans l'assemblée.

« *Les gars, c'est seulement la Pologne, réveillez-vous putain !* », tonne quelques minutes plus tard un autre mécontent, alors que Mike Maignan vient de sauver les Bleus en s'étendant de tout son long pour stopper une frappe de Robert Lewandowski. Le volume grimpe d'un cran sur les deux tentatives de Kylian Mbappé qui manquent de faire mouche avant la pause. Une mise en bouche avant d'attaquer le plat de résistance : le penalty obtenu

À Évreux, la terrasse du « *Levrette Café* » a eu du mal à vraiment s'enflammer lors de France-Pologne (1-1), hier.

par Dembélé, le chouchou local, et transformé par Mbappé (1-0, 56<sup>e</sup>). L'assistance exulte enfin, avant d'être douchée par un autre penalty, marqué en deux temps par Lewandowski (1-1, 79<sup>e</sup>).

**“Ça a fait du bien d'avoir quelques minutes de joie dans cette période morose”**

UN SPECTATEUR DU « LEVRETTE CAFÉ »

« *Malgré tout, ça a fait du bien d'avoir quelques minutes de joie dans cette période morose* », nous confie un spectateur. Une référence au contexte politique mouvementé depuis la dissolution de l'Assemblée nationale prononcée par Emmanuel Macron, le 9 juin, et à l'approche des élections législatives, prévues dimanche et le 7 juillet. Aux Européennes, le

Rassemblement national a fini en tête à Évreux, comme dans beaucoup de communes françaises [\*].

Une habitante croisée un peu plus tôt dans un centre-ville peu mobilisé pour l'Euro avouait « *ne pas avoir la tête à profiter du football dans un climat aussi anxio-gène* ». Un point de vue respecté, mais pas partagé par tous. « *C'est justement le moyen de penser à autre chose pendant une heure trente. Il faut mettre la politique de côté quand les Bleus jouent* », nous lançait Mohamed, lui rencontré près de la gare. Chacun sa manière de relâcher la pression. **F**

[\*] Le RN a recolté 27,34 % des voix exprimées ; la France insoumise, 15,42 % ; Renaissance, 15,13 % ; PS-Place publique, 14,23 %.

Si les audiences réalisées par les deux premiers matches de l'équipe de France à l'Euro (le chiffre de France-Pologne sera connu ce matin) sont, à ce jour, les deux meilleures de l'année (tous secteurs confondus), elles sont un peu en dessous des standards habituels. 11,2 millions de téléspectateurs ont suivi le Autriche-France inaugural (0-1, le 17 juin) sur TF1 et ils étaient 10,2 millions sur M6, vendredi dernier, devant Pays-Bas - France (0-0).

Mais il y a trois ans, lors du dernier Championnat d'Europe, Médiamétrie, qui comptabilisait déjà les bars et res-

## Les Bleus moins regardés

Les audiences de TF1 et M6, diffuseurs en clair des matches de l'équipe de France à l'Euro, restent importantes mais sont en recul par rapport à l'édition précédente.

taurants dans son calcul, recensait 15,1 millions de téléspectateurs devant France-Allemagne (1-0), qui ouvrait le parcours des Bleus, et même 15,6 millions pour le dernier match du premier tour contre le Portugal (2-2). Deux adversaires certes plus prestigieux sans doute pour le grand public, mais les Bleus face aux Hongrois (1-1) avaient aussi rassemblé quand même

12,3 millions de gens, un samedi après-midi à 15 heures.

**De bonnes audiences pour les matches sans la France**

Au sein des chaînes, on ne s'inquiète pas outre mesure pour l'instant, attendant des jours meilleurs selon le parcours des Bleus dans la compétition.

Les parts d'audience (pda) sont respectables (47,6 % pour la première ; 47,4 % pour la seconde) et, sur cible (les hommes entre 25 et 49 ans essentiellement), elles peuvent aussi satisfaire les annonceurs qui meublent les mi-temps avec les écrans publicitaires, ce qui reste quand même le nerf de la guerre pour des chaînes commerciales. Les audiences enregist-

trées pour les matches des sélections étrangères d'envergure en prime time – 4 M (20 % de pda) pour Angleterre-Serbie (1-0), 4,8 M (24,5 % de pda) pour Espagne-Italie (1-0) et 4,6 M (24,1 % de pda) pour Portugal-République tchèque (2-1), 4,7 M (24,8 % de pda) pour Croatie-Italie (1-1) notamment – sont pour l'heure honnêtes.

Personne n'ignore également le contexte politique particulier en France actuellement, qui voit notamment les chaînes d'infos cartonner. Les Français n'ont-ils pas pour l'heure réellement la tête à l'Euro. **F. G.**



# L'adversaire des Bleus

L'équipe de France affrontera, lundi en huitièmes de finale, le deuxième d'un groupe E particulièrement ouvert, où les quatre équipes sont encore en lice et à égalité de points.



## Lukaku, trois fois rien

Trois buts du plus prolifique avant-centre de l'histoire de la Belgique ont déjà été refusés par la vidéo depuis le début de l'Euro. De quoi aiguïser son appétit ce soir face à l'Ukraine, où les Diables Rouges n'ont besoin que d'un nul pour se qualifier pour les huitièmes.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL  
**JOËL DOMENIGHETTI**

STUTTGART (ALL) – Quoi de neuf pour Romelu Lukaku ? Passeur décisif pour Youri Tielemans face à la Roumanie (2-0, samedi), l'avant-centre de l'AS Rome – où il est prêté par Chelsea – est toujours bloqué, depuis le 21 juin 2021 (Euro 2020), à 11 buts en phases finales, dont 9 lors des premiers tours. Dans un monde que les moins de 20 ans auraient du mal à reconnaître, l'attaquant aux 85 réalisations en 117 sélections serait meilleur buteur provisoire de l'Euro. Car il en aurait inscrit trois de plus dans sa quête du mur des cent. Mais le VAR, aidé par la puce insérée dans les ballons qui a détecté une main de Loïs Openda, passeur face à la Slovaquie (0-1, le 17 juin), et le hors-jeu semi-automatique, qui a annulé sa première réalisation lors de ce même match puis son tir cadré face à la Roumanie, en ont décidé autrement.

Tous les joueurs belges interrogés, ainsi que leur sélectionneur, sont venus publiquement au

chevet du « meilleur buteur du VAR » en affirmant qu'il ne ressentait pas la moindre frustration. Qu'il était même plutôt rassuré par le retour aux affaires des Diables Rouges face aux Roumains. « J'aimerais bien rappeler que sans lui, nous ne serions pas qualifiés pour l'Euro », insistait Amadou Onana hier. En interne, on sait ce qu'il apporte à notre équipe. Il a l'habitude du show-time, des grands événements. Il connaît la pression et sait comment l'assumer. Il n'y a aucun souci par rapport à ça, et il va encore être là pour la suite du tournoi. »

### Il dispute sa sixième phase finale d'affilée

L'ancien attaquant d'Anderlecht, 31 ans désormais, en a peut-être encore sous la semelle. Il faut dire qu'il chausse du 48, ce qui explique les quelques centimètres dépassant son adversaire repérés par la technologie samedi à Cologne. « Big Rom », son surnom, ambitionne toujours de marquer l'histoire de son pays. Dans le vestiaire, c'est un leader qui murmure à l'oreille des jeunes Dia-

bles. Apprend les vertus de la patience à Openda, désormais sa doublure puisque Michy Batshuayi est resté à la maison. Sur le plan tactique, le colosse de 1,91 m impacte le jeu de son équipe, aime les ballons dos au but, sert régulièrement de point d'appui et se positionne souvent au bon endroit. Quand il ne décide pas d'accélérer tout seul vers le but adverse avec une puissance et une vitesse impressionnantes.

Personne n'a toutefois oublié son craquage en mondovision, dans les bras de Thierry Henry, et

les larmes perlant sur son visage après l'élimination dès la phase de groupes consécutive à un nul face à la Croatie au Qatar, en décembre 2022. Il avait fendu l'armure après de nombreux efforts pour redevenir compétitif à la suite d'une blessure musculaire contractée en septembre. Et il serait totalement insensible à son compteur bloqué à zéro en Allemagne ?

Il lui faut bien plusieurs occasions pour concrétiser quand il ne marque pas sur sa première. Son timing est parfois un peu trop rapide, son geste final maladroit. Mais celui qui a marqué 21 buts toutes compétitions confondues cette saison en club passe rarement à côté de son sujet. Ce n'est pas pour rien qu'il est l'un des trois derniers mohicans, avec Kevin De Bruyne et Jan Vertonghen, à avoir disputé les six phases finales de la Belgique depuis la Coupe du monde 2014 au Brésil. **FE**

Face à la Slovaquie (0-1, le 17 juin), Romelu Lukaku a vu ses deux buts refusés par le VAR.

beln Sports 1 **18h**

**4-2-3-1** **Ukraine**

**3-4-3** **Belgique**

Arbitre : Taylor (ANG). Stuttgart Arena.



**Ukraine**  
 Sélectionneur : Rebrov.  
 Remplaçants : Bouchtchane (g.) (1), Lounine (g.) (23), Bondar (21), Konoplia (2), Mikhailitchenko (26), Mikolenko (16), Svatok (3), Talovierov (4), Malinovski (8), Stepanenko (6), Sidortchouk (5), Dovbik (11), Tsigankov (15), Vanat (25), Zoubkov (20).  
 Suspendus au prochain avertissement : Konoplia, Iarmenchouk.

**Belgique**  
 Sélectionneur : Tedesco (ITA).  
 Remplaçants : Kaminski (g.) (12), Sels (g.) (13), De Cuyper (25), Debast (2), Carrasco (11), De Ketelaere (17), Mangala (18), Vermeeren (23), Vranckx (16), J. Bakayoko (19), Openda (20).  
 Principaux absents : Lukebakio (suspendu), Meunier, Witsel (blessés).  
 Suspendus au prochain avertissement : Mangala, Tielemans.

## L'Ukraine hésite

Requiquée par son succès devant la Slovaquie (2-1, vendredi), l'Ukraine s'attend à un rude combat face à la force de frappe de la Belgique. Avec deux options en balance : essayer de faire le match avec le ballon, ou avoir une approche plus attentiste et jouer son va-tout dans la dernière demi-heure. D'où, ces dernières heures, une hésitation entre une défense à quatre ou à cinq (avec sans doute Alexandre Svatok en renfort). Pas rassurant depuis le début de l'Euro, Alexandre Zintchenko est en ballottage avec Vitali Mikolenko, rétabli de sa blessure à une cheville. En pointe, Roman Iarmenchouk est candidat pour déloger Artem Dovbik, décevant. Dans le but en revanche, Sergueï Rebrov devrait reconduire Anatoli Troubine, excellent contre les Slovaques. Le sélectionneur a souligné l'usure physique de ses joueurs, à l'image de Victor Tsigankov, qui devrait être ménagé.

J. Ba.





**EURO 2024**

**Groupe E**

3<sup>e</sup> et dernière journée



Slovaquie

18 h

Roumanie



Milan Skriniar et Radu Dragusin.



Ivan Schranz et Dennis Man.



Stanislav Lobotka et Marius Marin.

# Duels d'ambitieux

Dans chaque ligne de leurs 4-3-3 respectifs, la Slovaquie et la Roumanie recèlent des joueurs clés mis en valeur par leur début d'Euro.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

**LUC HAGÈGE**

MAYENCE (ALL) – Même si la philosophie de jeu des Tricolori d'Edward Iordanescu apparaît plus défensive que celle de la Repre de Francesco Calzona, la Roumanie et la Slovaquie – qui espèrent franchir le premier tour ce soir et peuvent même le réussir ensemble – évoluent en 4-3-3. Des joueurs plus ou moins attendus y ont émergé depuis le début de la compétition.

belN Sports 2 **18 h**

**4-3-3 Slovaquie**

**4-3-3 Roumanie**

Arbitre : Siebert (ALL). Francfort Arena.



**Slovaquie**  
Sélectionneur : Calzona (ITA).  
Remplaçants : Ravas (g.) (23), Rodak (g.) (12), De Marco (15), Gyömbér (6), Kosa (25), Obert (4), Benes (11), Bero (21), Hrosovsky (13), Rigo (5), Suslov (7), Duris (20), Sauer (24), Strelec (18), Tupta (10).  
Suspendu au prochain avertissement : Schranz.

**Roumanie**  
Sélectionneur : Iordanescu.  
Remplaçants : Moldovan (g.) (12), Tarnovanu (g.) (16), Mogos (22), Nedelcearu (5), Racovitani (24), Rus (4), Cicaldau (8), Hagi (10), R. Marin (18), Mihailescu (13), Sorescu (23), Sut (26), Alibec (7), Birtigean (25), Puscas (9).  
Suspendus au prochain avertissement : Bancu, M. Marin, R. Marin.

## Skriniar - Dragusin L'expérience contre la jeunesse

« Je n'ai jamais vu un gars aussi gentil ! », s'exclame le gardien slovaque Martin Dubravka au sujet de son capitaine Milan Skriniar (29 ans, 70 sélections, 3 buts) : « On peut vraiment compter sur lui, sur le terrain et en dehors. » Revenu dans le rythme gauche qui lui a fait manquer les trois premiers mois de l'année, le défenseur central du Paris-SG performe. C'est « le patron ».

Soit le destin à court terme, côté roumain, du plus jeune Radu Dragusin (22 ans, 19 sélections), selon l'ex-attaquant international Viorel Moldovan. Transféré pour 25 M€ du Genoa à Tottenham en janvier, il doit encore s'y imposer. « Il aurait dû choisir le Bayern Munich ! plaisante l'ancien Nantais. Mais il a un énorme potentiel et s'affirme dans cet Euro. »

## Schranz - Man Des ailiers actifs et décisifs

Lui aussi en Serie B – promu en mai en Serie A avec Parme –, l'ailier droit gaucher roumain Dennis Man (25 ans, 26 sélections, 7 buts), remuant et percutant, a réussi un doublé de passes décisives en entame de compétition et a encore beaucoup tenté face aux Belges. « On attend énormément de lui, mais il a déjà pas mal progressé », estime Moldovan.

En face, Ivan Schranz (30 ans, 24 sélections, 5 buts) a un profil différent. L'attaquant du Slavia Prague, droitier, peut ainsi « évoluer sur tout le flanc droit », explique l'ex-international Lubomir Moravcik, qui l'imagine même au poste d'avant-centre : « Il n'est pas phénoménal mais toujours fiable et régulier. C'est une valeur sûre qui mérite vraiment sa mise en lumière. » Notamment car il a inscrit les deux seuls buts slovaques...

## Lobotka - Marin Une classe d'écart

« Si on compare les clubs où ils évoluent, Stanislav Lobotka (Naples) est bien au-dessus de Marius Marin (Pise, Serie B) », reconnaît Moldovan. À ce poste crucial de sentinelle, le Slovaque (29 ans, 57 sélections, 4 buts), agressif et inspiré, a réussi une très belle en-

tame d'Euro. Selon Dubravka, qui confie avec le sourire qu'il « chante, pas très bien, tous les matins dans le car et fait sans cesse marrer tout le groupe », il s'agit même « d'un des meilleurs milieux du monde, très complet. »

Marin (25 ans, 20 sél.) a, lui, encore pas mal de chemin à accomplir. Très en vue contre l'Ukraine (3-0, le 17 juin), moins devant la Belgique (0-2, samedi), « il court énormément et se montre très discipliné », apprécie Moldovan.

## CLASSEMENT ET PROGRAMME

### GROUPE E

3<sup>e</sup> et dernière journée

	pts	diff.
1 Roumanie	3	+1
2 Belgique	3	+1
3 Slovaquie	3	0
4 Ukraine	3	-2

### AUJOURD'HUI

Slovaquie - Roumanie..... **18 h**

belN Sports 2

Ukraine - Belgique..... **18 h**

belN Sports 1

**0/8**

La Slovaquie n'a jamais réussi à battre la Roumanie en huit confrontations depuis la disparition de la Tchécoslovaquie, en 1992 (4 nuls, 4 défaites).



**“À 10 CONTRE 11, CE N'EST PAS LE MÊME MATCH.”**

Ce qu'on entend au bureau, on le comprend sur L'Équipe.

le site - l'application  
**L'ÉQUIPE**

Abonnez vous à partir de  
**6,99€** / mois TTC







EURO 2024

Groupe D

3<sup>e</sup> et dernière journée

Pays-Bas 2-3 Autriche

# L'Autriche marque son histoire

En battant les Pays-Bas, « Das Team » a pour la première fois fini en tête de son groupe à l'Euro.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL  
SÉBASTIEN BURON

BERLIN - La communion était totale, les Autrichiens sautaient devant le virage rempli par leurs supporters, après s'être époumonés avec eux en chantant *I am from Austria* dans la foulée d'une victoire historique (3-2). Les joueurs se marraient et se félicitaient, hilares, incrédules peut-être aussi. Qui aurait prétendu, après sa défaite en ouverture face aux Bleus (0-1, le 17 juin), que cette sélection terminerait première de son groupe, un résultat inédit dans son histoire ?

« Si vous aviez parié sur ça, vous seriez très riche », a souri Ralf Rangnick. La veille, le sélectionneur avait indiqué espérer « finir premier », mais trouvait le scénario « peu probable ». Alors, au coup de sifflet final, l'Allemand pouvait exploser de joie et tomber dans les bras de David Alaba. Forfait pour le tournoi, le capitaine avait tenu à intégrer le staff pour être là avec ses potes, les aider, et si cer-

tains craignaient l'absence de la grande star de cette formation, ils doivent réviser leur jugement.

Car cette sélection a de la gueule, elle comporte de sacrés talents, à l'image de Marcel Sabitzer ou de Christoph Baumgartner, des révélations aussi, comme Romano Schmid, auteur de son premier but en sélection, d'une tête plongeante malgré son 1,68 m (2-1, 59<sup>e</sup>). Et elle veut jouer, toujours jouer. Avant le début du match, leurs supporters avaient d'ailleurs déplié une banderole « *Älles für diese Farren und unser Team* » (Tout pour ces taureaux et notre équipe), et le message était bien senti.

## Deuxième qualification de son histoire en 8<sup>es</sup>

L'Autriche attaque ses matches tête baissée, marque souvent très tôt, et ce fut encore le cas quand le centre d'Alexander Prass a été détourné par Donyell Malen dès la 6<sup>e</sup> minute, pour le but contre son camp le plus rapide de l'histoire de l'Euro. Les Autrichiens

Les Autrichiens célèbrent leur qualification pour les 8<sup>es</sup> de finale de l'Euro après leur victoire sur les Pays-Bas (3-2), hier.

dominaient et, sur une phase de possession, des « *Olé, Olé* » tombaient dès la 20<sup>e</sup> minute.

Mais le match n'a pas été aussi facile, les deux équipes se sont rendu coup pour coup, à l'image de ce merveilleux enchaînement de Memphis Depay (2-2, 75<sup>e</sup>). Les Autrichiens étaient alors troisièmes avant de tout renverser, avec l'aide de la Pologne, grâce à Sabitzer, d'une frappe dans la lucarne opposée (3-2, 80<sup>e</sup>). Trois minutes plus tard, Baumgartner se voyait refuser un quatrième but pour hors-jeu. Qu'importe, l'histoire était en marche.

Après six défaites de rang, l'Autriche a battu les Pays-Bas pour la première fois depuis 1990, obtenu sa deuxième qualification d'affilée, et de son histoire, en 8<sup>es</sup> de finale, et frappé très fort. « Mes coéquipiers du Werder Brême se

moquaient toujours de moi quand je leur disais que nous pouvions terminer en tête », a affirmé Schmid. Désormais, plus personne ne se moquera d'eux. Si Rangnick veut prendre « *étape par étape* », « Das Team » a prouvé qu'elle était plus qu'une simple équipe et pouvait ambitionner de voir loin.

En 8<sup>es</sup>, elle sera opposée au deuxième du groupe F (Turquie, République tchèque ou Géorgie) à Leipzig, l'ancien fief de son entraîneur. Mais ses supporters espèrent avoir envoyé un message prémonitoire avec la banderole « *Egal ob im Happel Oder Olympiastadion Berlin* » (C'est pareil entre le stade Ernst-Happel de Vienne ou le stade Olympique de Berlin). En cas de qualification, l'Autriche retrouverait en quarts la capitale allemande, où elle se sent si bien. **FE**

Groupe C 3<sup>e</sup> et dernière journée

Danemark 0-0 Serbie

# Le Danemark façon Portugal 2016

Malgré un nouveau match nul contre la Serbie, le troisième en trois matches, et malgré une égalité quasi parfaite avec la Slovaquie, les Danois ont chipé la deuxième place de leur groupe.



Les Danois Jannik Vestergaard (à gauche) et Joachim Andersen devant le Serbe Luka Jovic, hier lors de Danemark-Serbie (0-0).

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL  
BAPTISTE CHAMUIER

MUNICH (ALL) - Il a fallu sortir les calellettes et dresser des tableaux comparatifs au coup de sifflet final de ce match nul entre le Danemark et la Serbie (0-0), hier soir. Un exercice un peu rébarbatif après une rencontre au bout de l'ennui, déjà, cadencée et brouillonne. Il a donc fallu étudier chaque critère du règlement de l'UEFA scrupuleusement, passer régulièrement au suivant, pour réussir à enfin départager les Danois des Slovaques, auteurs d'un nul face à l'Angleterre (0-0), au même moment.

Les deux adversaires ont terminé cette phase de groupes à une égalité quasi parfaite : même nombre de points (3), même nombre de victoire (0), même différence de buts (0), même nombre de buts marqués (2) ou encaissés (2) et même nombre de cartons jaunes (6).

Si l'UEFA n'a pas communiqué précisément sur les raisons du classement final de ce groupe C, le Danemark aurait bien devancé la Slovaquie grâce à une meilleure position lors des qualifications à l'Euro. Des éliminatoires où les Danois avaient d'ailleurs terminé à la première place de leur groupe devant la... Slovaquie, après avoir terminé avec le même nombre de points et seulement une meilleure

différence de buts particulière. C'est un petit miracle après ce premier tour brouillon de la formation scandinave, à l'exception de la deuxième mi-temps face à l'Angleterre (1-1), mais cela a suffi à assurer sa qualification en huitièmes de finale. Ce n'est pas la première fois qu'une équipe parvient à se hisser à ce stade de la compétition après trois nuls en trois matches : le Portugal avait déjà tracé ce sillon avant d'être sacré lors de l'édition 2016.

## Face à l'Allemagne en huitièmes de finale

Il faudra beaucoup plus d'idées dans le jeu, beaucoup plus d'efficacité offensive aussi, pour imaginer les Danois imiter Cristiano Ronaldo et ses troupes jusqu'au bout et triompher en Allemagne, le 14 juillet. Et le prochain rendez-vous promet déjà un sacré sommet avec la confrontation face au pays hôte dans le chaudron de Dortmund, samedi.

Mais les Danois ont quelques arguments à avancer : ils restent solides derrière avec leur défense de gaillards (Andersen-Vestergaard-Christensen) et la Serbie n'a d'ailleurs quasiment pas réussi à se procurer une occasion. Et ils peuvent toujours croire en un éclair de Christian Eriksen, élu une nouvelle fois homme du match, hier.

hier ★★★★★  
Pays-Bas 0 2  
Autriche 1 3

Arbitre : Kruziak (SLQ) (5).

68 363 spectateurs.

Temps additionnel : 2 min. + 7 min.



sél. : Koeman (3) sél. : Rangnick (ALL) (8)

**Pays-Bas**  
Remplacements.- 35<sup>e</sup> : Veerman par X. Simons (note : 5). 65<sup>e</sup> : Aké par Van de Ven et Reijnders par Wijnaldum. 72<sup>e</sup> : Malen par Weghorst.  
Cartons : aucun.  
Suspendus au prochain match : aucun.

**Autriche**  
Remplacements.- 62<sup>e</sup> : Lienhart par Baumgartner. 63<sup>e</sup> : Wimmer par Laimer. 64<sup>e</sup> : Grillitsch par Querfeld. 78<sup>e</sup> : Arnautovic (cap.) par Gregoritsch. 90<sup>e</sup>+2 : Schmid par Weimann.  
Cartons.- 3 avertissements : Posch (32<sup>e</sup>), Wimmer (33<sup>e</sup>), Querfeld (90<sup>e</sup>+4).  
Suspendus au prochain match : aucun.

**Les buts 0-1 : Malen** (6<sup>e</sup> c.s.c.).  
1-1 : Gakpo (47<sup>e</sup>, passe de X. Simons).  
1-2 : Schmid (59<sup>e</sup>, passe de Grillitsch).  
2-2 : Depay (75<sup>e</sup>, passe de Weghorst).  
2-3 : Sabitzer (80<sup>e</sup>, passe de Baumgartner).

hier ★★★★★  
Danemark 0 0  
Serbie 0 0

Arbitre : Letexier (FRA) (3). 64 288

spectateurs. Temps additionnel : 1 min.

+ 5 min.



sél. : Hjulmand (4) sél. : Stojkovic (4)

**Danemark**  
Remplacements.- 46<sup>e</sup> : Wind par Skov Olsen (note : 4). 59<sup>e</sup> : R. Højland par Dolberg. 77<sup>e</sup> : Bah par Kristiansen et Hjulmand par Delaney. 88<sup>e</sup> : Eriksen par Y. Poulsen.  
Cartons.- 2 avertissements : Wind (27<sup>e</sup>), Hjulmand (30<sup>e</sup>).  
Suspendus au prochain match : aucun.

**Serbie**  
Remplacements.- 46<sup>e</sup> : Gudelj par Jovic (note : 3) et Samardzic par Tadic (note : 5). 67<sup>e</sup> : I. Ilic par Vlahovic. 73<sup>e</sup> : Mijailovic par Mladenovic. 87<sup>e</sup> : Lukic par S. Milinkovic-Savic.  
Cartons.- 2 avertissements : Milenkovic (4<sup>e</sup>), A. Mitrovic (83<sup>e</sup>).  
Suspendus au prochain match : aucun.



# French Touch

À l'instar de l'équipe de France quelques heures plus tôt, les Anglais se sont qualifiés sans briller, affichant une inquiétante impuissance offensive.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

PIERRE-ETIENNE MINONZIO

COLOGNE (ALL) – Gareth Southgate ne s'en cache pas : il prend souvent modèle sur son homologue français, soulignant d'ailleurs, avant-hier en conférence de presse, le fait que, «*comme Didier*», il est très exposé aux critiques. Le sélectionneur anglais reconnaît qu'il cherche à imiter le fameux pragmatisme de Deschamps et sa capacité à faire en sorte que ses équipes élèvent leur niveau de jeu au fil de la compétition. Mais il ne faudrait pas, pour les Trois Lions, que cette source d'inspiration tourne à une forme de mimétisme, car cet Angleterre-Slovénie (0-0) disputé hier soir à Cologne s'est pratiquement révélé aussi exaspérant que le France-Pologne (1-1), qui s'était joué quelques heures plus tôt à Dortmund.

Alors certes, les hommes de Southgate, comme les Français, ont décroché leur ticket pour les huitièmes, les Anglais pouvant même se targuer d'être premiers de leur groupe. Mais dans les deux cas ces qualifications soulèvent plus de questions qu'elles n'apportent de réponses. Après ce match face aux Slovénes, les Trois Lions pourront toujours se féliciter d'avoir mieux pressé que lors de leurs précé-

dentes sorties, d'avoir fait preuve de plus d'agressivité et de s'être accaparé le ballon, avec 74 % de possession. Mais celle-ci a souvent tourné à vide, faute de rythme et par manque d'appels en profondeur. Et surtout, une fois de plus, le trio sensément magique de l'attaque anglaise, formé par Phil Foden, Jude Bellingham et Harry Kane, a une nouvelle fois démontré son inaptitude à s'épanouir ensemble, du moins dans le système de jeu actuel prôné par Southgate. On notera que le Citizen et le joueur du Real Madrid ont parfois échangé leur position (il s'agissait de la grande nouveauté tactique du jour), ce qui n'a pas empêché ce dernier de traverser cette rencontre comme une ombre.

### Au milieu de terrain, le chantier reste ouvert

Selon un inquiétant système de balancier, perceptible depuis plusieurs matches chez les Trois Lions, la contre-performance de Bellingham a favorisé les intérêts de Kane, plutôt en vue hier, par sa mobilité, et parce qu'il a été tout proche de marquer en reprenant un centre de Kieran Trippier (40<sup>e</sup>), avant de décaler Cole Palmer, qui n'a pas su tirer parti de l'offrande (90<sup>e</sup> +2). Ajoutons un coup franc de Foden bien



Kirill Kudryavtsev / AFP

### CLASSEMENT ET RÉSULTATS

GROUPE C				
3 <sup>e</sup> et dernière journée				
		pts	diff.	
1	Angleterre	0	5	+1
2	Danemark	0	3	0
3	Slovénie	0	3	0
4	Serbie	2	-1	

HIER		
Angleterre - Slovénie	0-0	
Danemark - Serbie	0-0	

Harry Kane a eu beau se démener, il a souffert face à la Slovénie de Jaka Bijol.

capté par Jan Oblak (35<sup>e</sup>) et on aura fait le tour des actions dangereuses anglaises.

### La défense, «un point positif» pour Southgate

Vu le potentiel offensif de cette formation, ce bilan est évidemment insuffisant, tout comme l'a été la prestation au milieu de Conor Gallagher, qui n'a pas été plus convaincant à son poste que l'avait été Trent Alexander-Arnold lors des deux premières rencontres de l'Euro.

Le joueur de Chelsea a été logiquement remplacé à la pause par Kobbie Mainoo, qui semblait à son aise dans le grand monde malgré son jeune âge (19 ans),

tout comme d'ailleurs Palmer (22 ans), entré en jeu à la 71<sup>e</sup>.

Ces deux-là constituent, à l'issue de cette rencontre insipide, des rares motifs d'espoir pour Southgate, qui a déclaré sur ITV à propos de l'attaquant de Chelsea : «*Cole a été très bon, trouvant des espaces et se procurant des occasions.*»

Avant de livre un constat étonnamment positif sur la prestation de ses joueurs : «*Beaucoup de choses se mettent en place (...), je pense notamment que notre défense constitue un point positif et une bonne de travail. On se crée des occasions, il ne nous reste plus qu'à les convertir.*» Une sortie que Deschamps n'aurait pas reniée. **F**

### TOPS

**Drkusic** **7/10**  
Le défenseur central de 24 ans évoluant à Sotchi (D1 russe) a confirmé son autorité dans les duels, symbolisée par un contre sur Bellingham (29<sup>e</sup>), sa force dans le jeu aérien et son sens du placement. Bien secondé par Bijol, il a été impressionnant de sérénité.

**Kane** **6/10**  
Même s'il n'a pas marqué, le capitaine s'est démené, l'une de ses frappes étant contrée (29<sup>e</sup>), l'autre captée par Jan Oblak (31<sup>e</sup>), avant de rater de peu une ouverture de Kieran Trippier (40<sup>e</sup>). Par ailleurs, le Munichois a énormément décroché, souvent à bon escient, et il a été l'auteur d'un bon décalage pour Cole Palmer, qui n'a pas su en tirer parti (90<sup>e</sup> +2).

### FLOPS

**Walker** **3/10**  
C'est simple, le latéral de Manchester City a pratiquement raté tout ce qu'il a entrepris, que ce soit un contrôle qui a fini en touche (15<sup>e</sup>, 24<sup>e</sup>), une passe en retrait pour Pickford qui a failli provoquer un but contre son camp (46<sup>e</sup>), un centre en première intention qui n'a trouvé personne (53<sup>e</sup>), une tentative de grand pont aboutissant à une sortie de but (61<sup>e</sup>).

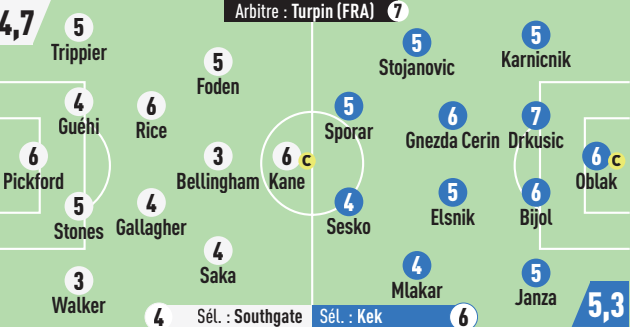
**Sesko** **4/10**  
Après avoir mal joué le coup d'entrée, en ratant une belle occasion de la tête (5<sup>e</sup>), le pourtant très prometteur attaquant du RB Leipzig (21 ans, 32 sélections, 11 buts), certes ensuite peu servi, a manqué de mobilité et n'a pas effectué de bons choix. Bref il n'a pas assez pesé. Remplacé par **Ilicic** (76<sup>e</sup>).  
**L. Ha., P.-E. M.**

hier

Angleterre 0-0 Slovénie

Temps agréable. Pelouse en bon état. 41 536 spectateurs. Temps additionnel : 0 min. + 4 min.

Arbitre : Turpin (FRA) 7



**Remplacements**  
46<sup>e</sup> : Gallagher par Mainoo (note : 5).  
71<sup>e</sup> : Saka par Palmer.  
84<sup>e</sup> : Trippier par Alexander-Arnold.  
89<sup>e</sup> : Foden par Gordon.  
**Non utilisés** : Henderson (g.), Ramsdale (g.), Dunk, J. Gomez, Konsa, Shaw, Eze, Wharton, Bowen, Toney, Watkins.  
**Cartons** - 3 avertissements : Trippier (17<sup>e</sup>), Guéhi (68<sup>e</sup>), Foden (77<sup>e</sup>).  
**Suspendus au prochain match** : aucun.

expected goals0,870,13

tirs cadrés41

possession7426

%fautes119

**Remplacements**  
76<sup>e</sup> : Sesko par Ilicic.  
86<sup>e</sup> : Mlakar par Gorenc Stankovic et Sporar par Celar.  
90<sup>e</sup> +1 : Janza par Balkovec.  
**Non utilisés** : Belec (g.), Vekic (g.), Blazic, Brekalo, Horvat, Kurtic, Lovric, Verbic, Zelkovic, Zugelj, Vipotnik.  
**Cartons** - 2 avertissements : Janza (22<sup>e</sup>), Bijol (72<sup>e</sup>).  
**Suspendu au prochain match** : Janza.

## Les Slovénes au rendez-vous

Après avoir tenu en échec le Danemark (1-1, le 16 juin) puis la Serbie (1-1, jeudi), dans un bouillant derby où ils auraient même mérité de l'emporter, ces Slovénes accrocheurs et hyper bien organisés en 4-4-2 ont aussi contraint l'Angleterre à partager les points, hier (0-0). Ainsi, après avoir échoué à deux reprises en Coupe du monde (en 2002 et 2010), et une fois à l'Euro (en 2000), ils disputeront donc un huitième de finale pour la première fois de leur histoire. Ce sera soit contre le Portugal, lundi à Francfort, soit devant le premier du groupe E (Roumanie, Belgique, Slovaquie ou Ukraine), le lendemain à Munich.

En attendant, ils ont pu s'offrir une vibrante communion avec leurs 15 000 supporters, bruyants et enthousiastes. Il s'agit d'une immense récompense pour cette génération assez jeune et surtout, pour son

sélectionneur expérimenté, Matjaz Kek, 62 ans, en poste depuis novembre 2018. Alors, il a savouré «*ce moment de grande fierté*», mais sans en rajouter. Même face à un journaliste slovène qui a effectué un acte de contrition en présentant ses excuses pour l'avoir «*enterré trop vite*». «*C'est tout à votre honneur*», a-t-il répondu, martelant que son équipe «*méritait*» cette qualification historique : «*Ce n'est pas moi que vous avez enterré, mais certains joueurs. Maintenant, il faut souligner la force mentale de nos joueurs. Contre une grosse formation comme l'Angleterre, c'était important de montrer qu'on ne la laisserait pas manœuvrer facilement. Et on a réussi à le faire en première période. Ensuite, même si on a parfois un peu trop reculé en seconde mi-temps, on est restés costauds et concentrés. Quand on est un peu trop passifs, on se met à souffrir.*»  
**L. Ha., à Cologne**





EURO 2024

tableau de bord



LA SEMAINE PROCHAINE, ON SORT LE GRAND JEU AU BUREAU !

VIVEZ TOUS VOS MATCHS EN DIRECT ET SUR ÉCRANS GÉANTS DANS VOTRE PUB AU BUREAU.



AUF 5226538 RCS NANTERRE

GROUPE A										GROUPE B										GROUPE C										GROUPE D										GROUPE E										GROUPE F																						
classement final										classement final										classement final										classement final										3 <sup>e</sup> journée										3 <sup>e</sup> journée																						
		pts					matches					buts							pts					matches					buts							pts					matches					buts							pts					matches					buts									
		J G N P					p. c. diff							J G N P					p. c. diff							J G N P					p. c. diff							J G N P					p. c. diff							J G N P					p. c. diff							J G N P					p. c. diff					
1	Allemagne	7	3	2	1	0	8	2	+6			1	Espagne	9	3	3	0	0	5	0	+5			1	Angleterre	5	3	1	2	0	2	1	+1			1	Autriche	6	3	2	0	1	6	4	+2			1	Roumanie	3	2	1	0	1	3	2	+1			1	Portugal	6	2	2	0	0	5	1	+4			
2	Suisse	5	3	1	2	0	5	3	+2			2	Italie	4	3	1	1	1	3	3	0			2	Danemark	3	3	0	3	0	2	2	0			2	France	5	3	1	2	0	2	1	+1			2	Belgique	3	2	1	0	1	2	1	+1			2	Turquie	3	2	1	0	1	3	4	-1			
3	Hongrie	3	3	1	0	2	2	5	-3			3	Croatie	2	3	0	2	1	3	6	-3			3	Slovenie	0	3	3	0	3	0	2	2	0			3	Pays-Bas	4	3	1	1	1	4	4	0			3	Slovaquie	3	2	1	0	1	2	2	0			3	Rép. tchèque	1	2	0	1	1	2	3	-1		
4	Écosse	1	3	0	1	2	2	7	-5			4	Albanie	1	3	0	1	2	3	5	-2			4	Serbie	2	3	0	2	1	1	2	-1			4	Pologne	1	3	0	1	2	3	6	-3			4	Ukraine	3	2	1	0	1	2	4	-2			4	Géorgie	1	2	0	1	1	2	4	-2			

## Calendrier de la phase de groupes (du 14 au 26 juin 2024)

	Vendredi	Samedi	Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche	Lundi	Hier	Aujourd'hui
Berlin 71 000 places		ESP-CRO 3-0						POL-AUT 1-3				HOL-AUT 2-3	
Leipzig 40 000 places					POR-RTC 2-1			HOL-FRA 0-0				CRO-ITA 1-1	
Hambourg 49 000 places			POL-HOL 1-2			CRO-ALB 2-2			GEO-RTC 1-1				21 h RTC-TUR bein SPORTS
Dortmund 62 000 places		ITA-ALB 2-1			TUR-GEO 3-1				TUR-POR 0-3			FRA-POL 1-1	
Gelsenkirchen 50 000 places			SER-ANG 0-1			ESP-ITA 1-0							21 h GEO-POR bein SPORTS
Düsseldorf 47 000 places				AUT-FRA 0-1				SLO-UKR 1-2			ALB-ESP 0-1		
Cologne 43 000 places		HON-SUI 1-3				ECO-SUI 1-1			BEL-ROU 2-0			ANG-SLN 0-0	
Francfort 47 000 places				BEL-SLO 0-1		DAN-ANG 1-1				SUI-ALL 1-1			18 h SLO-ROU bein SPORTS
Stuttgart 54 000 places			SLN-DAN 1-1			ALL-HON 2-0				ECO-HON 0-1			18 h UKR-BEL bein SPORTS
Munich 66 000 places							SLN-SER 1-1						DAN-SER 0-0
		ALL-ECO 5-1			ROU-UKR 3-0								

Illustrations des stades : UEFA.

## Tableau final (du 29 juin au 14 juillet 2024)



**RÈGLEMENT** LES PREMIERS ET DEUXIÈMES DE CHAQUE GROUPE, AINSI QUE LES 4 MEILLEURS TROISIÈMES (voir ci-contre) seront qualifiés pour les 8<sup>es</sup> de finale. Les 2 moins bons troisièmes et les quatrièmes de chaque groupe seront éliminés.

**EN CAS D'ÉGALITÉ DE POINTS** entre plusieurs équipes, les critères pour les départager sont : 1. Plus grand nombre de points obtenus dans les rencontres directes. 2. Meilleure différence de buts dans les rencontres directes. 3. Plus grand nombre de buts dans les rencontres directes. 4. Si deux équipes sont toujours à égalité, les critères 1 à 3 sont à nouveau appliqués, exclusivement aux matches entre celles-ci ; en cas de nouvelle égalité, les critères 5 à 10 s'appliquent. 5. Meilleure différence de buts générale. 6. Plus grand nombre de buts marqués. 7. Classement du fair-play (carton rouge = 3 points, carton jaune = 1 point, expulsion pour deux cartons jaunes = 3 points). 8. Position dans le classement général des qualifications (ou tirage au sort si cela concerne l'Allemagne, pays hôte). 9. Si seulement deux équipes ont le même nombre de points, ainsi que le même nombre de buts marqués et encaissés, et que leur confrontation lors du dernier match de la phase de groupes se termine par un match nul, leur classement est déterminé par une séance de tirs au but (ce critère n'est pas utilisé si plus de deux équipes ont le même nombre de points).

Quatre troisièmes de groupe sur six seront qualifiés pour les huitièmes. Pour les désigner, un classement est effectué, avec les règles de départage suivantes : 1. plus grand nombre de points obtenus ; 2. meilleure différence de buts ; 3. plus grand nombre de buts marqués ; 4. plus grand nombre de victoires ; 5. classement du fair-play (carton rouge = 3 points, carton jaune = 1 point, expulsion pour deux cartons jaunes = 3 points) ; 6. position dans le classement général des qualifications (ou tirage au sort si cela concerne l'Allemagne, pays hôte).

## LA RÉPARTITION DES MEILLEURS TROISIÈMES

	ABCD	ABCE	ABCF	ABDE	ABDF	ABEF	ACDE	ACDF	ACEF	ADEF	BCDE	BCDF	BCEF	BDEF	CDEF
Vainqueur du groupe B	3 <sup>e</sup> A	3 <sup>e</sup> A	3 <sup>e</sup> A	3 <sup>e</sup> D	3 <sup>e</sup> D	3 <sup>e</sup> E	3 <sup>e</sup> E	3 <sup>e</sup> F	3 <sup>e</sup> E	3 <sup>e</sup> E	3 <sup>e</sup> E	3 <sup>e</sup> F	3 <sup>e</sup> F	3 <sup>e</sup> F	3 <sup>e</sup> F
Vainqueur du groupe C	3 <sup>e</sup> D	3 <sup>e</sup> E	3 <sup>e</sup> F	3 <sup>e</sup> E	3 <sup>e</sup> F	3 <sup>e</sup> F	3 <sup>e</sup> D	3 <sup>e</sup> D	3 <sup>e</sup> F	3 <sup>e</sup> F	3 <sup>e</sup> D	3 <sup>e</sup> D	3 <sup>e</sup> E	3 <sup>e</sup> E	3 <sup>e</sup> E
Vainqueur du groupe E	3 <sup>e</sup> B	3 <sup>e</sup> B	3 <sup>e</sup> B	3 <sup>e</sup> A	3 <sup>e</sup> A	3 <sup>e</sup> B	3 <sup>e</sup> C	3 <sup>e</sup> C	3 <sup>e</sup> C	3 <sup>e</sup> D	3 <sup>e</sup> B	3 <sup>e</sup> C	3 <sup>e</sup> C	3 <sup>e</sup> D	3 <sup>e</sup> D
Vainqueur du groupe F	3 <sup>e</sup> C	3 <sup>e</sup> C	3 <sup>e</sup> C	3 <sup>e</sup> B	3 <sup>e</sup> B	3 <sup>e</sup> A	3 <sup>e</sup> A	3 <sup>e</sup> A	3 <sup>e</sup> A	3 <sup>e</sup> A	3 <sup>e</sup> C	3 <sup>e</sup> B	3 <sup>e</sup> B	3 <sup>e</sup> B	3 <sup>e</sup> C





EURO 2024

Groupe F

3<sup>e</sup> et dernière journée

République tchèque

21 h

Turquie



Géorgie

21 h

Portugal



Stéphane Mantoux/L'Équipe



Parti entraîner en Turquie en 2021, Vincenzo Montella a pris la tête de la sélection locale en 2023.

# Montella au créneau

Ciblé pour ses changements dans la composition d'équipe, face au Portugal, et pour sa gestion d'Arda Güler, le sélectionneur de la Turquie a fait front, hier, à la veille d'un match décisif contre les Tchèques.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

MATHIEU GRÉGOIRE

HAMBOURG (ALL) – « Ah, enfin, voilà une question intelligente ! » Vincenzo Montella avait le sarcasme en bandoulière, hier en fin d'après-midi, au moment d'affronter une presse turque qui ne l'a pas épargné ces derniers jours. La question « intelligente » portait sur la faiblesse de son équipe au poste d'avant-centre, où il fait jouer Baris Alper Yilmaz en faux 9 alors que les trois pointes de son groupe, au niveau insuffisant, stagnent sur le banc. Montella a vite évacué le sujet en rappelant qu'il dirigeait « l'une des équipes les plus offensives de cet Euro ». L'Italien de 50 ans était bouillant, et il avait des comptes à régler, à

l'aube d'un match face à la République tchèque où un nul lui suffit pour se qualifier en huitièmes de finale, l'objectif affiché.

“Cenk Tosun a dit : « C'est le meilleur groupe que j'ai connu en équipe nationale. » Voilà ma réponse aux critiques ”

VINCENZO MONTELLA

« Je vais reprendre une déclaration d'un des anciens du vestiaire, Cenk Tosun (l'attaquant de Besiktas), qui évolue en sélection depuis maintenant douze ans, a tonné Montella. Tosun a dit : “C'est le meilleur groupe que j'ai connu en équipe nationale.” Voilà ma réponse aux critiques. Il y en aura toujours, des justes, des moins justes, c'est le jeu, ça me motive. Depuis que je suis arrivé, il y a dix mois, on s'est qualifiés pour l'Euro, en terminant premiers de notre groupe, on a gagné notre match inaugural dans un tournoi international, Euro ou Coupe du monde, pour la première fois de notre histoire et on a notre destin entre nos mains face aux Tchèques. Je sais que 99,99 % de nos fans authentiques seront derrière nous ! »

Les 0,01 % semblent occuper une place prépondérante dans son esprit, alors Montella est revenu sur le cas Arda Güler et son utilisation parcimonieuse face au Portugal (une vingtaine de minutes de jeu) : « Il y avait un risque de blessure s'il jouait plus que ça samedi, et c'est une décision commune du staff et du joueur. Désormais, il est disponible, et s'il ne débute pas contre les Tchèques, ce sera pour des raisons tactiques cette fois. » Orkun Kokcu, titulaire comme attaquant de soutien contre la Géorgie et le Portugal, ne devrait pas débiter. En défense centrale, Abdülkerim Bardakci est suspendu et il laissera sa place à Merih Demiral. Remplaçants surprises samedi, le gardien Mert Günok, le latéral droit Mert Müldür et l'attaquant Kenan Yildiz sont pressentis d'entrée. Et Güler, la star naissante du Real Madrid ? On a bien notre petite idée, mais laissons les réseaux sociaux turcs s'écharper sur le sujet. **E**

## CLASSEMENT ET PROGRAMME

GROUPE F

3<sup>e</sup> et dernière journée

		pts	diff.
1	Portugal	0	+4
2	Turquie	3	-1
3	Rép. tchèque	1	-1
4	Géorgie	1	-2

AUJOURD'HUI

Géorgie - Portugal..... 21 h

M6, beIN Sports 1  
Rép. tchèque - Turquie..... 21 h  
beIN Sports 2

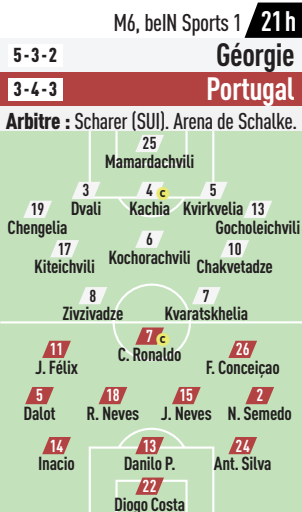
## RÉPUBLIQUE TCHÈQUE AVEC OU SANS SCHICK ?

Les Tchèques ont besoin d'un succès ce soir pour se qualifier pour les huitièmes. Hors éventuel changement de système, la grande question concerne la participation ou non de leur attaquant Patrik Schick, sorti blessé au mollet droit contre la Géorgie. Il est en soins depuis et semblait trop juste pour ce soir, mais hier, le sélectionneur Ivan Hasek a préservé le suspense : « Ça s'améliore, on verra demain. » L'enjeu est de faire bégayer l'histoire. En 2008 (2-3) et en 2016 (0-2), la Turquie avait sorti la République tchèque de l'Euro lors du troisième match de la phase de groupes. **J. Ri.**

beIN Sports 2 21h  
5-4-1  
4-2-3-1  
Rép. tchèque  
Turquie  
Arbitre : Kovacs (ROU).



**Rép. tchèque**  
Sélectionneur : Hasek.  
Remplaçants : Jaros (g.) (23), Kovar (g.) (16), Doudera (12), Vitik (6), Vlcek (24), Zima (2), Barak (7), Cerny (17), Cerv (21), Sevcik (8), Sulc (25), Chory (19), Hlozek (9), Kuchta (11), P. Schick (10).  
Suspendus au prochain avertissement : Coufal, Holes, D. Jurasek, Provod, Soucek, P. Schick.  
**Turquie**  
Sélectionneur : Montella (ITA).  
Remplaçants : Bayindir (g.) (12), Cakir (g.) (23), Celik (2), Kaplan (13), Kahveci (17), Kokcu (6), Ozcan (15), Yazici (11), Yukustu (5), Yükses (16), Akgün (25), Kılıçsoy (24), Tosun (9), Yildirim (26).  
Principal absent : Bardakci (suspendu).  
Suspendus au prochain avertissement : Celik, Akaydin, Calhanoglu.



Géorgie

Sélectionneur : Sagnol (FRA).  
Remplaçants : Gougechachvili (g.) (12), Loria (g.) (1), Gvelesiani (15), Tabidze (24), Kakabadze (2), Lochochvili (14), Altounachvili (18), Davitachvili (9), Kvekveskiri (16), Lobjanidze (23), Mekvabichvili (20), Sigua (26), Tsitaichvili (21), Kvilitaia (11), Mikautadze (22).  
Suspendus au prochain avertissement : Gvelesiani, Kachia, Kvirkvelia, Kochorachvili, Mekvabichvili.

Portugal

Sélectionneur : Martinez (ESP).  
Remplaçants : R. Patrício (g.) (1), Sa (g.) (12), Cancelo (20), R. Dias (4), Pepe (3), N. Mendes (19), B. Fernandes (8), Nunes (16), Palhinha (6), B. Silva (10), Vitinha (23), Jota (21), Neto (25), G. Ramos (9).  
Principal absent : Leao (suspendu).  
Suspendus au prochain avertissement : Palhinha, F. Conceição.



Ebrahim Noroozi/AP

# Mikautadze a la cote

Auteur d'un bon début d'Euro avec la Géorgie, le Messin confirme son excellente fin de saison. Sa valeur sur le marché ne cesse de grimper.

CYRIL OLIVÈS-BERTHET

Des hauts et des bas. En un an, Georges Mikautadze a tout connu. Il y a eu son transfert raté à l'Ajax Amsterdam (aucun but et seulement 345 minutes de jeu) et la relégation de Metz, le 2 juin face à Saint-Étienne (2-2, 1-2 à l'aller). Mais celui qui a été élu meilleur joueur de la saison 2022-2023 de Ligue 2 s'est aussi relevé en emplant les buts depuis le début de l'année (12 lors de ses 14 dernières rencontres avec les Grenats) et en participant à la qualification historique de son pays pour l'Euro.

Logiquement, sa cote sur le marché des transferts a épousé ces sinusoides. Racheté à un tarif préférentiel par Metz (13 M€), le natif de Lyon voit son prix grimper depuis plusieurs mois. Son excellent début d'Euro a renforcé la tendance. Il a marqué le premier but de sa nation dans cette compéti-

tion face à la Turquie (1-3, le 18 juin) et a permis aux joueurs de Willy Sagnol de prendre un point contre la République tchèque (1-1, le 22). Au-delà de ses buts, son influence dans le jeu de son équipe et surtout les problèmes qu'il pose sans cesse aux défenses séduisent les observateurs.

## Monaco a perdu son avance

« Je le confirme. (...) Je jouerai en L1. Ce sera bientôt clair », avait-il annoncé à un média géorgien le 10 juin. L'idée était d'annoncer son choix avant le début de l'Euro, pour plus de sérénité. Le 18, interrogé par beIN Sports, il s'était toutefois montré évasif en expliquant qu'il avait pris sa décision, sans citer le nom du club élu.

Comme révélé le 11 juin, il s'agit de Monaco. L'ASM s'est montrée la plus intéressée dans ce dossier. Des échanges ont eu lieu entre le club monégasque et Metz. Un accord verbal avait été trouvé autour de 20 M€ (plus des bonus tournant entre 2 et 3 M€). L'attaquant a pu échanger avec le directeur du football Thiago Scuro et avec l'entraîneur Adi Hütter. Un contrat de cinq ans l'attend sur le Rocher et le club avait même prévu d'envoyer une délégation en début de semaine dernière pour le faire signer. Mais le fiasco des droits télé de la L1 combiné à la vente enclenchée du club a refroidi les choses. L'avance acquise par l'ASM a fondu.

Si l'OL, le club formateur de Mikautadze, n'est plus une possibilité après le choix d'Alexandre Lacazette de rester au club, Lens ne lâche pas le dossier. Le Racing, pourtant confronté à une réduction des coûts décidée par le président Joseph Oughourlian, aurait désormais une petite chance dans ce dossier très compliqué.

Georges Mikautadze, ici face à la République tchèque (1-1) samedi, a déjà marqué à deux reprises pendant cet Euro.

## PORTUGAL

### Avec Ronaldo d'entrée

Cristiano Ronaldo va pouvoir étancher sa soif de but, lui qui n'a pas encore marqué dans cet Euro. Alors que la Seleção a déjà assuré la 1<sup>re</sup> place du groupe, Roberto Martinez a annoncé hier que son attaquant serait titulaire contre la Géorgie. « À son arrivée (au rassemblement), il n'a joué qu'un match de préparation (contre l'Irlande, 3-0). Il a fait une

grande saison, il a joué tous les matches, cumulé beaucoup de minutes et pour continuer à être dans le rythme de la compétition, ce n'est pas bon de s'arrêter et ensuite de se réactiver dans six jours, a expliqué le sélectionneur. Donc le capitaine sera, avec Diogo Costa, dans le onze de départ. »

L'explication n'a pas forcément convaincu, mais Martinez a pour lui un précédent. Lors du précédent Euro avec la Belgique, il avait dans la même situation seulement gardé son gardien et son avant-centre. **R. Laf.**



# FOOTBALL Ligue 1



David Klein/Reuters

Même s'il n'a pas encore signé son contrat, Roberto De Zerbi va se mettre au travail avec l'OM.

## De Zerbi, jour 1

L'entraîneur italien est attendu ce mercredi en Provence, pour une visite de quarante-huit heures. Au menu, organisation et mercato.

MATHIEU GRÉGOIRE

Un temps pensée à Milan, la première grande réunion entre l'état-major olympien et son nouvel entraîneur aura lieu à Marseille, à partir d'aujourd'hui. Roberto De Zerbi ne signera pas forcément son contrat de trois ans, ses avocats étaient encore à peaufiner la moindre virgule d'une obscure annexe du document, hier. Mais le séjour n'en sera pas moins intense pour autant. Le technicien va débarquer avec une grande partie de son staff et Giovanni Rossi, le nouveau directeur sportif de l'OM et homme de confiance depuis leur aventure commune à Sassuolo (2018-2021), sera de la partie. Ils seront accueillis par le président Pablo Longoria et par son conseiller stratégique, Medhi Benatia.

Une visite de la Commanderie sera bien sûr au programme, et De Zerbi (45 ans), comme chacun de ses prédécesseurs, dictera quelques premiers changements au niveau du bâtiment sportif. Une nouvelle date de reprise de l'entraînement, initialement prévue le 1<sup>er</sup> juillet, sera aussi fixée.

Un chantier plus important concernera la création d'une cellule de performance, qui chapeautera le secteur médical et sera en lien direct avec le staff. Son directeur, dont l'étendue des missions rappellera celle de Laurent Bessière à l'OGC Nice, sera un Italien qui termine ses obligations dans un club de Serie A, en cette fin juin. Au menu, donc, planification, organisation et bien sûr le mercato.

### Brassier et Koné en approche, Ndiaye sur le départ

L'OM aimerait rapidement offrir deux premières recrues à De Zerbi. Le club a un accord avec le défenseur central Lillian Brassier, âgé de 24 ans, auteur d'une saison aboutie à Brest. L'OM a proposé un transfert au-dessus des 10M€ au club breton, avec un montage qui n'a pas encore été validé à 100% par la direction finistérienne. Cela devrait venir.

Le club marseillais a aussi vite avancé sur l'international canadien Ismaël Koné, 22 ans. L'OM a un accord avec Watford pour un transfert autour de 12M€, et il ne manque

que l'approbation finale du joueur, actuellement à la Copa America, aux États-Unis. La direction marseillaise est très optimiste sur le sujet. Des médias anglais évoquaient récemment l'intérêt de l'AS Rome et de West Ham pour le milieu relayeur, qui a disputé 42 matches de Championship la saison dernière. Koné s'était révélé au CF Montréal, en MLS, pendant l'année 2022, et il avait été convoqué avec le Canada pour la Coupe du monde au Qatar. Numéro 8 moderne, alternant récupérations, compensations et progressions balle au pied, Koné a été titulaire contre les Bleus en match amical, le 9 juin (0-0), et lors du match d'ouverture de la Copa America, contre l'Argentine de Lionel Messi (0-2), jeudi.

De Zerbi n'aura pas le plaisir infini, en revanche, de travailler avec Iliman Ndiaye. L'attaquant de 24 ans, certes apprécié par sa direction et ambitieux sur son avenir provençal, a été victime de la maxime « personne n'est intransférable, surtout quand il faut trouver de l'argent ». Il devrait signer à Everton d'ici quarante-huit heures, pour 18,5M€ et des bonus.

### LES DATES DE REPRISE DES CLUBS DE L1

LUNDI
Monaco, Strasbourg.
<b>AUJOURD'HUI</b>
Lens, Reims.
JEUDI
Rennes.
VENDREDI
Lille.
LUNDI 1 <sup>er</sup> JUILLET
Le Havre, Nantes, Nice, Toulouse, Marseille.
MARDI 2 JUILLET
Brest, Montpellier.
JEUDI 4 JUILLET
Angers.
VENDREDI 5 JUILLET
Lyon.
LUNDI 8 JUILLET
Auxerre, Saint-Étienne.
LUNDI 15 JUILLET
Paris-SG.

## Les Verts à petits pas

Comme d'autres clubs, prudents face à l'incertitude des droits télé, l'ASSE avance doucement dans son mercato.

LAURENT GRANDCOLAS

Le 8 juillet, il ne devrait pas y avoir beaucoup de nouveaux visages à l'Étrat, lors des tests médicaux qui marqueront, comme à l'accoutumée, le début de la préparation de l'AS Saint-Étienne. De retour en Ligue 1 après être sortis vainqueurs du barrage face à Metz (2-1, 2-2), les Verts et leurs supporters devront faire preuve de patience cet été. Même si les nouveaux propriétaires canadiens, Kilmer Sports Ventures (KSV), filiale de la holding Kilmer Group, à l'aise financièrement, pourraient offrir des ressources qui ont beaucoup manqué dans le Forez ces dernières années. Mais il est aujourd'hui très difficile d'en connaître exactement le niveau.

Les dirigeants opérationnels, en premier lieu le président exécutif Jean-François Soucasse, toujours en place, n'évoquent aucun chiffre. Arrivé aux commandes du club officiellement au lendemain de la montée, le trio Ivan Gazidis - Huss Fahmy - Jaeson Rosenfeld est en phase d'observation, souhaitant s'imprégner des méthodes de travail et des codes en France. Mais on sait qu'ils ont déjà établi, via leur plateforme de data, une très longue liste de joueurs susceptibles de rejoindre l'effectif stéphanois. En attendant l'avis de la DNCG, dont l'audition est programmée cette semaine, et la fin du feuilleton sur les droits télé, le directeur sportif Loïc Perrin et la cellule de recrutement sont en ordre de marche. Dans le cahier des charges de KSV, ils ont un premier élément : essayer d'attirer des joueurs de moins de 25 ans, pour enclencher le processus de trading cher aux Canadiens.

L'ancien défenseur doit aussi régler l'avenir de certains joueurs qui ont participé à la remontée. On pense à Mickaël Nadé et Aïmen Moueffek, tous deux en fin de contrat. Pour ce dernier, des rendez-



Alex Martini/L'Équipe

Yunis Abdelhamid.

vous sont prévus cette semaine pour une éventuelle prolongation. Le directeur sportif devra aussi se pencher sur les cas d'Anthony Briçon, Thomas Monconduit, Florent Tardieu, Lamine Fomba ou encore Benjamin Bouhouari, qui pourraient être invités à chercher un point de chute.

### Pour Abdelhamid, c'est bien parti, pour Cardona, c'est au point mort

Évidemment, il faudra aussi tenir compte des profils souhaités par Olivier Dall'Oglio. Avant de partir en vacances début juin, l'entraîneur stéphanois avait confié ne pas être contre un rajeunissement de son effectif, mais il aurait fait passer le message, entendu dit-on, que l'expérience était un socle incontournable en L1. Très avancée, l'arrivée de l'ancien défenseur central de Reims, Yunis Abdelhamid, libre, rentrera clairement dans ce cadre. Ce serait aussi le cas pour Matthieu Udol (28 ans), latéral gauche qui plaît au staff mais est encore sous contrat avec Metz jusqu'en 2027.

Dall'Oglio espère aussi la venue d'un gardien mature, d'un numéro 6 aguerri et de deux offensifs excentrés pour compenser les retours à Augsbourg de Nathanaël Mbuku et Irvin Cardona, prêtés cette saison. Pour l'ancien Brestois, qui a clamé son envie de rester dans le Forez, les discussions avec le club allemand sont pour l'instant au point mort.

### RÉSULTATS ET PROGRAMME

#### COPA AMERICA

##### Groupe A / 2<sup>e</sup> journée

1. Argentine, 3 points;  
2. Chili ; Pérou, 1 ; 4. Canada, 0.

##### LA NUIT DERNIÈRE

Chili - Argentine.....n.p.  
Pérou - Canada.....n.p.

##### Groupe B / 2<sup>e</sup> journée

1. Venezuela, 3 pts;  
2. Mexique, 3 ; 3. Équateur, 0;  
4. Jamaïque, 0.

##### LA NUIT PROCHAINE

Équateur - Jamaïque.....0h  
Venezuela - Mexique.....3h

##### Groupe C / 1<sup>re</sup> journée

##### DIMANCHE

États-Unis - Bolivie.....2-0  
Uruguay - Panama.....3-1

##### Groupe D / 1<sup>re</sup> journée

##### LUNDI

Colombie - Paraguay.....2-1  
Brésil - Costa Rica.....0-0

Tous les matches en direct et en exclusivité sur L'Équipe live foot. Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour les quarts de finale. Finale le 14 juillet à Miami.

### PARIS-SG

#### UNE OFFRE DE MU POUR UGARTE

Le milieu de terrain uruguayen Manuel



Alexis Reau/L'Équipe

Ugarte (23 ans, sous contrat jusqu'en 2028) n'est pas certain de rester au PSG la saison prochaine. Après deux clubs italiens il y a plusieurs semaines, c'est Manchester United qui a formulé une offre ces derniers jours, sans que le montant de la proposition ne fuite. Elle a été jugée insuffisante par les dirigeants parisiens, qui ne sont pas fermés à la négociation. Un autre club anglais et un club allemand sont également intéressés. L. T.

### STRASBOURG

#### WOLFSBURG S'ATTAQUE À DOUKOURÉ

Un an après s'être heurté à un refus catégorique de Strasbourg, le club allemand de Wolfsburg est revenu à la charge pour recruter Ismaël Doukouré (20 ans, sous contrat jusqu'en 2026) et s'est mis d'accord avec l'international Espoirs sur un contrat de cinq ans. Comme révélé dans nos colonnes le 23 mai, Doukouré a fait part à sa direction de sa volonté de quitter le club cet été. Wolfsburg a transmis une première offre, de l'ordre de 8 M€, qui a de fortes chances d'être repoussée mais marque le lancement des négociations. F. T.

### RENNES

#### NANTES FAIT UNE OFFRE POUR ABLINE

Comme avancé hier par Ouest-France, Nantes a transmis une offre à Rennes de 10 M€ hors bonus pour l'attaquant Matthis Abline, que lui avait prêté le Stade Rennais la saison passée avec option d'achat. Abline (21 ans, sous contrat jusqu'en 2026) avait contribué au maintien des Canaris au printemps et Nantes avait levé l'option d'achat de l'ordre de 6 M€ en mai. Mais Rennes avait utilisé son droit de veto et réglé 2 M€ pour le récupérer. Ce qui n'a pas découragé Nantes, donc, prêt à un gros effort pour l'attirer quand même. J. Ri., E. T.

### BELGIQUE

#### GBAMIN SOLlicitÉ PAR LE STANDARD DE LIÈGE

Après une courte expérience de sept mois à Dunkerque (L2), où il avait cherché du temps de jeu pour relancer sa carrière, Jean-Philippe Gbamin (28 ans) se retrouve libre cet été, et l'international ivoirien fait l'objet de sollicitations diverses. Comme d'autres clubs français, Metz est venu aux renseignements, mais le Standard de Liège (BEL) est le premier à être passé à l'action. Le club belge a soumis une offre de contrat à l'ancien Lensois. À l'étranger, le CSKA Moscou (RUS) est intéressé et le Hertha Berlin (D2 ALL) serait aussi sur les rangs. F. T.

### FÉMININES

#### EARPS EN ROUTE VERS LE PSG

Le PSG féminin, qui travaille sur la nomination de Fabrice Abriel au poste d'entraîneur, veut également se renforcer dans le but. Selon une information du Parisien, qui était dans les tuyaux puisque nous l'écrivions début janvier, le club parisien cherche à boucler l'arrivée de la gardienne Mary Earps (31 ans), en fin de contrat avec Manchester United. Championne d'Europe 2022 et finaliste de la Coupe du monde 2023 avec l'Angleterre, elle avait été élue meilleure gardienne du monde en 2022 et en 2023, et était également convoitée par d'autres cadors européens.



# FOOTBALL instances

## Arbitrage

# Duel franco-suédois à la FFF

Amaury Delerue et Peter Fröjdfeldt, un ancien arbitre suédois, postulent pour être le nouveau responsable de l'arbitrage professionnel français. Ils seront auditionnés cet après-midi.

ÉTIENNE MOATTI

En plein cœur d'une saison 2023-2024 marquée par une crise aiguë, Stéphane Lannoy, en charge de l'arbitrage professionnel français, a été débarqué par Philippe Diallo, le président de la FFF, tout comme Sébastien Moreira, spécialiste du VAR, qui travaillait à ses côtés. L'intérim a été assuré par Antony Gautier, le directeur de l'arbitrage, leur supérieur hiérarchique avec qui ils étaient en conflit. Avec la promesse de recruter, dès l'été, un nouveau responsable du secteur professionnel pour redémarrer sur de nouvelles bases.

La FFF a donc lancé un appel à candidatures pour ce poste d'« instructeur-manager » des arbitres de l'élite. Sans rencontrer un immense succès puisque seulement deux noms ont été retenus pour passer un oral, cet après-midi, devant un comité de sélection où devraient figurer Antony Gautier, Éric Borghini, le président de la commission fédérale des arbitres, Jean-Pierre Caillot (président de Reims et du collège de Ligue 1), Marc Keller (Strasbourg) et Pascal Parent (président de la Ligue Auvergne-Rhône-Alpes).

### Esperé, Buquet a préféré poursuivre sa carrière d'arbitre

Selon nos informations, Amaury Delerue (47 ans), arbitre en Ligue 1 entre 2012 et 2022, qui s'est également lancé dans une car-



Sébastien Boué/L'Équipe

rière de préparateur mental depuis quatre ans, postule pour ce poste exposé. Mais aussi, plus surprenant, l'ancien arbitre international suédois Peter Fröjdfeldt (60 ans), qui chapeaute actuellement l'arbitrage au sein de la Fédération grecque. Il a fait parvenir à la FFF un CV et une courte lettre de motivation en anglais.

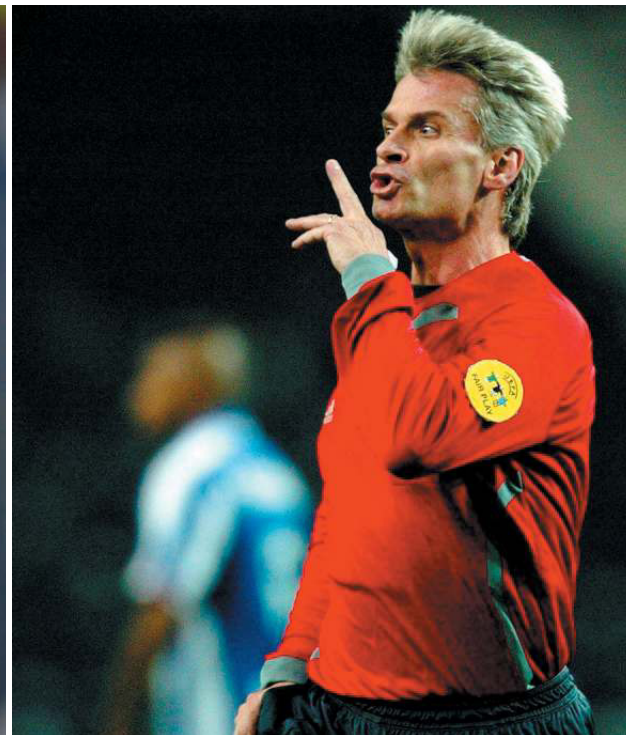
La FFF a espéré, un temps, que Ruddy Buquet (47 ans), arbitre respecté, notamment par ses collègues, soit candidat pour cette fonction de salarié en contrat à du-

rée indéterminée (CDI) à la Fédération française. Mais cette idée, qui recueillait de nombreux suffrages, n'a pas pu aboutir, car Buquet a préféré poursuivre sa carrière sur les terrains. D'autres anciens arbitres, comme Frank Schneider (45 ans) ou Bertrand Layec (59 ans le 3 juillet), semblaient pouvoir postuler, mais ce n'est finalement pas le cas.

Cet après-midi, les deux candidats passeront un oral d'environ une heure pour défendre leurs idées. Puis le comité de sélection opérera un choix, a priori le jour

même, qui sera transmis à Philippe Diallo pour validation. Il convient en effet d'aller vite car le poste est à pourvoir « à partir de juillet 2024 ». Dans ce contexte, la FFF peut-elle vraiment opter pour Fröjdfeldt, qui ne semble pas vraiment maîtriser le français au vu de son dossier intégralement rédigé en anglais ? Quoi qu'il en soit, il s'agira pour l'un et l'autre d'être convaincant et assez souples, car les clubs professionnels, très remontés depuis des mois contre les arbitres, ne se laisseront pas imposer un profil rigide. **E**

**Amaury Delerue (à gauche), qui s'est retiré des terrains de L1 en 2022, est en concurrence avec le Suédois Peter Fröjdfeldt pour le poste de responsable de l'arbitrage professionnel français.**



Estela Silva/EPA/MaxPPP

## Ligue 1

# Strasbourg privé de ses gardiens

En concurrence pour le poste de numéro 1, Alaa Bellaarouch et Robin Risser, forfait pour les JO, sont blessés pour plusieurs semaines.

FLAVIEN TRÉSARRIEU  
(avec C. O. B.)

Strasbourg a déjà connu reprise plus paisible. Depuis que le club alsacien a repris le chemin de l'entraînement, les mauvaises nouvelles s'enchaînent, et elles impliquent deux de ses gardiens. Lundi, jour de rentrée, le staff s'attendait à retrouver un Alaa Bellaarouch frais et disponible. Le titulaire du poste avait terminé la saison dernière en serrant les dents, handicapé par des douleurs persistantes aux adducteurs.

Pour mieux récupérer, il avait préféré déclarer forfait, début juin, pour un match de préparation du Maroc aux Jeux Olympiques, contre la Belgique, et suivi durant ses vacances un programme de soins fourni par le staff médical du Racing. Sauf que les tests médicaux effectués à la reprise ont révélé que ses adducteurs étaient loin d'être soignés. Pas convoqué pour les JO par sa Fédération, qui l'a jugé trop court pour

s'aligner dans de bonnes conditions à Paris, Bellaarouch (22 ans) ne pourra pas s'entraîner normalement pendant plusieurs semaines. Il sera bien présent lors du premier stage, à Windischgarsten (Autriche), à partir du 3 juillet, sans pouvoir pour autant s'aligner lors des matches de préparation.

### Avantage Risser à Montpellier

Si le staff médical n'a pas donné de durée précise, son absence des terrains pourrait durer jusqu'au mois d'août, ce qui semble sérieusement hypothéquer ses chances de commencer la saison de Ligue 1 dans la peau d'un titulaire. Une bien mauvaise nouvelle, donc, alors que ses dirigeants ont décidé de le mettre en concurrence cette saison avec Robin Risser (19 ans), de retour d'un prêt en National, à Dijon.

Engagé dans la préparation des Jeux avec l'équipe de France, Risser n'était pas présent

lundi à Strasbourg. Troisième gardien des Bleus, derrière Guillaume Restes (Toulouse) et Obed Nkambadio (Paris FC), le jeune homme était destiné à rester avec l'équipe dirigée par Thierry Henry a minima jusqu'au 30 juillet, date de la fin de la phase de groupes... Mais il est finalement rentré hier soir dans le Grand Est, blessé à un coude et forfait pour le tournoi olympique.

Il sera examiné aujourd'hui par le staff médical du RCSA, qui mettra ensuite un protocole en place. L'intéressé devrait également manquer plusieurs semaines d'entraînement, mais revenir en forme avant Bellaarouch, ce qui augmenterait naturellement la probabilité de le voir dans le but strasbourgeois à Montpellier, le week-end du 16 au 18 août. En attendant tout cela, Matthieu Dreyer, 3<sup>e</sup> dans la hiérarchie du poste, aura du temps de jeu. À ce stade, Strasbourg n'envisage pas de recruter un autre gardien.

**REIMS  
ELSNER ENFIN PRÉSENTÉ**  
Nommé entraîneur de Reims jusqu'en 2026, après des semaines d'atermoiements et de négociations avec son ancien club du Havre, Luka Elsner a été présenté à la presse hier midi. « Depuis ma prise de décision, j'étais serein. J'ai de l'expérience et cela compte dans ces moments-là, a expliqué le Slovène hier. Je savais qu'on trouverait une solution. J'avais vraiment envie de rejoindre ce train en marche. »

C. O. B., à Reims

## Expressos

### BeIN Sports récupère l'intégralité de la Ligue 2

L'appel d'offres pour les droits télé de la Ligue 2 sur la période 2024-2029 a livré son verdict. BeIN Sports s'est adjugé la totalité de la compétition pour un montant, selon nos informations, de 40 millions d'euros annuels. Une bonne chose pour la LFP dans cette période compliquée. La Ligue souhaitait, au départ, attendre la fin de la vente de la L1 avant d'enchaîner avec la L2, mais le premier dossier prend plus de temps que prévu. Et il était donc devenu urgent de lancer la consultation sur la Deuxième Division. **E. M.**

### Labrune auditionné par le Sénat aujourd'hui

Vincent Labrune sera auditionné aujourd'hui à partir de 14 h 30 par la mission d'information du Sénat sur l'intervention des fonds d'investissement dans le football professionnel français. Le président de la Ligue de football professionnel (LFP) et de la Mediaco, la filiale commerciale de cette dernière, sera interrogé sur les conditions de l'arrivée de CVC, le fonds d'investissement qui a apporté 1,5 milliard d'euros au foot français en échange de 13 % des recettes retraitées à vie de ses recettes. Les sénateurs interrogeront aussi l'ancien dirigeant de l'OM sur la difficile négociation actuelle des droits télé pour le cycle 2024-2029, son salaire (1,2 M€ annuel) et la prime de 3 M€ qu'il a empochée dans le cadre de l'accord avec CVC. Arnaud Rouger, le directeur général de la LFP, accompagnera Labrune. À la suite de cette audition, les sénateurs recevront Waldemar Kita, le président du FC Nantes, et Laurent Nicollin, son homologue de Montpellier et patron du syndicat des clubs Foot Unis. **A. H.**

### Le Tours FC placé en liquidation judiciaire

Pensionnaire de Ligue 2 jusqu'au printemps 2018, le Tours FC n'en finit plus de dégringoler. Placé en redressement judiciaire en mai 2022 avec un plan sur dix ans pour apurer une dette d'environ 4 M€, à l'époque, le club tourangeau a été placé, hier, en liquidation judiciaire par le tribunal de commerce de la ville, comme révélé par *la Nouvelle République*. Jean-Marc Ettori, président de la SASP depuis 2013, espérait pourtant conclure la vente à un actionnaire belge, Ivan Desmet. Conséquence de la liquidation, l'équipe qui évoluait en National 3 devrait être reléguée en Régional 2 (Septième Division), où évoluait son équipe réserve. Si le club faisait appel de cette décision – c'était la tendance hier soir – et avait gain de cause, sa place en N3 serait menacée quoi qu'il arrive : la DNCG a prononcé, hier, une rétrogradation en R1 pour les Ciel et Noir. **B. H.**





David Dow/Getty Images via AFP

Alexandre Sarr, maillot des Bleus du foot sur le dos, et Zaccharie Risacher en visite à l'Empire State Building, lundi à New York.

## « Wem-bis » à New York ?

Un an après le phénomène Victor Wembanyama, deux Français, Alexandre Sarr et Zaccharie Risacher, peuvent coiffer la nuit prochaine la casquette de numéro 1 de la draft, aux mains des Atlanta Hawks.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL  
**ARNAUD LECOMTE**

NEW YORK (USA) – Il faut parfois se pincer pour y croire. Deux jeunes joueurs français de 19 ans avanceront ce soir (20 heures à New York, 2 heures en France) sur le tapis rouge du Barclays Center de Brooklyn avec l'étiquette de favoris, un an pile après leur compatriote, Victor Wembanyama.

Certes, Zaccharie Risacher et Alexandre Sarr ne prétendent pas révolutionner le jeu ni la grande Ligue, comme la première saison de « Wemby » à San Antonio l'a suggéré. Mais depuis six mois, ils trônent aux deux premières places des prévisions de la draft et s'échangent les dossards en fonction des humeurs des « draftologues ». Et depuis la loterie dont est sorti vainqueur Atlanta, qui partait pourtant du fond de la grille (10<sup>e</sup> de la Conférence Est), avec 3 % de chances de décrocher le gros lot, les deux médaillés d'argent au Mondial U19 avec les Bleuets l'été dernier ont renforcé leurs positions. Ils auront le palpitant dans le rouge lorsque Adam Silver, le commissaire de la NBA, annoncera le choix des Hawks.

La génération française née en 2004 et 2005 a la cote outre-Atlantique. Ses têtes d'affiche, des ailiers et intérieurs de grande taille – 2,06 m pour Risacher, 2,16 m pour Sarr, 2,05 m pour Tidjane Salaün, attendu lui aussi dans le top 15 – disposent d'un volume athlétique qui fait saliver les franchises. Elles ont été alléchées par les mises en action immédiates de Wembanyama et de Bilal Coulibaly (Washington). Alors que leurs concurrents US, à l'image du très médiatique fils de LeBron James, Bronny, attendu au 2<sup>e</sup> tour demain (\*), se frottent à des jeunes de leur

âge, les Français se sont durcis le cuir face à des pros toute la saison, dans leurs Championnats nationaux ou en Coupes d'Europe.

### La cuvée la plus incertaine depuis dix ans

En vérité, seul le pivot mastoc de Connecticut, Donovan Clingan (2,18 m, 20 ans), champion NCAA en avril, semble en mesure de griller un des deux Français. L'incertitude règne en effet autour de ce millésime 2024 évalué parmi les plus incertains et les moins fournis en stars en puissance depuis une décennie. Sans joueur incontournable, les équipes disposant des premiers choix – Atlanta, Washington, Houston, San Antonio (4 et 8), Detroit, Charlotte et Portland – se livrent, depuis la loterie, à un jeu de bonneteau.

Les rumeurs d'échanges s'intensifient au gré des besoins en renforts immédiats, des stratégies à moyen terme et des rendez-vous avec les candidats les plus cotés. On prêtait même aux Hawks, ces derniers jours, l'intention d'offrir sur un plateau son premier choix aux Spurs, qui dispose d'une belle monnaie d'échange avec deux tops 10 cette année et encore deux premiers tours en 2025. En passe de bouleverser leur effectif cet été, la franchise de Géorgie n'a qu'une seule carte en main et en piocherait volontiers une ou deux supplémentaires. Mais ils aiment aussi beaucoup, paraît-il, la personnalité, la fluidité technique et le bagage complet qu'offre Risacher. On saura la nuit prochaine si le *made in France* est bien devenu la nouvelle valeur refuge en NBA. **TE**

(\*) Pour la première fois, la draft se déroulera sur deux jours.

Alexandre Sarr au lancer franc lors du match 3 de la demi-finale de NBL entre les Perth Wildcats et les Tasmania Jackjumpers, le 13 mars (84-100).

## EN BREF ALEXANDRE SARR

Âge : 19 ans.  
Taille : 2,16 m.  
Poids : 102 kg.

**Sa saison 2023-2024 :** 9,7 points, 4,4 rebonds et 1,3 contre en saison régulière de NBL avec Perth ; 7,7 points, 3,3 rebonds et 2,7 contres en play-offs.  
**Palmarès :** vice-champion du monde U19 en 2023 avec la France.

## EN BREF ZACCHARIE RISACHER

Âge : 19 ans.  
Taille : 2,06 m.  
Poids : 88 kg.

**Sa saison 2023-2024 :** 10,1 points, 3,8 rebonds et 0,9 passe décisive en saison régulière de Betclic Élite avec Bourg-en-Bresse ; 15,1 points, 7,4 rebonds et 0,7 passe décisive en play-offs ; 11,3 points, 3,3 rebonds et 1 passe décisive en Eurocoupe.  
**Palmarès :** champion de France 2022 et vainqueur de la Leaders Cup 2023 avec l'Asvel, finaliste de l'Eurocoupe 2024 avec Bourg-en-Bresse, vice-champion du monde U19 en 2023 avec la France.

Zaccharie Risacher balle en main lors de la finale aller d'Eurocoupe, perdue par Bourg-en-Bresse sur le parquet de l'Adidas Arena contre Paris, le 9 avril (77-64).



# TRIDENT AUX DENTS LONGUES





## Sarr, géant sans plafond

Annoncé sur le podium de la draft, le joueur de Perth s'inscrit dans la lignée de ces intérieurs qui ne se fixent pas de limites sur le terrain.

À l'image de Victor Wembanyama, Alexandre Sarr ne s'est jamais laissé enfermer dans la case du pivot censé attendre le ballon sous le panier. Le résultat est fascinant, puisque le jeune homme de 19 ans bouge comme un arrière malgré ses 2,16 m. Une mobilité rare qui en fait avant tout une force en défense, où il est capable à la fois de protéger le cercle et de monter sur les extérieurs. «*J'apporte beaucoup de polyvalence, ce qui me permet de m'adapter facilement à différents plans de jeu*», confirme ce natif de Bordeaux, qui a quitté le cocon familial dès ses 14 ans pour le centre de formation du Real Madrid, avant de rejoindre deux ans plus tard le programme Overtime Elite, aux États-Unis, dont sont issus

par exemple les frères Thompson, Amen et Ausar, draftés dans le top 5 en 2023.

**«Ce qui le différencie des autres, au-delà des aptitudes, c'est sa haine de la défaite»**  
OLIVIER SARR, INTÉRIEUR D'OKLAHOMA CITY ET FRÈRE D'ALEXANDRE

La saison passée, Sarr a fait le grand saut en rejoignant Perth, dans le Championnat professionnel australien (NBL), où il a confirmé son potentiel dans un rôle en sortie de banc (9,4 points, 3,4 rebonds et 1,5 contre en 27 matches), avant de marquer les esprits à Las Vegas en septembre lors de deux rencontres d'exhibition face au G-League Ignite. «*Il coche toutes les cases. Le ciel est la limite pour*

*lui*», résumait récemment l'ancienne star des New York Knicks Carmelo Anthony, impressionné par le potentiel offensif de Sarr, qui a marqué les esprits lors des tests du Combine à Chicago en mai, avec notamment une séquence à 15/25 à 3 points. «*Ce qui le différencie des autres, au-delà des aptitudes, c'est sa haine de la défaite*», poursuit son frère Olivier Sarr (25 ans), intérieur d'Oklahoma City.

Toutes ses qualités en font un prospect séduisant pour la draft, où Sarr est attendu dans le top 3. Selon nos informations, Washington, qui possède le deuxième choix, est très intéressé. Le joueur s'est rendu à un essai sur place ces derniers jours, faisant l'impasse sur l'invitation d'Atlanta, qui choisira en premier. **M.Au.**

## EN BREF

**TIDJANE SALAÛN**

Âge : 18 ans.  
Taille : 2,05 m.  
Poids : 99 kg.

**Sa saison 2023-2024 :**

9 points, 4 rebonds et 1,2 interception en saison régulière de Betclic Élite avec Cholet ; 13,3 points, 5,7 rebonds et 1,3 passe décisive en play-offs ; 10,1 points et 4 rebonds en Ligue des champions.

## Salaün, made in Cholet

L'ailier aux dimensions maousses, dont la cote ne cesse de grimper, est un nouvel exemple de la capacité de son club à former des joueurs taillés pour la NBA.

La source ne tarit jamais. Tidjane Salaün deviendra ce soir le septième joueur drafté par la NBA et formé à Cholet. De Mickaël Gelabale (2005) à Killian Hayes (2020), en passant par Nando De Colo (2009), Rodrigue Beaubois (2009), Kevin Séraphin (2010) et Rudy Gobert (2013), l'académie du club du Maine-et-Loire a imposé aux franchises US un savoir-faire d'artisan joaillier dans la fabrique de joueurs de très haut niveau.

Quasi assuré d'un top 15, le plus jeune prospect de la classe 2024 (19 ans en août) grimpe même dans la hiérarchie, au point de figurer ces derniers jours dans une fourchette de 5 à 10, après des play-offs de haute volée avec son club face à Paris en Betclic Élite. Testé par San Antonio (choix

4 et 8), Portland (choix 7), Sacramento (choix 13) et Oklahoma City (choix 12), Salaün a mis fin aux rendez-vous avec les franchises intéressées à la suite d'une blessure à une cheville. Mais sa fin de match colossale lors du succès choletais à l'Adidas Arena (91-81, 19 points et 8 rebonds) a démontré les progrès de cet ailier au physique taillé pour la NBA (2,05 m, 2,20 m d'envergure), mobile, rapide et explosif, au shoot à trois points déclenché à haute altitude.

**«Certains anciens, comme Evan Fournier, disent que je pars trop jeune (en NBA), mais j'en prends l'entière responsabilité»**

TIDJANE SALAÛN

Avant cette saison, le frère cadet de Janelle, ailier des Bleus, n'avait joué que 17 minutes en Betclic Élite. Mais dès l'automne, sa polyvalence, son intensité et son volume physique l'ont rendu incontournable pour le coach Laurent Vila, au point de terminer meilleur jeune de la Ligue des champions. «*Certains anciens, comme Evan Fournier, disent que je pars trop jeune (en NBA), mais j'en prends l'entière responsabilité. J'ai déjà beaucoup progressé, je me sens prêt, je sais que je vais encore progresser*», affirme l'ancien de la Saint-Charles de Charenton (Val-de-Marne), club de jeunesse de Fournier et de Pacôme Dadiet.

Salaün n'a pas froid aux yeux. Quelques jours avant son départ aux États-Unis, le jeune homme avait affirmé avec aplomb : «*Je vais être le meilleur joueur français en NBA*». Mais Salaün reste un ado. Le soir de son dernier match à Paris avec Cholet, il avait fondu en larmes dans les bras de sa sœur, Janelle, aussi émue que lui. **Ar.L.**

Alexandre Sarr, Zaccharie Risacher et Tidjane Salaün sont tous annoncés dans le top 15 de la draft, à New York ce soir. Sans que ce ne soit, pour ces prospects ambitieux, une fin en soi.

## Risacher, la tête et le reste

L'ailier de Bourg-en-Bresse, joueur à tout faire et au QI basket au-dessus de la moyenne, sort d'une saison réussie, en Eurocoupe comme en Betclic Élite.

L'arrivée de Zaccharie Risacher dimanche à New York est passée presque inaperçue. Le très léger favori à la succession de Victor Wembanyama comme numéro 1 de la draft n'a provoqué aucune scène d'hystérie sur son passage, loin de l'effervescence qui avait escorté «Wemby» avant la cérémonie. Seule une poignée de fans dotés de photos de matches de la JL Bourg et friands d'autographes a salué le futur ailier NBA. «Zac» a ensuite partagé un moment avec ses parents, Stéphane et Sandrine, venus de la région lyonnaise, le costume de leur fiston dans les bagages.

À deux jours d'une draft aux contours toujours brumeux, Risacher (19 ans), accompagné de son agent Doug Neustadt, ex-représentant de Boris Diaw,

a rendu visite à Atlanta (choix 1), San Antonio (choix 4 et 8) et Washington (choix 2), trois des franchises les mieux placées sur la grille. Fort de sa grosse saison européenne, l'ailier (2,06 m) sera-t-il le premier appelé ce soir par Adam Silver, le patron de la NBA ? «*Je souhaite surtout atterrir dans une franchise qui a un projet pour moi. Que je sois premier, deuxième ou troisième, peu m'importe*», répète volontiers le fils de l'ancien international français (124 sélections), médaillé d'argent aux JO 2000.

**Bouillant à 3 points en Eurocoupe cette saison**

Dans le viseur de la grande Ligue depuis deux ans, le meilleur jeune de l'Eurocoupe et de Betclic Élite avait choisi, comme

Wembanyama avant lui, de quitter l'Asvel l'an dernier, pour la JL Bourg. En Bresse, sous la tutelle de Frédéric Fauthoux et d'un club qui a misé sur son jeune talent, Risacher a été titularisé, responsabilisé à 18 ans (11,3 pts de moyenne en Eurocoupe, 45 % de réussite à 3 points) et a largement contribué à l'excellente saison de son équipe, finaliste d'Eurocoupe et demi-finaliste du Championnat.

Fluide, complet, cet ailier de grande taille dispose d'une maturité dans le jeu au-dessus de la moyenne. Une spécialité familiale. MVP de l'Euro U16 remporté par la France l'été dernier, sa sœur Ainhoa (16 ans), une arrière de 1,89 m, est elle aussi un grand espoir du basket international. **Ar.L.**

Alex Martin/L'Équipe



Tidjane Salaün, avec Cholet sur le parquet de Bourg-en-Bresse, le 9 mars (78-80).

## LES AUTRES FRANÇAIS INSCRITS À LA DRAFT

### Dadiet et Ajinça pour un strapontin

En dehors du «Big 3», cinq autres Français sont inscrits à la draft et peuvent espérer coiffer une casquette NBA ce soir ou demain (la draft se déroulera sur deux jours pour la première fois de l'histoire), sans forcément le contrat garanti qui va avec une sélection au premier tour pour autant. La surprise pourrait venir de l'arrière-ailier de grande taille (2,05 m) Pacôme Dadiet (18 ans), expatrié à Ulm (Allemagne) où il a joué l'Eurocoupe (6,5 points de moyenne dans la compétition). Son registre offensif et sa marge de progression ont fait grimper sa cote ces dernières semaines, au point de figurer parmi les options potentielles en fin de premier tour. Melvin Ajinça (20 ans aujourd'hui), vice-champion

du monde U19 l'an dernier, pourrait être sélectionné au deuxième tour. Cousin de l'ancien pivot des Bleus Alexis, l'arrière passé par le Pôle France a découvert l'élite chez le promu Saint-Quentin (9,3 points et 3,3 rebonds en Betclic Élite). Sa cote a un peu baissé ces derniers mois, mais son physique (2,03 m), ses aptitudes défensives et son tir à trois points peuvent séduire. L'ailier Armel Traoré (2,03 m, 21 ans, ex-Mets 92 et Blois), l'intérieur Lucas Duféal (1,98 m, 21 ans, Vichy en Pro B) et le pivot Mohamed Diarra (2,07 m, 23 ans), qui a disputé le Final Four NCAA cette saison avec North Carolina State, ont peu de chances a priori de se faire une place. **Ar.L.**



# RUGBY Top 14 finale

Toulouse vendredi Bordeaux-Bègles

## LE JOUR OÙ...

### François Cros «Ma fille m'a aidé à rebondir»

À deux jours d'une nouvelle finale de Top 14, le flanker toulousain revient sur les moments forts de sa carrière. Notamment sur l'échec de la dernière Coupe du monde, dont il a su se relever grâce à la naissance de sa fille Lili.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

LAURENT CAMPISTRON

TOULOUSE – Au Stade Toulousain, il fait partie de ces joueurs qui ne déçoivent jamais. De ces leaders de jeu et de vestiaire qui performant, rassurent et entretiennent cette fameuse culture de la gagne qui contribue tant à remplir l'armoire à trophées du club. À 30 balais, François Cros a déjà vécu tellement d'aventures en rouge et noir que cette nouvelle finale de Top 14 qui se profile vendredi face à l'UBB a peu de chances de l'émouvoir. En revanche, elle risque fort de décupler sa rage de vaincre, comme à chaque fois.

#### Le jour où...

**vous remportez votre premier bouclier de Brennus.**

En 2019 (15 juin), contre Clermont (24-18). Une année incroyable pour moi, parce que c'est aussi celle de ma première sélection en équipe de France (17 août contre l'Écosse) et celle de la validation de mon diplôme de pédicure-podologue. Je me souviens d'une finale hyper âpre, hyper tendue, avec un gros combat. Au coup de sifflet final, je n'avais plus aucune force, je m'étais juste effondré au sol de joie et de fatigue.

#### Le jour où...

**vous apprenez que vous n'êtes pas retenu dans les 31 qui partiront au Japon disputer la Coupe du monde 2019.**

Jacques Brunel (le sélectionneur de l'époque) m'avait appelé deux ou trois heures avant l'annonce officielle de la liste. J'étais déçu parce que j'y avais cru, les signaux étaient plutôt positifs. J'avais joué deux matches de prépa sur trois (contre l'Écosse et l'Italie), et ça s'était plutôt bien passé pour moi. Une Coupe du monde est une aventure qu'on vit très rarement. La frustration était donc grande, mais je m'en suis servi pour atteindre l'objectif de jouer celle d'après, en 2023.

#### Le jour où...

**vous marquez l'essai le plus important de votre carrière.**

Ça va être assez rapide, parce que je n'en ai pas planté beaucoup (rires) ! Je dirais donc le premier et le seul en équipe de France pour l'instant : contre l'Angleterre, en 2022 (19 mars, victoire 25-13), lors du dernier match du Tournoi des Six Nations. Même si ce n'est pas le plus beau, c'est sûrement le

plus important, parce qu'il a contribué à nous faire gagner le Grand Chelem cette année-là. Je me souviens de l'action, juste avant la mi-temps. Romain (Ntamack) arrive à breaker et se fait arrêter à un mètre de la ligne. Je fais alors le choix de tenter ma chance, de ramasser le ballon pour franchir la ligne. C'était à double tranchant, soit je marquais et c'était top, soit je me ratais et je tuais l'action de l'équipe. En jouant ce ballon, j'étais obligé de conclure, en fait (rires) !

#### Le jour où...

**vous avez fait "waouh" en regardant vos stats.**

Il n'y en a pas vraiment. Plutôt que de chercher du positif dans mes stats, je regarde plutôt les secteurs qui n'ont pas été performants et qui restent à améliorer. C'est plutôt comme ça que je fonctionne. Je ne me souviens pas de tous mes plaquages réussis. En revanche, je me souviens de tous ceux que j'ai ratés !

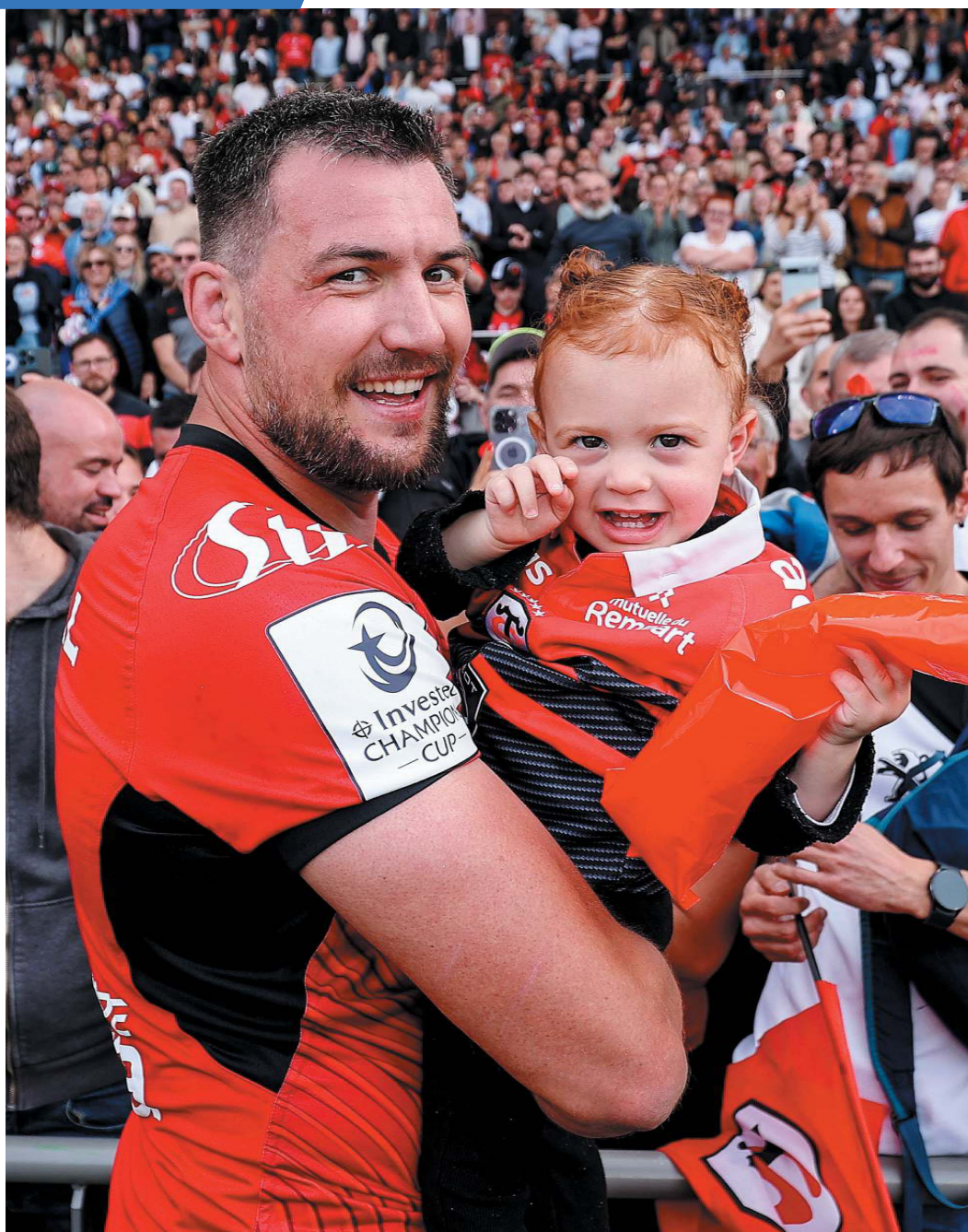
#### Le jour où...

**votre vie a vraiment changé.**

Celui de la naissance de ma fille (Lili), en septembre 2022. La découverte de la paternité est quelque chose d'assez incroyable dans la vie d'un homme. Perso, ça m'a beaucoup aidé à rebondir après l'échec de la dernière Coupe du monde. Quand tu as une petite merveille à la maison qui demande beaucoup de toi, tu n'as pas le temps de t'apitoyer sur ton sort. Avec mon épouse (Jennifer), on a la chance d'avoir une petite qui nous comble de bonheur, qui est pleine de vie, en bonne santé. On est hyper heureux de pouvoir vivre ça et de lui faire vivre aussi des bons moments. À moins d'un an, elle était présente au Stade de France le jour où on a remporté notre dernier bouclier de Brennus (2023). Elle était là aussi pour le quart de finale de la Coupe du monde. Elle ne s'en souviendra sûrement pas quand elle sera plus grande, mais on aura des photos pour lui prouver qu'elle était là.

#### Bain de foule à Ernest-Wallon

C'est aujourd'hui, dans l'après-midi, après l'entraînement du jour, que le Stade Toulousain ralliera Marseille pour y disputer vendredi la finale du Top 14 face à l'UBB (21 h 05). Les Rouge et Noir, qui ont donné rendez-vous à leurs supporters sur le parvis d'Ernest-Wallon à 14 h 30, s'offriront un bain de foule au milieu des fans avant de monter dans le bus. Ils s'entraîneront une dernière fois demain après-midi sur la pelouse du stade Orange Vélodrome, juste avant l'annonce officielle de la compo d'équipe (18h). À noter qu'un écran géant sera installé sur la place toulousaine du Capitole, vendredi soir, pour permettre aux supporters qui n'auront pas pu se rendre à Marseille de suivre la finale ensemble. **L. C.**



François Cros avec sa fille Lili après la victoire de Toulouse sur les Harlequins en demi-finales de la Coupe des champions (38-26) le 5 mai.

### EN BREF 30 ANS

Troisième-ligne

Taille : 1,90 m  
Poids : 108 kg  
Club : Toulouse

**2021 :** le 22 mai, il remporte la Coupe des champions avec le Stade Toulousain en battant en finale La Rochelle (22-17) à Twickenham.

#### Le jour où...

**vous avez donné votre premier cours à l'IFPP (Institut de formation en pédicure et podologie).**

Je ne me souviens pas du jour exact. J'avais un statut de vacataire et je donnais un coup de main aux nouveaux étudiants en formation. En fait, des patients viennent à l'école, comme dans un cabinet médical classique, et ce sont les étudiants qui font les consultations avec l'aide de formateurs comme moi à leur côté. Nous, on est là pour valider la consultation et la prise en charge. Pour moi, c'était l'idéal pour maintenir mon niveau d'activité en podologie. Je ne voulais pas tout arrêter après l'obtention du diplôme, parce que ce sont des métiers où l'on a besoin d'exercer pour rester compétent. Aujourd'hui, j'y vais beaucoup moins, parce qu'avec ma petite fille, c'est plus difficile de trouver des créneaux.

#### Le jour où...

**vous perdez contre l'Afrique du Sud en quarts de finale de la Coupe du monde 2023.**

Forcément très déçu, parce que c'est un match où on avait la possibilité de mieux

faire. On perd d'un point (28-29), et mourir à un point, c'est cruel. C'était l'événement d'une vie, quelque chose qu'on ne revivra jamais à domicile. Il y avait des grosses attentes derrière nous, et ça a été compliqué de voir la tristesse de nos supporters, de ne pas avoir réussi à leur donner ce qu'ils espéraient. J'ai mis du temps à digérer cette défaite. Le plus dur a été de retrouver un enjeu sportif à la hauteur de l'événement qu'on venait de vivre. J'ai eu du mal à rallumer le moteur en Top 14, où l'enjeu était bien moindre à ce moment-là. C'est la Coupe des champions qui m'a relancé. Avec sa phase de poules ultra-courte, où chaque match peut être décisif, elle m'a fait un bien fou.

#### Le jour où...

**vous raccrocherez les crampons.**

Ça sera quand mon corps me dira stop. Je suis sous contrat jusqu'en 2027. J'espère disputer aussi la Coupe du monde en Australie cette année-là. C'est un objectif de carrière, quelque chose qui me tient à cœur. J'aurai alors 33 ans, on fera le point à ce moment-là. Quand on a la chance de faire le sport qu'on aime à ce niveau-là, c'est forcément compliqué le jour où il faut s'arrêter. **FE**



**Top 14** finale

**RUGBY**

**Toulouse**

**vendredi**

**Bordeaux-Bègles**

**équipe de France**

**tournée d'été**



Nicolas Luttiau/L'Équipe

Le pilier droit Ben Tameifuna, « la pierre angulaire » du pack de l'UBB, en action contre le Racing en barrages.

# Une absence de poids

La probable absence du roc tonguien Ben Tameifuna, touché à une épaule il y a dix jours, sera un sacré handicap pour l'UBB vendredi, contre Toulouse.

**ADRIEN CORÉE**

144 kg en moins, ça fait un joli trou dans la raquette. Lundi, l'entraîneur de la mêlée bordelaise, Jean-Baptiste Poux, a annoncé sur France Bleu Gironde que le colosse Ben Tameifuna ne serait pas de la partie face au Stade Toulousain vendredi soir : « On l'a testé ce (lundi) matin. Malheureusement, il n'a pas de bonnes sensations et ne pourra pas postuler. Par miracle, on espérait l'avoir, mais finalement ce n'est pas possible. On fera sans lui, même si c'est un joueur irremplaçable. »

Gros coup de bluff ou transparence totale ? Victime d'une luxation de l'épaule droite lors du barrage face au Racing 92 (31-17) le 16 juin, Tameifuna avait en tout cas été laissé au repos pour la demie contre Paris (22-20). Le manager Yannick Bru avait alors annoncé qu'il préférerait « laisser à Ben le temps de se soigner ». Mais lors du premier entraînement lundi, l'épaule de « Big Ben » grinçait toujours. « Le pessimisme est là. Réponse en fin de semaine », a nuancé Bru auprès de Sud Ouest, entretenant le doute.

Samedi soir, l'absence de Tameifuna (32 ans) a contribué au calvaire vécu par les avants bordelais pendant les soixante dernières minutes de la rencontre. Face à un Stade Français réputé pour la solidité de son pack, l'UBB a énormément subi dans les zones d'affrontement, notamment

sur les mauls et en conquête : cinq touches perdues et quatre pénalités en mêlée fermée. « Sans Tameifuna, la mêlée a été moins conquérante, appuie Guy Accoceberry, ancien demi de mêlée international et fin observateur de l'UBB. Ça a failli entraîner l'élimination. »

**“Peut-être le meilleur droitier du monde”**

GUY ACCOCEBERRY, OBSERVATEUR DE L'UBB

Le physique de titan et l'expérience du haut niveau de Tameifuna auraient pu freiner l'hémorragie. En 2016, alors au Racing, il avait été déterminant dans le succès des Franciliens contre Toulon en finale du Top 14 (29-21). Dans une équipe réduite à 14 très tôt (carton rouge contre Machenaud à la 18<sup>e</sup>), il avait tenu la baraque en mêlée, dans une fin de match étouffante à Barcelone. « C'est la pierre angulaire du paquet d'avants, souligne encore Accoceberry. Depuis plusieurs saisons, c'est peut-être le meilleur droitier du monde. C'est un joueur puissant en mêlée, tonique, il gratte les ballons, il avance... »

Huit ans après, alors qu'on l'attendait pour une autre finale délocalisée loin de Saint-Denis, Tameifuna ne devrait pas, à moins d'un improbable rétablissement express ou d'une filouterie du staff, être le héros de l'UBB. Pour les entraîneurs bordelais, qui doivent déjà se passer des services de Sipili Falatea, victime d'une

rupture des ligaments croisés début janvier, les choix sont réduits au poste de pilier droit.

Samedi soir, c'est le massif Sud-Africain Carlü Sadie qui avait débuté, secondé pendant le match par le plus mobile mais moins puissant Géorgien Lekso Kaulashvili, qui a davantage un profil de gaucher. Arrivé en cours de saison en provenance de Tarbes comme joker médical de Falatea, le Tonguien Toma'akino Taufa est également une option.

**Toulouse fera sans Baille à gauche**

En face, Toulouse présentera un paquet d'avants moins porté sur le combat que les Parisiens, mais tout aussi redoutable, notamment grâce à sa qualité de déplacement. Mais les Rouge et Noir déplorent aussi un forfait de taille en première ligne puisque Cyril Baille s'est sévèrement blessé contre La Rochelle vendredi (39-23) : rupture des ligaments croisés de la cheville gauche et fracture du péroné.

La doublure de Tameifuna n'aura donc pas à pousser face au Bleu, référence mondiale à gauche. Mais son remplaçant, certainement Rodrigue Neti, n'est pas le plus docile des clients. « La blessure de Baille rééquilibre un petit peu les débats, mais je pense que Toulouse a un banc un peu plus profond que celui de l'UBB, prévient “Acco”. Neti, dès qu'il a dû jouer, a montré qu'il était au niveau. »

## LA LISTE DES 42 BLEUS

### Piliers (6)

Demba Bamba (Lyon), Giorgi Beria (Clermont), George-Henri Colombe (La Rochelle), Jean-Baptiste Gros (Toulon), Thomas Laclayat (Racing 92), Sébastien Taofifenua (Lyon).

### Talonneurs (3)

Gaëtan Barlot (Castres), Teddy Baubigny (Toulon), Janick Tarrit (Racing 92).

### Deuxième-ligne (5)

Hugo Auradou (Pau), Pierre-Henri Azagoh (Stade Français), Baptiste Pesenti (Stade Français), Posolo Tuilagi (Perpignan), Florent Vanverberghe (Castres).

### Troisième-ligne (9)

Romain Briatte (Stade Français), Judicaël Cancoriet (La Rochelle), Ibrahim Diallo (Racing 92), Mickaël Guillard (Lyon), Oscar Jégou (La Rochelle), Jordan Joseph (Racing 92), Lenni Nouchi (Montpellier), Yann Peysson (Castres), Killian Tixeront (Clermont).

### Demis de mêlée (3)

Baptiste Couilloud (Lyon), Baptiste Jauneau (Clermont), Baptiste Serin (Toulon).

### Demis d'ouverture (3)

Léo Berdeu (Lyon), Antoine Hastoy (La Rochelle), Joris Segonds (Stade Français).

### Centres (6)

Léon Darricarrère (Clermont), Simeli Daunivucu (La Rochelle), Jules Favre (La Rochelle), Antoine Frisch (Munster, IRL), Émilien Gailleton (Pau), Arthur Vincent (Montpellier).

### Ailiers/arrières (7)

Théo Attissogbé (Pau), Léo Barré (Stade Français), Lucas Dubois (Perpignan), Lester Etien (Stade Français), Nathanaël Hulleu (Castres), Melvyn Jaminet (Toulon), Joris Jurand (Clermont).

## L'heure du départ

Les Bleus, désormais à 42, décollent ce soir pour l'Argentine avec un groupe très remanié, où les joueurs « ont tout à gagner » selon Fabien Galthié.

**ROMAIN BERGOGNE**

« On va arrêter l'entraînement si on continue de faire de la merde... En avant, en avant, en avant... On change d'équipe ! » Hier après-midi, pour la dernière séance d'entraînement à Marcoussis (Essonne) avant de décoller ce soir pour Buenos Aires, les Bleus, désormais à 42 – avec l'arrivée de Parisiens et de Rochelais éliminés en demi-finales du Top 14, du pilier lyonnais Sébastien Taofifenua et de l'ailier de l'USAP Lucas Dubois –, n'ont pas été épargnés par Fabien Galthié.

**“La pression à ce niveau-là, le stress, la peur, c'est normal”**

FABIEN GALTHIÉ, À PROPOS D'UN GROUPE AVEC 23 JOUEURS À 0 SÉLECTION

Pendant une heure, ils ont eu droit à une séance intense d'oppositions à quinze contre quinze entrecoupées d'exercices de courses visiblement éreintants. « Il y a des en-avant mais c'est parce qu'il y avait une bonne défense, en souriait après coup le sélectionneur, qui va décoller avec 23 joueurs à zéro sélection, lui qui se passe de ses joueurs dit premium pour les tournées de juillet. La pression à ce niveau-là, le stress, la peur, c'est normal. La difficulté pour ce groupe de joueurs est immense, mais aussi merveilleuse. Il y a une bonne énergie. S'ils sont là, c'est qu'ils le méritent. Ils ont tout à gagner sur cette tournée. »

D'autant que contrairement à ce qui s'était passé en Australie il y a trois ans (9 joueurs avaient fait le voyage sans jouer), et au Japon en 2022 (16), tout le monde devrait avoir du temps de jeu, avec trois matches à disputer en sept jours, deux en Argentine (les 6 et 13 juillet) et un en Uruguay (le 10). Fabien Galthié a confirmé hier que deux équipes étaient en cours de construction, « une première, la meilleure, pour le premier test en Argentine et une deuxième pour l'Uruguay. La troisième, on verra... »

Une équipe vêtue de chasubles blanches a travaillé ensemble durant toute la séance d'hier, avec une belle tête de quinze de départ pour le premier test, même s'il est bien trop tôt pour être affirmatif à dix jours du rendez-vous de Mendoza. Une équipe dans laquelle deux des joueurs les plus expérimentés, Baptiste Serin (30 ans/44 sélections) et Antoine Hastoy (27/5), étaient associés à la charnière, devant une paire de centres Frisch-Gailleton et un Léo Barré préféré à Melvyn Jaminet à l'arrière. Devant, la première ligne Gros-Barlot-Colombe, l'attelage Auradou-Pesenti et la troisième ligne Cancoriet-Joseph-Jégou étaient associés. C'est une première tendance.

Quant au capitanat, Galthié a assuré que rien n'était décidé pour le moment même si, de l'extérieur, un favori se dégage en la personne de Serin.



Victor Joly/L'Équipe

Le sélectionneur Fabien Galthié n'a pas hésité à mettre la main à la pâte lors des entraînements des Bleus à Marcoussis, où 23 des 42 appelés ne comptent aucune sélection.



# La FFT dans la crise

Le cabinet Technologia a rendu son rapport interne après des mois de tensions sociales à la FFT. Un précédent audit confidentiel, mené à l'automne 2022, pointait déjà « une chasse à l'homme », un « management brutal » et « peu bienveillant ».



Gilles Moretton, président de la FFT, lors de l'inauguration du « Tenniseum », le musée de la Fédération, avant le début du tournoi de Roland-Garros en mai dernier.

MARC LEPLONGEON (avec A. DA.)

« C'est moche, c'est dégueulasse. Franchement ! Demandez aux gens ! » C'est un coup de gueule pas banal poussé en pleine quinzaine de Roland-Garros, sur le TikTok de la RTBF. On y voit Laurent Herman, jardinier depuis 1984 Porte d'Auteuil, et bientôt retraité, pester contre les « directeurs » et les « responsables » du tournoi qui ont exigé des géraniums blancs plutôt que rouges. La séquence, drolatique, est aujourd'hui introuvable : le contenu a été supprimé. Pas à la demande expresse de la Fédé, tient à préciser celle-ci, mais parce que la RTBF n'avait pas demandé l'autorisation formelle de tourner.

La vidéo est en tout cas devenue un même dans les couloirs de la Fédération : « C'est moche, c'est dégueulasse ! » Mais elle témoigne surtout d'un immense ras-le-bol manifesté par de très nombreux salariés. La situation a atteint son apogée la semaine dernière avec le pot de départ négocié d'une salariée très appréciée, qui avait obtenu le soutien, courant février, d'une centaine d'employés décrivant de nombreux cas de « souffrance » au travail, après le placement en arrêt maladie de leur collègue.

Face à cette situation, la direction a accepté qu'un cabinet d'audit soit mandaté. Le comité social et économique (CSE) a réussi à imposer Technologia, une entreprise réputée offensive. De fait, les auditions se sont multipliées ces dernières semaines. Plus de cent salariés ont été sélectionnés, et plusieurs cadres se sont manifestés pour être entendus à leur tour.

## Un organigramme sans cesse bousculé

Le rapport, très copieux (il ferait plus de 300 pages), a été rendu cette semaine, et se veut, comme attendu, très critique. On ne compte plus, ces derniers mois, les employés licenciés brutalement du jour au lendemain ou placés en arrêt maladie en attendant un éventuel accord transactionnel. Trois dossiers doivent être jugés aux prud'hommes après l'été, d'autres l'ont déjà été ou ont été provisionnés.

Les salariés qui se sentent constamment sur la sellette s'agacent aussi que Gilles Moretton multiplie les prestations de conseil, comme celles de Clément Léonarduzzi (Publicis) qui a signé avec Gilles Moretton un contrat de 28 000 euros hors taxes par mois, de juin 2023 à juin 2024. « À aucun moment, Publicis n'a accompagné le président sur des enjeux électoraux », se défend la FFT. La directrice officielle de la communication de la Fédé a quant à elle été placée en arrêt maladie en mai, juste avant le début de Roland-Garros. Une responsable de la sécurité a jeté l'éponge pendant le tournoi. Le mois de mai devait aussi marquer le retour d'arrêt maladie de Nicolas Escudé. À une époque où aucun joueur de tennis français n'est allé au-delà des quarts de finale à Roland-Garros depuis 2017, le directeur technique national (DTN), choisi par Moretton à son arrivée, était censé être celui qui ramènerait la France au plus haut niveau.

Mais en septembre 2023, le voilà privé d'une grande partie de ses fonctions – les plus prestigieuses – au bénéfice d'un prestataire extérieur, Ivan Ljubicic. Remercié, Escudé avait même été brutalement sommé de vider son bureau de Roland-Garros dans les quarante-huit heures pour aller s'installer dans les locaux beaucoup





Pierre Lahalle/L'Équipe

►► moins prestigieux de la rue Escudier – une décision sur laquelle la FFT est finalement revenue. Son avocat a depuis saisi Matignon et a dénoncé une réorganisation « précipitée et brutale » qu'il juge illégale. Le vainqueur de la Coupe Davis est à nouveau en arrêt maladie.

Quelques semaines plus tôt, c'est Caroline Flaissier, la directrice générale qui avait succédé à Amélie Oudéa-Castéra, qui a été sèchement remerciée par Gilles Moretton. « Nous avons dû prendre cette décision difficile compte tenu de la gravité et de la concordance d'un certain nombre de témoignages de salariés », nous a expliqué Gilles Moretton mi-mai. Le management de Caroline Flaissier avait été décrit comme « franc et direct » à l'issue d'une enquête conjointe du CSE et de la direction menée début 2023, après la plainte en interne d'une salariée qui avait dépeint des « pressions, reproches et humiliations » de la directrice générale.

Jusque-là, Gilles Moretton l'avait toujours soutenue, la remerciant régulièrement pour son travail et lui accordant, selon nos informations, tous ses bonus en fin d'année dernière. « Caroline Flaissier conteste son licenciement, tant sur le motif que sur les modalités de la procédure dont elle a fait l'objet », expliquent ses avocates, maîtres Julia Minkowski et Sérafine Poyer.

Un rapport précédent avait déjà révélé un « mal-être grandissant » au sein de la Fédération

Moretton a pu d'autant plus facilement mettre un terme à la relation de travail de sa directrice générale qu'elle n'est pas du sérail sportif et ne risquait donc pas de lui aliéner une partie du monde tennistique. Le 11 juin 2023, assistant à la soirée de clôture de Roland-Garros, qui réunit chaque année des centaines de personnes ayant participé à l'organisation du tournoi, Yannick Noah s'était ainsi permis un trait d'humour très douteux sur la directrice générale, d'origine coréenne, en remerciant, à l'occasion d'un petit discours, Gilles Moretton pour... sa politique d'accueil des migrants. « Blagounette ce soir-là apparemment... Je la connais à peine », assure aujourd'hui Noah. « Le contenu des propos que vous citez est évidemment inapproprié », nous répond Gilles Moretton.

Les départs, voulus ou contraints, sont extrêmement nombreux. « Il faut tenir compte du fait que des compétences que nous avons à la FFT ont conduit des événements importants comme les Jeux Olympiques ou la Coupe du monde de rugby à recruter au sein de notre fédération. Cela étant, comme dans toutes les organisations, il peut y avoir des différends et des tensions, mais notre volonté est d'instaurer une culture d'entreprise basée sur la compétence, la transparence, l'échange et le bien-être de l'ensemble de nos collaborateurs », nous répond Moretton. Le sujet n'est en réalité pas très récent.

À l'automne 2022, selon nos informations, quelques mois après le départ d'Amélie Oudéa-Castéra et concomitamment à l'arrivée de Caroline Flaissier, une douzaine de directeurs de la FFT s'était vu interroger par un cabinet indépendant, Connection Leadership, sur leur ambiance de travail. Patrick Hoffstetter, co-fondateur dudit cabinet, se souvient : « J'avais rencontré Amélie (Oudéa-Castéra) juste avant qu'elle soit nommée ministre. Sa remplaçante, Caroline Flaissier, nous avait sollicités pour prendre la température (à la Fédération). Nous avons mené des entretiens individuels avec les membres de son codir (comité de direction), puis animé un séminaire de restitution [de nos travaux] » devant les directeurs et directrices.

Selon des sources concordantes, ces derniers avaient fait remonter plusieurs signaux alarmants quant à un « mal-être grandissant » des équipes, un management « brutal », « peu bienveillant », voire une « chasse à l'homme » menée par les élus de la Fédération. Certains auraient même évoqué une ambiance « délétère », ayant le sentiment qu'on se foutait « de l'humain » et s'interrogeant sans cesse : « À qui le tour ? »

Un plan d'action annoncé dans les semaines à venir

Interrogé sur les conclusions de son audit, Patrick Hoffstetter se retranche derrière la confidentialité de ses activités : « Je ne peux pas communiquer sur le fond. » L'expert se contente d'évoquer d'éventuelles « faiblesses » qui ressortent, dit-il, de tous les audits : « Notre plan d'action est de répondre à ces faiblesses ou alertes en fonction de la gravité de la situation (...) Adrien Maurel (di-

recteur des ressources humaines et des finances de la FFT) n'a pas donné suite à nos recommandations et nos propositions. » Contacté, Gilles Moretton jure que ce rapport ne lui a « jamais été communiqué ». Il devrait bientôt en recevoir un autre : le 22 mars dernier, le Premier ministre, Gabriel Attal, a, comme révélé par L'Équipe, ordonné une mission de suivi de l'Inspection générale, notamment chargée d'examiner la « gouvernance de la Fédération », la « gestion des ressources humaines » et le « fonctionnement de la direction technique nationale ».

Quant au rapport de Technologia, La FFT se veut optimiste : « Alors que plusieurs salariés avaient alerté le CSE sur leurs conditions de travail, la direction de la FFT, avec les élus du CSE, a mandaté le cabinet Technologia pour réaliser un diagnostic interne. Les résultats ont été restitués aux élus le 20 juin et nous réservons aux équipes de la FFT la primeur de ses conclusions. Un plan d'action visant notamment à répondre aux difficultés soulevées par ce diagnostic a déjà été initié et de nouvelles mesures seront annoncées dans les semaines à venir. » **E**

Quant au rapport de Technologia, La FFT se veut optimiste : « Alors que plusieurs salariés avaient alerté le CSE sur leurs conditions de travail, la direction de la FFT, avec les élus du CSE, a mandaté le cabinet Technologia pour réaliser un diagnostic interne. Les résultats ont été restitués aux élus le 20 juin et nous réservons aux équipes de la FFT la primeur de ses conclusions. Un plan d'action visant notamment à répondre aux difficultés soulevées par ce diagnostic a déjà été initié et de nouvelles mesures seront annoncées dans les semaines à venir. » **E**

ATP 250 Majorque

Mannarino et Humbert sortis d'entrée

L'herbe espagnole n'a pas réussi aux Français hier. Sévèrement battu au premier tour du Queen's (Angleterre) par Grigor Dimitrov (6-1, 6-2), Adrian Mannarino ne s'est pas rassuré à Majorque (Espagne), où il était parvenu en finale l'an passé, sur une surface qu'il affectionne pourtant. Le 22<sup>e</sup> mondial s'est incliné dès son entrée en lice face au jeune Américain Alex Michelsen (19 ans, 62<sup>e</sup>) en deux manches (7-6 [5], 6-4). Quelques minutes plus tard, c'est Ugo Humbert qui a suivi le même chemin, usé par Robert Bautista Agut après 2 h 31' de match (3-6, 6-3, 6-4). Autoritaire dans un premier set mené tambour battant (84 % de points gagnants sur première balle, 17 « winners »), Humbert (16<sup>e</sup> mondial) a aussitôt fait le break dans la deuxième manche. Rejoint au score, le Français a eu deux balles de break pour mener à nouveau 4-3, en vain. Et c'est sur quatre fautes directes au jeu suivant qu'il s'est fait distancer par un adversaire revenant à une manche partout. Demi-finaliste à 's-Hertogenbosch (Pays-Bas), battu d'entrée au Queen's (malgré une balle de match face à Arnaldi) et là encore à Majorque, Humbert ne débutera pas Wimbledon (1<sup>er</sup> - 14 juillet) dans les meilleures conditions. Pour Mannarino, le constat est le même. Lui qui n'avait pas connu une série de trois défaites de suite sur gazon depuis 2019 n'arrivera pas du côté de l'Angleterre en pleine confiance.

F. Ra.

OMNISPORTS

RÉSULTATS ET PROGRAMMES

TENNIS WIMBLEDON FEMMES

HIER	
qualifications/1 <sup>er</sup> tour	
Jacquemot b. Appleton (GBR) .....	3-6, 6-3, 6-4
Tan b. Kalieva (USA) .....	6-0, 6-1
Paquet b. Sierra (ARG) .....	6-3, 3-6, 7-6 (6)
Banks (GBR) b. Mladenovic .....	4-6, 6-4, 6-2
Stakusic (CAN) b. Monnet .....	6-0, 6-1
Eata (PHI) b. Ponchet .....	7-6 (1), 6-4
Janicijevic b. Stojanovic (GBR) .....	6-3, 6-4
Selekhmeteva (RUS) b. Ferro .....	6-3, 6-3

AUJOURD'HUI	
qualifications/2 <sup>e</sup> tour	
Janicijevic - Lys (ALL) ; Tan - Gadecki (AUS) ; Jacquemot - Bassols (ESP) ; Paquet - Stakusic (CAN).	

HOMMES	
AUJOURD'HUI	
qualifications/2 <sup>e</sup> tour	

Mpetshi Perricard - Escoffier ; Janvier - Nava (USA) ; Gaston - Prizmic (CRO) ; Bonzi - Kukushkin (KAZ) ; Gasquet - Galarneau (CAN) ; Herbert - Berge (BEL) ; Droguet - Yevseyev (KAZ) ; Halys - Clarke (GBR) ; Pouille - Vesely (RTC) ; Grenier - Svajda (USA) ; Van Assche - Tu (AUS).

EASTBOURNE (GBR) WTA 500	
gazon/1 <sup>er</sup> tour	
HIER	
Krueger (ALL) b. Golubic (SUI) .....	6-1, 6-7 (7), 7-5
Muchova (RTC) b. Avanesyan (RUS) .....	3-1, ab.
Boulter (GBR) b. Martić (CRO) .....	6-1, 7-6 (8)
Mertens (BEL) b. Miyazaki (GBR) .....	6-1, 6-2
Kasatkina (RUS) b. Wang Xinyu (CHN) .....	6-4, 6-2
Raducanu (GBR) b. Stephens (USA) .....	6-4, 6-0

ATP 250	
gazon/1 <sup>er</sup> tour	
Seyboth Wild (BRE) b. McCabe (AUS) .....	6-4, 6-4
Ruusuvuori (FIN) b. Norrie (GBR) .....	7-6 (9), 6-3
Nishioka (JAP) b. Broady (GBR) .....	6-3, 6-4
Sonego (ITA) b. Searle (GBR) .....	6-3, 6-2
Kecmanovic (SER) b. Zhang Zhizhen (CHN) .....	6-2, 7-6 (2)
Hussey (GBR) b. Navone (ARG) .....	6-4, 6-2
Cobolli (ITA) b. Rinderknech .....	6-4, 7-5

BAD HOMBURG (ALL) WTA 250	
gazon/1 <sup>er</sup> tour	
HIER	
Stearns (USA) b. Stusek (ALL) .....	6-2, 7-5
V. Kudermetova (RUS) b. Parry .....	3-6, 7-5, 6-1
Wozniacki (DAN) b. Svitolina (UKR) .....	6-3, 6-7 (4), 7-5
2 <sup>e</sup> tour	
Badosa (ESP) b. Niemeier (ALL) .....	4-6, 6-2, 6-1
Tomova (BUL) b. Noskova (RTC) .....	6-4, 6-2
Vekic (CRO) b. Alexandrova (RUS) .....	6-4, 3-6, 6-3

MAJORQUE (ESP) ATP 250	
gazon/1 <sup>er</sup> tour	
HIER	
Jubb (GBR) b. Marterer (ALL) .....	6-1, 6-2
Walton (AUS) b. Hanfmann (ALL) .....	7-5, 6-2
Mensik (RTC) b. EUBANKS (USA) .....	6-3, 3-6, 6-1
2 <sup>e</sup> tour	
Michelsen (USA) b. Mannarino .....	7-6 (5), 6-4
S. Öner (AUT) b. Darderi (ITA) .....	6-3, 7-5
Monfils b. Carballes Baena (ESP) .....	6-3, 6-4
Bautista Agut (ESP) b. Humbert .....	3-6, 6-3, 6-4

HANDBALL MONDIAL U20 FEMMES	
tour principal / groupe 3	
HIER	
Suède - France .....	22-28
quarts de finale	
DEMAIN	
France - Hongrie .....	20 h 30



# Pas de Kuss pour Vingegaard

Le Danois ne pourra pas compter sur l'Américain au départ du Tour, meilleur lieutenant du peloton au rôle crucial ces deux dernières années, insuffisamment remis du Covid contracté au Dauphiné.

PIERRE MENJOT

Tout sourire la semaine dernière, Merijn Zeeman espérait enfin que les Visma-Lease a bike allaient « laisser la malchance derrière eux ». Le manager de la formation néerlandaise venait d'officialiser le retour de deux grands blessés, Jonas Vingegaard et Wout Van Aert, aptes pour le Tour, et se projetait avec envie sur la Grande Boucle (29 juin-21 juillet). Ses espoirs ont vite été douchés.

Hier, les frelons ont en effet officialisé le forfait de Sepp Kuss pour le prochain Tour, insuffisamment remis du Covid qu'il avait contracté au début du mois, lors du Dauphiné (abandon lors de la 8<sup>e</sup> étape), alors qu'il semblait retrouver la forme la semaine dernière. « C'est très dur, a déclaré Zeeman dans un communiqué. Sa contribution a toujours été très importante dans l'équipe, mais il devait être totalement en forme (pour prendre le départ). Malheureusement, nous sommes arrivés ensemble à la conclusion que ce n'est pas suffisamment le cas. Il doit maintenant récupérer complètement. »

## Le troisième forfait de l'été après ceux de Kruijswijk et Van Baarle

Par rapport aux projets de l'hiver, Kuss (29 ans) est déjà le troisième forfait pour cet été, après ceux de l'expérimenté grimpeur Steven Kruijswijk et de l'homme à tout faire Dylan Van Baarle, tous les deux tombés durant le Dauphiné et souffrant de fractures. Mais celui de l'Américain est de loin le plus embêtant, sur le papier du moins. Vainqueur de la dernière Vuelta (après un pacte de non-agression conclu avec ses équipiers Vingegaard et Primož Ro-



Bernard Papon/L'Équipe

glic), il est surtout celui qui était présent lors des sept grands Tours remportés par la formation néerlandaise (4 Vueltas, 2 Tours, 1 Giro). Un porte-bonheur ? Tout sauf un hasard, plutôt, car le grimpeur est sans doute le meilleur équipier en montagne du peloton, celui qui sait faire le tempo pour décrocher Tadej Pogacar, comme l'an dernier dans les cols de Marie Blanque (5<sup>e</sup> étape) ou de la Loze (17<sup>e</sup> étape), où le Slovène explosa totalement.

« Avec ces gars, cette équipe, vous savez que vous commencez la majorité des courses pour gagner.

*En faire partie, et en plus en première ligne, voir ce que ça coûte de gagner, c'est spécial, confiait Kuss cet hiver. Tu es acteur, un catalyseur dans un moment décisif. C'est aussi quelque chose que les gens apprécient de l'extérieur et je crois que je peux en être fier. Tout le monde dans l'équipe joue un rôle important mais j'ai de la chance : moi, ça se voit à la télé (sourire). »*

## Remplacé par l'atypique Lemmen

Seulement, le gars venu du Colorado vivait une saison 2024 pénible, jamais à la lutte avec les

**Sepp Kuss (à gauche) avec Jonas Vingegaard dans le col de la Loze, le 19 juillet 2023, lors de la 17<sup>e</sup> étape du Tour de France disputée entre Saint-Gervais et Courchevel.**

meilleurs (8<sup>e</sup> du Tour d'Algarve, mi-février, comme meilleur résultat), souvent à la recherche d'une bonne forme alors qu'il espérait « gagner différentes choses, des étapes de grands Tours, des courses d'une semaine », disait-il en janvier. Mais son expérience plaçait pour lui, qui a toujours été au rendez-vous des courses de trois semaines, où son endurance s'exprimait le mieux. « Il sera un équipier pour aider Jonas, comme Matteo Jorgenson », croyait Zeeman la semaine dernière. Alors qu'il se concentrera désormais sur la Vuelta (17 août-

8 septembre), il sera remplacé sur le Tour par un coureur au standing bien différent en la personne de Bart Lemmen. Le Néerlandais de 28 ans a un parcours étonnant, ancien militaire dans l'armée de l'air, professionnel depuis l'an passé seulement, et s'il a su se montrer précieux équipier au Dauphiné, voire opportuniste sur certaines courses (5<sup>e</sup> du Tour Down Under en janvier, 2<sup>e</sup> du Tour de Norvège fin mai), il n'a encore jamais couru plus de huit jours de suite. Pas exactement le profil pour faire craquer Pogacar en montagne. **E**

## Visma, une saison de galères

À TRAVERS LA FLANDRE (27 MARS)



Étienne Garnier/L'Équipe

### Van Aert, printemps gâché

À 65 km de l'arrivée, Wout Van Aert est pris dans une chute collective avec une quinzaine de coureurs. Il quitte la course sur une civière. Verdict : fractures d'une clavicule, de plusieurs côtes et du sternum, et contusion à un poumon. Il rate le Tour des Flandres, Paris-Roubaix et le Giro.

TOUR DU PAYS BASQUE (4 AVRIL)



Sprint Cycling Agency/Presse Sports

### Vingegaard, frayeur en Espagne

Victime d'une énorme chute dans une descente lors de la 4<sup>e</sup> étape (qui implique aussi Primož Roglic et Remco Evenepoel), Jonas Vingegaard, évacué sur une civière avec une minerve, souffre de fractures de la clavicule droite et de plusieurs côtes, et d'un pneumothorax.

TOUR D'ITALIE (8 MAI)



Sprint Cycling Agency/Presse Sports

### Laporte brûlé au Giro

Après avoir manqué quasiment toute la campagne des Flandriennes (grippe intestinale et blessure à la selle), Christophe Laporte abandonne le Giro au bout d'une semaine. Tombé lors de la 5<sup>e</sup> étape et brûlé sur une bonne partie du flanc gauche, le champion d'Europe n'en peut plus.

CRITÉRIUM DU DAUPHINÉ (6 JUIN)



Sprint Cycling Agency/Presse Sports et Étienne Garnier/L'Équipe

### Van Baarle et Kruijswijk sur le flanc

Une chute massive lors de la 5<sup>e</sup> étape coûte le Tour de France à Dylan Van Baarle et Steven Kruijswijk, emmenés à l'hôpital. Le premier a été opéré d'une fracture de la clavicule droite, alors que le second s'est cassé la clavicule gauche et souffre d'une petite fracture au bassin.



# Remplaçants, la tête ailleurs

Si toutes les formations ont dévoilé leur sélection pour le Tour, elles ont gardé sous le coude deux réservistes en cas de forfait de dernière minute. Des suppléants qui peinent à rester concentrés sur une éventuelle participation.

YOHANN HAUTOIS

Hier matin, Pierre Latour a décroché son téléphone, il était sur le vélo, ce qui est plutôt bon signe puisque, remplaçant pour sa formation TotalEnergies pour le Tour, il pourrait être amené à disputer finalement l'épreuve en cas de défection d'un des huit coureurs sélectionnés.

Mais on a bien senti qu'il avait lâché la rampe : « Je ne roule pas spécialement (en vue de courir le Tour), c'est de la récup'après les Championnats de France, pour délasser les jambes un peu. Je pense que je ne suis pas premier remplaçant, d'ailleurs je ne savais même pas que j'étais remplaçant (rires). Je ne suis donc pas dans l'attente, je ne me sens pas concerné. Si j'y vais, ça risque d'être compliqué l'histoire. Je sais ce qu'est le Tour, si tu n'arrives pas à 100%, tu reçois ! »

**“Le rôle des réservistes est ingrat et compliqué. Ils savent qu'ils peuvent être appelés à tout moment, mais qu'il est probable que ce ne sera pas le cas”**

DOMINIQUE SERIEYS,  
MANAGER DE DECATHLON-AG2R

Du côté de la formation de Jean-René Bernaudeau, on doit donc

prier pour qu'il n'arrive rien à Thomas Gachignard, troisième du Championnat de France, à Mathieu Burgaudeau, révélation du Tour l'an passé, ou à leurs coéquipiers, mais il n'est pas exclu qu'une tuile vienne bouleverser leur plan initial.

Du côté de Decathlon-AG2R, deux remplaçants ont été officialisés, Stan Dewulf, qui « a toujours une valise de prête avec tout en double », et Edvald Boasson Hagen, alors que les autres formations françaises sollicitées (Arkéa-B&BHôtels, Groupama-FDJ et Cofidis) ont décliné les demandes, moins parce qu'il y avait un secret à garder que pour se préserver d'éventuels états d'âme déversés dans la presse à trois jours du départ à Florence.

Car, selon Dominique Serieys, le manager de Decathlon-AG2R, « le rôle des réservistes, un mot que je n'aime pas, est ingrat et compliqué. Ils savent qu'ils peuvent être appelés à tout moment, mais qu'il est probable que ce ne sera pas le cas. À 98 %, la liste des huit ne va pas bouger, sauf virus. On doit trouver les mots pour les garder motivés. Car la saison n'est pas terminée, il y a d'autres courses à gagner jusqu'en octobre. »

Stan Dewulf l'a admis, d'abord parce que, comme Pierre Latour,

**Pierre Latour (TotalEnergies), Edvald Boasson Hagen (Decathlon-AG2R) font cette année partie des coureurs remplaçants jusqu'au départ du Tour.**

il se sait un peu juste (« J'étais pas mal au Tour de Suisse, mais je ne suis pas sorti du lot non plus ») mais aussi parce qu'il préfère se projeter sur la suite : « Je me dis que je ne fais pas le Tour, que j'ai peu de chance d'y aller. Ça me permet d'éviter une deuxième déception. Je mentalise plus de faire le Tour de Wallonie (22 au 26 juillet). »

**“Je vais faire attention à la bouffe mais un barbecue, pourquoi pas ? La vie est trop courte pour ne pas profiter”**

STAN DEWULF,  
REPLAÇANT DECATHLON-AG2R

En attendant, le Belge va « garder de la fraîcheur sans couper complètement sinon je vais avoir les pattes gonflées. Je vais encore rouler, une heure trente mardi (hier) et

trois heures mercredi (aujourd'hui). Je vais faire attention à la bouffe mais un barbecue, pourquoi pas (sourires) ? La vie est trop courte pour ne pas profiter, on va recharger mentalement en voyant les amis. »

Chez Groupama-FDJ, Mathieu Ladagnous a connu ces entre-deux quand il avait été réserviste sur le Tour, la dernière fois en 2022, et qu'il avait même été appelé pour remplacer au pied levé Anthony Roux lors de son premier Giro en 2017 : « Un barbecue, ça ne fait pas de mal, ça dépend ce que tu mets avec, s'il y a de la bière et des chips (rires). Mais c'est vrai que je ne faisais pas le métier comme si j'y allais. Tu roules mais dans la tête, tu n'y es pas. Tu t'es préparé pour rien, il y a de la déception forcément. Là, tu continues de t'entraîner mais

avec plus de chance de ne pas le faire. C'est dur de s'en remettre. »

Mais quand il a été appelé pour le Tour d'Italie, alors qu'il arrachait des haies chez lui, le Palois a eu « un peu peur car je n'étais même pas remplaçant. J'avais passé dix jours sans vélo. L'équipe m'avait dit que j'avais zéro pression, mais je craignais de ne pas être dans les délais. Mais j'avais bien fini, j'avais pris des échappées la dernière semaine. »

À la retraite depuis décembre, il prend du recul sur cette situation de remplaçant, mais Dominique Serieys réfléchit à « améliorer le processus à l'avenir. On doit avoir une base de quinze gars puis resserrer pour avoir une sélection finale décidée des mois à l'avance ». Mais les équipes auront toujours besoin d'un plan B. **E**

## « J'étais dans l'eau, en train de pêcher »

Sébastien Hinault, alors remplaçant chez AG2R, avait été appelé à la dernière minute pendant ses vacances pour participer au Tour 2012.



Sébastien Hinault lors du prologue du Tour 2012.

**« Comment aviez-vous vécu l'annonce de votre condition de remplaçant sur le Tour ?**

En 2012, je m'y attendais, j'avais 38 ans et j'avais déjà couru plusieurs fois le Tour. J'avais envie de le faire, mais je savais ce que c'était, je n'avais pas été trop déçu. En 2008, c'était différent, le Tour passait chez moi, dans mon village, j'étais très déçu.

**Malgré tout, dans l'attente d'être appelé, restiez-vous concentré sur votre métier ?**

Non, je n'avais pas du tout été sérieux (rires). En 2012, quand j'avais remplacé Lloyd Mondori, le mardi, je faisais du bateau dans le Morbihan et le mercredi, j'étais dans l'eau en train de pêcher.

Quand je suis revenu sur la plage, j'avais un appel en absence de Vincent Lavenue (manager d'AG2R) qui me demandait de le rappeler en urgence (rires). Le soir, je suis allé faire un petit coup de vélo, le lendemain aussi et le vendredi, je partais pour Liège (ville départ). Mais j'ai connu un voyage galère avec des trains en retard. Je m'étais perdu aussi ! Lors du prologue, j'avais eu un peu mal aux pattes, mais cela ne m'a pas empêché de faire un Tour

très correct. La semaine avant le départ est longue pour les coureurs, il y a beaucoup d'attente. Moi, j'étais arrivé décontracté.

**Aujourd'hui, vous êtes directeur sportif. Comment abordez-vous la question avec les coureurs concernés (dont Arkéa-B&BHôtels n'a pas souhaité révéler les noms) ?**

Je peux leur expliquer car cela m'est arrivé. Je les ai eus après le Championnat de France

(dimanche), mais je ne vais pas les appeler tous les jours. Dans nos têtes et dans la leur, ils ne sont pas au Tour, c'est humain. Dans tous les sports, c'est comme ça. Les réservistes qui n'ont pas été sélectionnés pour l'Euro n'y étaient probablement plus non plus. Sur le plan physique, c'est différent : s'ils sont remplaçants, c'est qu'ils ont la condition, qu'ils sont prêts pour le Tour. »

Y.H.

émission

**MA FRANCE, À L'EURO**

en partenariat avec

**L'ÉQUIPE**

aujourd'hui à 12h30

**Débrief du match des Bleus avec un journaliste du service football de L'Équipe**





# CYCLISME SÉRIE (1/3) Où va le cyclisme ?

En une décennie, le cyclisme a changé d'ère et accéléré sa professionnalisation. Des bouleversements rapides qui font trembler certains fondements et entraînent les équipes dans une course à l'armement, dans leur recherche de performance, leur recrutement, pour ne pas perdre contact. Tour d'horizon de cette révolution.

**aujourd'hui : un jeu vidéo ? / demain : en voie de footballisation ? / vendredi : comme des rats de labo ?**

ALEXANDRE ROOS et LUC HERINCX

Chaque matin, chaque soir, le rituel était immuable l'an passé sur le Tour de France pour Jonas Vingegaard et ses équipiers. Les huit frelons jaune et noir passaient sur la balance. La pesée est une étape obligatoire de la vie d'un coureur, une information de santé basique, un moyen d'appréhender notamment les pertes d'eau, et donc l'hydratation, mais chez Jumbo-Visma, aujourd'hui Visma-Lease a bike, elle constituait également le point de départ de la stratégie du jour.

En fonction du poids affiché le matin, Christophe Laporte et consorts recevaient une feuille de route, un niveau de watts à maintenir dans les cols, le plus longtemps possible, correspondant à un certain nombre de watts par kilo, une valeur clé de la performance, qui allait dicter leur tempo en montagne.

Ce nombre, qui ne variait pas non plus chaque jour dans des proportions folles, ne sortait pas de nulle part, il découlait des capacités du coureur en question, mais aussi de déductions sur le camp d'en face. D'après les calculs de la cellule performance de la formation néerlandaise, produire ces données devait permettre de limiter les UAE, de faire sauter les équipiers d'abord, puis d'abîmer Tadej Pogacar.

Il y a quelques saisons avait couru dans le peloton la rumeur que certains directeurs sportifs avaient, depuis leur voiture, en course, un accès en direct aux données des capteurs de puissance de leurs coureurs. Ce qui leur aurait donné un avantage pour connaître le niveau de fatigue de chacun, et adapter ainsi leur stratégie, mais qui est interdit par l'Union cycliste internationale. Une telle aide serait aujourd'hui quasiment désuète, futile, tant le cyclisme a opéré, depuis trois, quatre saisons, sa révolution *big data*, qui lui a notamment permis d'anticiper davantage, d'affiner ses modèles de prédiction.

Dans tous les staffs des équipes World Tour, on trouve ainsi désormais des *data analysts* chargés de brasser des milliers de données d'entraînements, de courses, de paramètres comme la puissance, la fréquence cardiaque, la cadence de pédalage, la température centrale, etc. La plupart des formations développent des applications maison, avec leurs propres algorithmes, pour proposer à leurs entraîneurs, leurs directeurs sportifs, un accès intelligi-

Les capteurs de puissance, dont les données sont visibles en temps réel sur le compteur, sont devenus un élément central dans la marche des équipes cyclistes.



Baptiste Paquot/L'Équipe

## Le vélo devient-il un jeu vidéo ?

Les équipes cyclistes brassent des milliers de données qui sont autant d'appuis pour ensuite décider de la stratégie en course, des sélections de coureurs. Un nouveau modèle qui vise à anticiper le plus possible, à réduire la part d'incertitudes.

ble, digéré, à ces données. Leurs usages sont multiples, comme, par exemple, dans les recrutements. En un clin d'œil, l'analyste va télécharger l'historique d'un coureur, puis en proposer un résumé au management de son équipe.

### Contre-la-montre Au watt près

L'exercice du contre-la-montre se prête par nature à une approche très mathématique. En se fondant sur la topographie du

L'équipe Visma, entre autres, est une grande consommatrice de datas.

**L'algorithme deviendra une aide à la décision, mais je ne suis pas sûr qu'il pourra remplacer tout le reste**

OLIVIER MAZENOT, ANALYSTE DE DONNÉES DE GROUPAMA-FDJ

parcours, la météo, la direction du vent, les coefficients d'aérodynamisme, jusqu'à la qualité de l'asphalte, les analystes modélisent le nombre de watts que tel coureur devra produire en fonction de son objectif.

« Sur un grand Tour, s'il y a un coureur que tu veux préserver, on va essayer de calculer le temps du vainqueur et donc de connaître la limite d'élimination, détaille Josu Larrazabal, le directeur de la performance de Lidl-Trek. On pourra lui dire : "Si tu fais par exemple 310 watts, tu seras dans les délais." On se donne quand même une marge de deux minutes en cas de souci. » Avant le départ, une analyse poussée est disponible pour chaque coureur, avec ce qu'il doit faire dans chaque partie, chaque montée, là où il doit penser à récupérer. « Mais on n'oblige pas les coureurs à la prendre, poursuit Larrazabal. Il y a ceux qui veulent connaître tous les détails avant, ceux qui préfèrent qu'on leur annonce à l'oreillette, ceux qui jettent un œil mais ensuite veulent rouler aux sensations. »

### Stratégie Quel coureur à quel moment

Les datas entrent également en compte dans la prise de décision stratégique, savoir quels coureurs utiliser, à quel moment, dans quel rôle. Des leviers qu'on ac-

tionne comme on appuierait sur les boutons d'une manette d'un jeu vidéo où l'on se prendrait pour un directeur sportif virtuel. Les analystes sont ainsi capables de prédire combien de watts devront être produits dans tel col de telle étape de telle course, et l'on ne parle pas seulement du Tour de France, pour jouer la victoire. Ils peuvent dire de quelles performances un coureur est capable après X jours de course, X km d'ascension, X kilojoules dépensés, dans une zone d'intensité donnée, à une certaine altitude...

Alors directeur de la performance d'UAE – il a quitté ce poste cet hiver mais demeure dans le staff des entraîneurs de l'équipe de Mauro Gianetti –, Inigo San Millan nous racontait ainsi qu'il venait juste de modéliser ce que Tadej Pogacar serait capable de produire dans la montée de Jebel Jais, sur le Tour de l'UAE. « Pour les directeurs sportifs, c'est important de savoir. OK, ce coureur peut faire ça, mais ce coureur ne peut pas, donc on va peut-être l'utiliser plus tôt dans l'étape par exemple », développe le Basque.

### Sprint Le train dans le bon ordre

Les données peuvent également aider à ►►



Bernard Papon/L'Équipe





Étienne Garnier/L'Équipe

►► établir une hiérarchie parmi les sprinteurs d'une équipe, «à déterminer à quel moment ils sont les plus performants», comme l'explique Théo Ouvrard, le directeur de la performance d'Arkéa-B & B. «Pour déterminer l'ordre du train, poursuit-il, ou alors savoir qui sont les coureurs protégés, lequel doit plutôt attendre parce que les données montrent que s'il parvient à aller dans les coups il ne sera plus capable de gagner au sprint, et lequel au contraire doit accompagner au maximum les échappés.»

Ce désir de prévoir, de tout maîtriser, de tout rationaliser, s'accompagne d'une obligation de jeter un œil sur les performances des adversaires. «Oui, on espionne aussi les autres coureurs, rit San Millan. Pour ça, on regarde les chiffres de nos propres coureurs qui les accompagnent dans des montées, par exemple, et indirectement on déduit leurs niveaux de puissance. Ce n'est pas 100% précis, mais si tu connais le poids du coureur, tu peux calculer ses watts/kilo et à partir de là on peut savoir qui il faut surveiller, quel type d'adversité on va rencontrer.»

Dans le même ordre d'idées, les équipes font des projections du nombre de points qu'elles pensent inscrire au cours d'une saison, mais aussi ceux des autres formations, pour avoir une idée où elle se situe dans la hiérarchie du World Tour. Lidl-Trek a ainsi développé une plate-forme qui lui fournit une simulation complète de la saison et, pour ce faire, gloutonne 26 paramètres pour chaque coureur du peloton sur les six ou sept dernières saisons. «La prévision est très fidèle aux résultats réels, même si, par exemple cette saison, nous n'avons

pas pu anticiper la chute de Visma», explique Josu Larrazabal.

### Nutrition Les nouveaux Tamagotchi

Le domaine de la nutrition, dont nous parlerons dans le troisième épisode de cette série dans sa dimension physiologique, n'est pas épargné par cette dimension jeu vidéo, les coureurs s'apparentent à des Tamagotchi, ces animaux virtuels qui faisaient fureur à la fin des années 1990 et qu'il fallait nourrir à intervalles réguliers. Chez UAE, comme nous l'a détaillé Inigo San Millan, le coureur, dès qu'il monte dans le car une fois la ligne franchie, télécharge ses données sur le cloud de l'équipe, une des raisons pour lesquelles la plupart, même à l'agonie à l'arrivée, pensent immédiatement à appuyer sur leur compteur.

San Millan, depuis l'Espagne ou le Colorado où il réside, calcule immédiatement le nombre de carbohydrates et de graisses que le coureur a brûlés pendant la course et, en fonction de ces pertes, le nutritionniste se met à le nourrir immédiatement puis parle au cuisinier pour détailler les besoins de chacun pour le dîner. Sur le vélo, chaque coureur a désormais sur sa potence son protocole énergétique, avec les kilométrages où il doit boire tel bidon, manger tel gel.

Si bien qu'à la lecture de ces schémas, en sachant par exemple que les bicarbonates ou la caféine mettent tant de temps à

agir, on peut tenter de deviner la stratégie, savoir si untel compte prendre l'échappée, un autre attaquer dans telle côte. Un nutritionniste nous confiait ainsi qu'il lui était arrivé d'aller zieuter chez les adversaires dans la zone de départ, de regarder le plan de nutrition de Mathieu Van der Poel ou d'autres. Raison pour laquelle les équipes ont désormais tendance à utiliser des codes couleurs ou des smileys, moins faciles à lire, sur leurs schémas.

**“On espionne aussi les autres coureurs. Pour ça, on regarde les chiffres de nos propres coureurs qui les accompagnent dans des montées, par exemple, et indirectement on déduit leurs niveaux de puissance.”**

INIGO SAN MILLAN,  
ENTRAÎNEUR DE UAE

Le risque existe de robotiser les coureurs.

### Entraînement Encore plus d'individualisation

Le champ des possibles ne cesse de s'étendre. D'autres paramètres vont progressivement être englobés dans les analyses. Il y a déjà les données captées par le dérailleur pour connaître les rapports utilisés par les coureurs, mais Olivier Mazenot, analyste de données de Groupama-FDJ, mathématicien de formation, s'attend à l'arrivée de nouveaux outils pour capter le vent en temps réel, pour l'aérodynamisme, pour décortiquer de manière plus précise les cycles de pédalage. Le recours à l'intelligence artificielle ne consiste pour l'instant qu'en un immense brassage de datas, mais des applications plus évoluées vont voir le jour. Josu Larrazabal pense ainsi qu'elle permettra à l'avenir d'arriver à un meilleur dosage de l'entraînement, à encore plus d'individualisation. «Que doit faire un coureur pour arriver à son meilleur en dépensant la quantité juste d'énergie ?», résume l'Espagnol.

### Avenir Pantins ou champions

Avec quel impact sur le cyclisme ? Un sport qui ressemblera à une chaîne de production automatisée, des coureurs qui ne seront que des pantins bons à tourner les jambes, le cerveau débranché, sans conviction sur leur métier, sur sa beauté, son histoire ? «Il reste une grosse part de sensation, d'expérience du coureur, tempère Mazenot, qui dit rester humble par rapport à son travail. L'algorithme deviendra une aide à la décision, mais je ne suis pas sûr qu'il pourra remplacer tout le reste.»

Directeur de la performance de Groupama-FDJ, Julien Pinot regrette tout de même de voir «certains peser leurs framboises ou leurs feuilles de salade. C'est ridicule et triste, estime-t-il. Aujourd'hui, le problème, c'est que les jeunes générations ont suivi le vélo avec l'époque Sky et les gains marginaux. Pour eux, c'est la norme, dans leur culture, de vouloir tout paramétrer, millimétré. Il ne faut pas qu'ils deviennent des robots qu'on voudrait régler comme une voiture, c'est notre rôle d'être pédagogue là-dessus. Mais les champions, ce ne sont pas des robots, ça reste des vrais coursiers.»

C'est un des paradoxes de l'époque, de même qu'une lueur d'espoir pour que le sort des courses ne se résume pas à l'avenir à la résolution d'une équation. Jamais le cyclisme n'a été autant sous le contrôle des données. Mais jamais non plus, depuis près de trente ans, ses scénarios de course n'ont été aussi débridés. **E**



# OGIER Un crash et un forfait

Impliqués dans un accident de la route hier lors des reconnaissances en Pologne, Sébastien Ogier et Vincent Landais n'ont rien de grave, mais ne participeront au Rallye de Pologne demain.

FABRICE BOSSET

Il était 10 heures environ, hier, sur une route de campagne polonaise en gravier qui sera le théâtre samedi des 10<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> spéciales du Rallye de Pologne, longues de 19,90 km et nommées Goldap 1 et 2, lorsque la Toyota Yaris de Sébastien Ogier est entrée en collision frontale avec un break noir à basse vitesse.

Sur les images dévoilées par des médias polonais, on voit les deux voitures arrêtées sur le bas-côté de la route, la citadine blanche d'Ogier et son copilote Vincent Landais abîmée à l'avant-droit, tout comme l'autre véhicule. Difficile de dire si les airbags de la Toyota se sont déclenchés, aucun doute en revanche sur ceux du break noir, ils ont explosé durant le choc.

Peu après l'accident, qui a eu lieu environ 5 kilomètres après le départ de la spéciale, Toyota publiait un communiqué assez laconique, ne précisant pas les circonstances de la collision ni l'état de santé des blessés : « *Seb (Ogier) et Vincent (Landais) ont été impliqués dans un accident de la route durant les reconnaissances du Rallye de Pologne et ont été transportés à l'hôpital pour des examens médicaux.* »

Les médias locaux, dont les informations sont à prendre avec des pincettes, se font eux plus prolixes, parlant de deux passagers dans la seconde voiture, d'évacuation en hélicoptère pour deux des quatre blessés, de suspicions de blessures aux côtes et à la colonne vertébrale. Un peu plus tard dans l'après-midi, par l'intermédiaire de médias finlandais,

**L'accident a impliqué une voiture conduite par Sébastien Ogier (à gauche) et un autre véhicule, occupé selon les médias polonais par deux personnes.**

Jari-Matti Latvala, le directeur de l'équipe japonaise, pas encore arrivé sur place, donne des nouvelles rassurantes du duo français, indiquant que « *notre équipe a pu parler avec Seb et que rien de grave ne s'est produit* ».

## Aucune blessure sérieuse

Il précise néanmoins attendre de plus amples informations du corps médical et ne pas pouvoir se prononcer sur l'éventuelle participation de l'équipage au rallye, qui doit commencer demain matin avec le shakedown. Ce n'est qu'en début de soirée que la réponse à cette interrogation a été donnée,

dans un communiqué officiel de Toyota : « *Toutes les personnes blessées ont passé des examens qui n'ont révélé aucune blessure sérieuse. Mais si Vincent a reçu l'autorisation de quitter l'hôpital, Sébastien va rester sous surveillance médicale cette nuit et ne sera pas en mesure de participer au rallye.* »

Alors qu'il occupe actuellement la 4<sup>e</sup> place du Championnat et qu'il a été annoncé lundi, avant son accident donc, au départ du Rallye de Lettonie (18-21 juillet), l'octuple champion du monde n'enchaînera donc pas un quatrième rallye de suite après la Croatie (victoire), le Portugal (victoire) et la Sardaigne (2<sup>e</sup>).

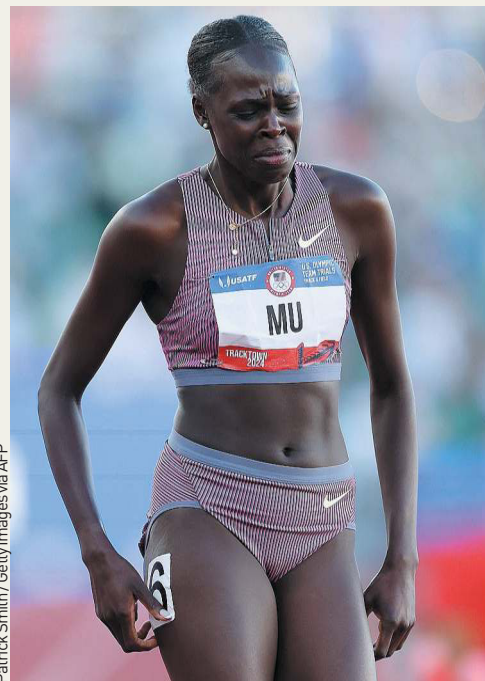
L'incertitude du remplacement du Français pour la septième manche de la saison, afin que Toyota ne compte pas seulement sur Elfyn Evans et Takamoto Katsuta pour briller sur les routes polonaises a été levée hier soir.

Kalle Rovanperä, engagé cette année comme Sébastien Ogier sur un programme partiel, sera à pied d'œuvre dès aujourd'hui, veille du shakedown. Le Finlandais, trois rallyes au compteur cette saison (dont une victoire au Kenya fin mars), reconnaîtra quatorze des spéciales toute la journée, avant d'en parcourir cinq autres demain en milieu d'après-midi. **E**

## EN BRÈVES OMNISPORTS

### ATHLÉTISME

## Mu chute et laisse filer la qualification olympique



Athen Mu après la finale du 800 m des Trials lundi à Eugene (Oregon).

Le quatrième jour des Trials (les épreuves de sélections olympiques américaines) à Eugene (Oregon) s'est achevé par un coup de tonnerre, lundi, et une énorme désillusion pour l'Américaine Athing Mu. La championne olympique du 800 m a chuté en finale après environ 200 mètres, en raison d'un accrochage avec Raevyn Rogers (27 ans) dans un peloton très dense. Elle n'a jamais pu rattraper son retard et laisse donc filer la qualification olympique, terminant dernière à plus de 23 secondes de la gagnante, Nia Akins, qui s'impose en 1'57"36, devant Allie Wilson (1'58"32) et Juliette Whittaker (1'58"45). Mu (22 ans) a quitté la piste du Hayward Field en larmes. La championne du monde 2022 n'avait pas couru cette saison avant d'arriver à Eugene, en raison notamment de soucis aux ischio-jambiers. L'athlète, entraînée par Bob Kersee, n'avait pas semblé en très grande forme lors des tours précédents. Mu et son coach ont déposé un appel auprès du jury de ces Trials, mais les officiels l'ont rejeté après avoir visionné les images de la course lundi soir, indique AP. Selon Kersee, Mu a reçu des coups de pointes, souffre d'une cheville et de quelques égratignures.

S. K.

### TRÈS COURT

#### RUGBY VAN DER MERWE DÉBARQUE À VANNES

Le RC Vannes ne perd pas de temps pour préparer la première saison en Top 14 de son histoire. Hier, le club breton a officialisé l'arrivée de Christiaan Van Der Merwe (2,00 m, 26 ans) pour les trois prochaines saisons. En pourparlers depuis le mois de décembre 2023, ce transfert est le premier des Vannetais pour cette saison de Top 14. Inexpérimenté à ce niveau, le Sud-Africain a tout de même accumulé de l'expérience en France grâce à ses passages à Agen (2016-2019), Carcassonne (2019-2022) et Nevers (2022-2024, 22 titularisations en 24 matches cette saison).

### HOCKEY SUR GLACE

## Les Florida Panthers sacrés

**NHL** Pour la première fois de leur histoire, les Florida Panthers ont été sacrés champions. Lundi, lors du match 7 d'une incroyable finale, ils sont venus à bout des Edmonton Oilers (2-1). La franchise de Miami avait remarquablement démarré la série, avec trois victoires. Mais Edmonton a fini par se réveiller et a remporté les trois matches suivants. Du jamais vu en finale depuis 1945. Grâce à des buts de Carter Verhaeghe et Sam Reinhart et aux 23 arrêts du

gardien Sergei Bobrovsky, les Panthers se sont finalement imposés. Ils avaient été finalistes l'an passé, dominés par Las Vegas. Le meilleur joueur des play-offs figure cependant dans les rangs des Oilers. Connor McDavid, la star de la NHL (déjà trois fois MVP de l'année), a en effet été éblouissant, avec 42 points marqués en 25 matches de phase finale. C'est la cinquième fois que le meilleur joueur des play-offs appartient à une équipe battue en finale. Le Canada attend toujours un nouveau titre de champion avec une de ses franchises. Le dernier en date était Montréal en 1993. **O.P.**

### MMA

## Tsarukyan suspendu neuf mois

La peine est tombée pour le combattant poids léger arménien Arman Tsarukyan (22-3-0). La Nevada State Athletic Commission (NSAC) a suspendu, hier, pour neuf mois, le challenger numéro un de la catégorie, selon le journaliste d'*USA Today*, Nolan King. « Ahalakakets » devra également s'acquitter d'une amende de 25 000 \$. L'Arménien avait agressé un membre du public qui l'avait provoqué, lors de l'UFC 300, le 14 avril, avant son combat face au Brésilien Charles Oliveira. Tsarukyan pourrait rester suspendu jusqu'au 12 janvier 2025, à moins qu'il ne réalise une vidéo de campagne contre le harcèlement, ce qui réduirait sa peine à six mois. **E. Tr.**





Heineken®

**PLUS DE 190 PAYS  
UNE MÊME ÉTOILE\***



\*La bière Heineken® reconnaissable à son étoile rouge est vendue dans plus de 190 pays.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.



# Olivier Sadran

## Changement de monture

Président du « Téfécé » pendant près de vingt ans, l'homme d'affaires s'est recentré, avec ambition, sur l'équitation. Et rêve d'un destin olympique pour sa fille, Jeanne, cavalière de haut niveau.

STÉFAN L'HERMITTE

Il n'est pas à cheval, mais c'est tout comme. Pas besoin d'observer sa fille Jeanne, en selle, pour comprendre ce qui se joue, treize obstacles durant, dans le grand bac à sable du Saut Hermès, à Paris, en mars. Debout en tribune, Olivier Sadran, papa un peu poule, accompagne par d'amples mouvements de hanche les premiers sauts du grand bai monté par sa fille. Sur l'obstacle 7 qu'elle frôle, la jambe droite du père, comme expulsée des étriers, fend l'air. Sur celui d'après, abordé un peu de travers, ses deux jambes quittent violemment le sol dans un groupé rageux.

Enfin, sur le 12, presque à la fin du triple, les deux poings du paternel tapent la rambarde, ce qui se fait peu dans le monde équin mondain. Les jarrets de *Dexter de Kerglenn* ont tapé trop bas. Faute. Jeanne Sadran, 22 ans, qui a déjà sauté bien des classes, ne terminera qu'à la vingt-septième place dans ce concours de grands, un 5 étoiles avec champion du monde et champion olympique. Paris 2024 est trop près. Los Angeles 2028 serait parfait.

Au foot, les barres tremblaient sous les tirs ; au cheval, elles tombent dans un léger fracas de mikado, à peine touchées. « C'est trop con... » Au foot, au TFC, qu'Olivier Sadran présida durant presque deux décennies (2001-2020), les émotions le traversaient, les larmes coulaient. Il en sera ainsi au cheval. Posé sur un robuste socle financier, quel classement regarde-t-il ? Celui de sa fille, déjà 85<sup>e</sup> cavalière mondiale, selon la Fédération internationale d'équitation ? Le sien ? 449<sup>e</sup> fortune française selon le magazine *Challenges*, avec 250 M€. « Ça ne veut rien dire, c'est juste une valeur potentielle », assure-t-il.

Ça veut dire qu'il a de quoi investir, de quoi se divertir aussi. C'est ainsi que Philippe Douste-Blazy, le maire de Toulouse (de 2001 à 2004), le convoqua, au début du siècle, au chevet d'un TFC en liquidation judiciaire et en National. Il avait à peine 30 piges. « Douze ans plus tôt, au début de ma carrière, j'étais intérimaire chez Adecco. Je voyais les gars manger à la gamelle. Je suis allé chercher des repas chez un traiteur. J'ai lancé ma première cantine. » Il revendra à Sodexo avant de s'envoler avec le catering aérien, pilotant sa boîte, Newrest, créée en 2005, vers plus de deux milliards d'euros de chiffre d'affaires.

**“J'ai vécu quinze belles années et cinq années de merde”**

OLIVIER SADRAN, ANCIEN PRÉSIDENT DU TOULOUSE FC

Quand il ne saute pas sans cheval, Sadran, sapé passe-partout, se déniche des coins silencieux, piano sur son vieux portable, donne des directives *worldwide* à ses 40 247 collaborateurs postés dans 56 pays. Pour les fédérer, il a sponsorisé un bateau – du skippeur-entrepreneur Fabrice Amedeo – sur le dernier Vendée Globe, la course qui a vitrine sur le monde. Avant, sa fille l'accompagnait au pousse-ballon, maintenant c'est lui qui suit son manège.

Un temps, la courbe de réussite de sa boîte a coïncidé avec celle du « Téfécé ». Rachat (en 2001), double montée (en 2002 et 2003), podium de Ligue 1 (en 2007), troisième tour préliminaire de Ligue des champions où Liverpool, avec un 0-5 cumulé (0-1 à l'aller, 0-4 au retour), avait démontré qu'avec 30 M€, un club ne vit que d'illusions dans le foot moderne,



Victor Joy/L'Équipe

## EN BREF

### 54 ANS

**2001 :** il rachète le TFC, alors rétrogradé de D1 en National pour raisons financières.

**2007 :** le TFC termine 3<sup>e</sup> de L1, le meilleur classement sous sa présidence, avec Élie Baup comme entraîneur.

**2020 :** il vend le club à RedBird Capital Partners et Damien Comolli en devient le nouveau président.

dans une ville qui a le cœur ovale. « J'ai vécu quinze belles années et cinq années de merde », admet l'ancien président. Jusqu'à la descente en Ligue 2 en 2020. Jusqu'à la cession, la même année, de 70 % de ses actions aux Américains de RedBird Capital Partners pour 10 M€, n'en gardant qu'un petit 15 %.

Il ne voulait pas vraiment raconter. Il a consenti finalement à se poser, un quart d'heure, sur un banc vert du Champ-de-Mars, les jambes à peine lasées par son sport du matin. Il regarde passer les chevaux, qui valent plus que des joueurs. Il en achète. Il n'avait pas vraiment essayé d'être professionnel au foot, satellisé latéral « pas technique mais costaud et fédérateur » en cadets nationaux. Il skie vite et randonne fort. Il trotte avec ses joueurs, en tête. Il a déjà marathoné, sans eux, et très honnêtement : 3 h 23' pour 80 kg. « Le sport, c'est le dernier endroit dans une société aseptisée où on a le droit de se bagarrer et d'être meilleur que les autres. J'aime la bataille, au sens noble du terme. »

Il a aidé un skippeur, donc, mais aussi une skieuse ou des nageurs. Il avait acquis un golf très clair à Albi. Il a mis des chevaux à millions à disposition du cavalier Julien Épaillard, meilleur sauteur français. Il préside une fondation où il est question « d'accomplissement et de résilience par le sport », où siègent Tony Parker et Perrine Laffont, « mais ce n'est pas fait pour être vu ». Sadran a ses convictions. Qui parfois heurtent. Il a fait long feu au conseil d'administration de la Ligue de football, traitant un collègue « d'imbécile ». Il ne se sentait pas du clan. Il

fut surnommé « le petit Aulas ». Souvent cassant, souvent sûr de lui. Pourvoyeur de visions dérangeantes. « Il se construit dans l'adversité », résumait Jean-François Soucasse, son bras droit au club. Dans l'équitation, milieu compassé, c'est comme s'il avait fait vœu de silence. « Il n'est pas dans le conflit », remarque Sophie Dubourg, la DTN. Il débute ne pas maîtriser, il apprend encore, il parlera sûrement plus fort plus tard : « J'en avais marre de mal faire un peu tout. J'ai fait des choix. »

**“Il a le désir d'apporter des choses, les datas par exemple, en lien avec ce qu'il a pu voir dans d'autres sports”**

SOPHIE DUBOURG, DTN DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE D'ÉQUITATION

Il a largué les rênes du foot pour les étriers du cheval. « Mon épouse était cavalière amateur. Je ne voulais pas en entendre parler. Et puis la plus petite a été championne de France de poney... » Alors il a ouvert sa bourse pour racheter les huit hectares d'un haras décati à Gauré (Haute-Garonne), s'appropriant au passage, tout près, le domaine de La Coda, où Édouard Duleu, l'ami de Georges Brassens, jouait de son accordéon. L'argent se dépense avant la plaque de marbre. « Une vie sympa, ça ne se refuse pas. » Il élève des champions, des jeunes, et pas que ses filles, la cadette Jeanne et la dernière Louise, parce que le sport, « c'est l'essence de tout, là où on tombe et où on se relève ». Nom de sa structure : Chev'El. L'objectif : « Franchir le cap du haut niveau dans le respect du bien-être animal. » Comme une académie. Comme un laboratoire. « C'est aussi une entreprise, ajoute-t-il. Il n'y a pas d'efficacité dans la gabegie. Je suis un centimier... »

Ceux qui y sont passés vantent la modernité du lieu, le sens du détail, l'exigence. Ostéopathie, préparation physique, diététique, comme pour revitaliser un sport où, trop souvent, on se contente d'acheter et de monter. Une petite trentaine de chevaux s'ébattent entre herbe et sable. « Il a une vision très moderne et pas clanique, confirme la DTN, il a le désir d'apporter des choses, les datas par exemple, en lien avec ce qu'il a pu voir dans d'autres sports. » Les bombes les plus émérites viennent y professer : Épaillard au commencement, Simon Delestre maintenant, tous deux membres du top 10 mondial.

Sadran parle encore de formation, de Mbappé au temps de Monaco, de laisser du temps au temps, de sport à l'école, du milieu du foot « ni moins bien, ni mieux » que celui du cheval. Et puis il a assez devisé... Au Jumping de Bordeaux, début février, pour le premier podium de Jeanne dans un 5 étoiles, il n'avait pas voulu être sur la photo officielle, celle où les propriétaires font les beaux. « Qu'y aurais-je fait ? » Sa fille assurait alors, rougeoyante : « Je fais mon petit chemin. » Bachelière, elle a continué les études à l'EM Lyon, plutôt en téléconférence. Samedi dernier, au Jumping de Paris, elle a magistralement remporté son premier Grand Prix 5\*. Et papa, forcément très ému, a couru l'embrasser... **E**

# 2,2

**EN MDSE, LE CHIFFRE D'AFFAIRES EN 2023 DE SA SOCIÉTÉ NEWREST,** dont le cœur d'activité est le catering aérien (la restauration en vol). En croissance de 32 %.



télévision

PROGRAMME DU JOUR		
12h00	TENNIS <b>EN DIRECT</b> Tournoi WTA d'Eastbourne (GBR). À 17h45, sur beIN Sport Max 4.	beIN SPORTS 2
12h00	TENNIS <b>EN DIRECT</b> Wimbledon (GBR). Qualifications.	beIN SPORTS 3
12h00	RUGBY À XIII <b>EN DIRECT</b> State of Origin. New South Wales-Queensland.	beIN SPORTS 4
12h00	TENNIS <b>EN DIRECT</b> Tournoi WTA de Bad Homburg (ALL). À 16h30, sur beIN Sport 3.	beIN SPORTS 5
18h00	FOOTBALL <b>EN DIRECT</b> Euro H. 3 <sup>e</sup> journée. Ukraine-Belgique.	beIN SPORTS 1
18h00	FOOTBALL <b>EN DIRECT</b> Euro H. 3 <sup>e</sup> journée. Slovaquie-Roumanie.	beIN SPORTS 2
19h00	BASEBALL <b>EN DIRECT</b> MLB. Detroit-Philadelphia.	beIN SPORTS 6
20h45	MON PARIS OLYMPIQUE	EUROSPORT 11
21h00	FOOTBALL <b>EN DIRECT</b> Euro H. 3 <sup>e</sup> journée. Géorgie-Portugal.	6
21h00	FOOTBALL <b>EN DIRECT</b> Euro H. 3 <sup>e</sup> journée. Géorgie-Portugal.	beIN SPORTS 1
21h00	FOOTBALL <b>EN DIRECT</b> Euro H. 3 <sup>e</sup> journée. République tchèque-Turquie.	beIN SPORTS 2
1h45	NBA DRAFT	beIN SPORTS 1

la chaine **L'EQUIPE**



Alexis Réau/L'Équipe

15h00	<b>L'ÉQUIPE DE CHOC</b> Invité : Rayan Rupert
7h00	<b>L'ÉQUIPE DU SOIR</b> Rediffusion.
12h50	<b>OBJECTIF PARIS, LE JOURNAL</b>
13h00	<b>L'ÉQUIPE FOOT</b> Avec : Messaoud Benterki, Romain Harent, Jérôme Alonzo, Pierre Nigay, Timothée Maymon. Jérémy Jeanningros à Paderborn, Raphaël Sebaoun à Clairefontaine.
15h00	<b>L'ÉQUIPE DE CHOC</b> Invité : Rayan Rupert. Avec : France Pierron, Julien Aliane, Pierre Bouby, Séverine Parlakou, Georges Quirino. Jérémy Jeanningros à Paderborn, Raphaël Sebaoun à Clairefontaine.
17h00	<b>L'ÉQUIPE DE GREG</b> Avec : Grégory Ascher, Adrien Courouble, Alicia Dauby, Djibril Cissé, Benoit Trémoulinas, Samuel Olivier, Nabil Djellit, Antoine Pineau. Jérémy Jeanningros puis Bertrand Latour à Paderborn.
18h00	<b>LA GRANDE SOIRÉE</b> Avec : Benoît Cosset, Florian Gazan, Bernard Mendy, David Aiello, Sacha Tavolieri, Candiane Rolland, Yoann Riou, Bruno Salomon. Bertrand Latour à Paderborn.
18h45	<b>L'ÉQUIPE DE LA MI-TEMPS</b> Slovaquie-Roumanie et Ukraine-Belgique.
19h55	<b>L'ÉQUIPE DE GREG</b>
21h05	<b>L'ÉQUIPE CINÉ</b> Black Sea.
23h10	<b>L'ÉQUIPE DU SOIR</b> Avec : Giovanni Castaldi, Didier Roustan, Olivier Rouyer, Éric Blanc, Frédéric Verdier, Syanie Dalmat, Tanguy Le Séviller. Bertrand Latour à Paderborn.

**L'ÉQUIPE** live et live foot

3h00	<b>FOOTBALL</b> COPA AMERICA Venezuela-Mexique.
0h00	<b>FOOTBALL</b> Copa America. Équateur-Jamaïque.
3h00	<b>FOOTBALL</b> Copa America. Venezuela-Mexique.

**LA DER**

mercredi 26 juin 2024

Suivez la flamme



Paris 2024 / Maxime Le Phin / Sipa Press

BAUME-LES-DAMES (Doubs) – Ce n'était pas aussi dingue que dans le virage qui porte désormais son nom, depuis le dernier Tour de France, mais le jeune retraité Thibaut Pinot a quand même été très applaudi lorsqu'il a porté la flamme, hier, à Baume-les-Dames.

le dessin du jour par **LASSERPE.**



**L'ÉQUIPE**

FONDATEUR : Jacques Goddet  
Direction, administration, rédaction et ventes :  
40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302  
92650 Boulogne-Billancourt cedex.  
Tél. : 01 40 93 20 20

L'ÉQUIPE Société par actions simplifiée.  
Siège social : 40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302  
92650 Boulogne-Billancourt cedex.

PRINCIPAL ASSOCIÉ : Les Editions P. Amaury  
PRÉSIDENTE : Aurore Amaury  
DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Rolf Heinz  
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Lionel Dangoumau

**SERVICE CLIENTS** tél. : 01 76 49 35 35

**SERVICE ABONNEMENTS :**  
45 avenue du Général Leclerc  
60643 Chantilly Cedex  
E-mail : abo@lequipe.fr

**TARIF D'ABONNEMENT :**  
France métropolitaine : 1 an (364 n°) : 575 €  
ou 430 € zones portées Paris RP avec paiement à la commande. Option FRANCE FOOTBALL, autres formules, zones portées et étranger nous consulter.

**IMPRESSION :** POP (93 - La Courneuve), CIRA (01 - Saint-Vulbas), CIMP (31 - Escalquens), CILA (44 - Héric), Nancy Print (54 - Jarville), Midi Print (30 - Gallargues-le-Montueux).  
Dépôt légal : à parution

**PAPIER :** Origine : France  
Taux de fibres recyclées : 100 %  
Ce journal est imprimé sur du papier porteur de l'Ecolabel européen sous le numéro FI/37/01  
Eutrophisation : pTot 0,009 kg / tonne de papier

**PUBLICITÉ COMMERCIALE :**  
AMAURY MEDIA Tél. : 01 40 93 20 20

**PETITES ANNONCES :**  
40-42 quai du Point-du-Jour CS 90302  
92650 Boulogne-Billancourt cedex.  
Tél. : 01 40 93 20 20

**COMMISSION PARITAIRE :** n° 1227 K 82523

ARPP  
autorité de  
régulation professionnelle  
de la publicité

ACPM

LE TRI  
FACILE

MAJ  
15 J





Heineken®

**PLUS DE 190 PAYS  
UNE MÊME ÉTOILE\***



\*La bière Heineken® reconnaissable à son étoile rouge est vendue dans plus de 190 pays.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.



**JEUX OLYMPIQUES  
PARIS 2024**

**J-30**

**30 STARS**

**30 QUESTIONS**

À trente jours de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques, trente abonnés de « L'Équipe » ont posé chacun une question à trente des plus grandes stars françaises annoncées de Paris 2024. Que des potentiel(le)s médaillé(e)s dans notre team.

mercredi 26 juin 2024 - Supplément au N° 25 517 - Ne peut être vendu séparément

# L'ÉQUIPE

**2**

à **LÉON MARCHAND** (natation)

**Combien de médailles**

**pensez-vous gagner**

**?**

Alain Balseca, 75 ans, Var

« Combien ? Je ne sais pas. Mais je vise l'or. Je vais essayer de gagner une course, ce serait déjà top ! Après, j'aurai quatre chances différentes. Dans mes rêves, j'en voudrais le plus possible. Toujours plus. Mon objectif, c'est d'abord sur 400 m 4 nages et 200 m 4 nages. Le 400 m 4 nages, le premier jour, me semble le plus accessible. Après, je sais que je suis attendu sur toutes les courses, y compris sur le 200 m papillon et le 200 m brasse, même si je déciderai au dernier moment sur quelle course je m'alignerai. Les deux, une seule, laquelle ? Je ne sais pas encore. Et je sais que les gens me voient même réussir en relais, parce que je ne suis pas tout seul, toute l'équipe de France est performante. »

**QUESTION**

**1**

à **CLARISSE AGBÉGNÉNOU** (judo)

**Est-ce que votre récente défaite n'est pas un bien pour se rebooster et ramener une nouvelle médaille d'or**

**?**

Christian Blanchard, 61 ans, Côte d'Or

« Ma défaite aux Championnats du monde m'a bien sûr reboostée et va faire que je serai à fond pour les Jeux Olympiques. Mais de toute façon, je suis déjà à fond. Je n'ai rien changé dans ma préparation en tout cas, ce n'est pas parce que j'ai perdu que je devais totalement changer mon "game plan". On n'a pas toujours le résultat qu'on veut. Aux Mondiaux, je me suis sentie très bien, très forte physiquement, je serai pareille aux Jeux mais encore plus concentrée pour ne laisser aucune faille cette fois-ci. »



J-30

3

à ALEXANDRE LEAUTÉ (para-cyclisme)

**À quelle course sur route auriez-vous aimé participer ?**

Anne-Claire Nativel, 29 ans, la Réunion



« J'ai la chance de participer à des courses valides avec mon équipe de Loudéac. J'ai été sélectionné pour faire les Championnats de France Élite de contre-la-montre par exemple, je suis trop content que l'équipe me fasse confiance. Après, sur la course d'un jour à laquelle je rêverais de participer, c'est le Tour des Flandres. Une classique belge qui, pour moi,

est un monument du cyclisme. Je l'ai faite en "para" et j'ai adoré. Et sinon, la course par étapes, bien sûr, c'est le Tour de France. Évidemment, c'est impossible de les faire pour moi. Quand tu as toutes tes capacités, c'est déjà difficile de se qualifier ; avec mon handicap, il ne faut pas se voiler la face, je ne peux pas envisager de participer à des courses professionnelles. »

4

à MANON APITHY-BRUNET (escrime)

**Le fait que l'escrime soit un gros pourvoyeur de médailles olympiques constitue-t-il pour vous un poids ou un encouragement ?**

Christophe Romieu, 54 ans, Dordogne



« Je le prends vraiment comme un encouragement. L'escrime n'avait ramené aucune médaille aux Jeux de Londres et je me rappelle très bien qu'à Rio, pour mes premiers Jeux, on était arrivés en ayant ça en tête. On parle énormément des médailles olympiques mais entre chaque olympiade, on va chercher énormément de podiums européens et mondiaux dans toutes les armes. C'est une grande force, j'ai en tête que les médailles, on sait faire. Mais c'est vrai qu'aux Jeux, tout est décuplé et que si ça ne perpe pas dès le premier jour, ça peut vite

devenir la panique. À Rio, quand je termine 4<sup>e</sup>, heureusement que Gauthier Grumier a réussi à prendre le bronze parce que le staff commençait un peu à paniquer à l'idée de faire comme à Londres. À Tokyo, on n'avait pas ce stress-là grâce au titre de Romain Cannone, ça nous a libérés et nous a mis un peu moins de pression. On a tous des énormes objectifs, chaque arme vise très très haut à Paris et c'est une chance de pouvoir dire qu'on veut tous des médailles. C'est du stress évidemment mais on vit pour ça et pour cet objectif d'avoir des médailles. »



5

à WENDIE RENARD (football)

**Pensez-vous la France capable de passer un cap pendant ces JO ?**

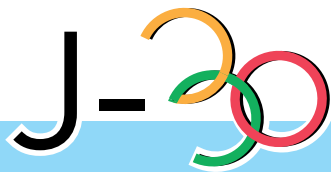
Khelifa Adel-Amin, 24 ans, Seine-Saint-Denis



« Oui, les Bleues peuvent passer un cap. On a la chance de pouvoir jouer une grande compétition à la maison, devant nos supporters. On sait qu'il va falloir passer ce cap pour remporter le titre qu'on souhaite. Maintenant, il y a de très belles équipes, les Jeux Olympiques, c'est une compétition encore plus resserrée que l'Euro ou la Coupe du monde avec seulement douze équipes. Donc c'est à nous de travailler au quotidien pour se donner les moyens et les opportunités d'aller décrocher une médaille. »







6

à ANNE-CÉCILE CIOFANI (rugby à 7)

Vous passez, comme quelques-unes de vos coéquipières (Joanna Grisez, Caroline Drouin...), du rugby à 7 à celui à XV, est-ce que pour vous une médaille d'or aux JO équivaut à une victoire finale en Coupe du monde à XV ?

Jules Alric, 22 ans, Seine-Saint-Denis



«En toute honnêteté, c'est très différent. Une médaille d'or pour un projet pour lequel je me bats depuis sept ans a forcément une résonance particulière, une part sentimentale indéniable, un rêve d'enfant. D'autant plus que nous avons fait un beau résultat aux Jeux précédents (médailles d'argent). Les prochains à la maison rajoutent de l'importance à cette médaille. Actuellement en pleine préparation, tout est mis en place pour que nous soyons dans les meilleures dispositions.

Nous travaillons en altitude pour optimiser au maximum ce stage pré-olympique. Une Coupe du monde c'est un événement auquel je n'aurais jamais pensé pouvoir postuler. C'est un objectif très récent qui me motive et, comme chaque objectif, je me battrais pour l'atteindre. Ça reste tout de même un événement majeur, la compétition la plus importante du rugby à XV. Ce serait énorme de pouvoir y arriver.»



7

à ALEXIS HANQUINQUANT (para-triathlon)

**Les questions de dopage**  
sont-elles aussi présentes

chez les para-athlètes que chez les valides ?

Pierre-Henri Vray, 63 ans, Var



«Ce qui est sûr, c'est qu'on a le même système de détection chez les paras et les athlètes olympiques. Si je prends mon cas personnel, je dois me géolocaliser tous les jours de l'année via l'application Adams. Ça doit faire sept ans que je suis intégré à ce programme. Au début, j'étais dans le groupe cible suivi par World Triathlon (la Fédération internationale), mais, cette année, j'ai reçu une notification m'informant que je sortais de WT pour intégrer le groupe cible de l'ALFD. L'an dernier, j'ai établi

mon record avec 9 contrôles antidopage. Je suis le premier à dire que je suis prêt à me faire contrôler tous les jours s'il faut. Évidemment, je sais que le dopage existe aussi chez les paras, un Sud-Africain s'est fait choper il y a deux ans en triathlon. Mais ça ne m'intéresse pas de savoir qui triche. Il y a des cons partout, des tricheurs partout, et c'est très bien que ce système existe pour essayer de les éliminer pour que le sport soit le plus propre possible.»



8

à FLORENT MANAUDOU (natation)

À la lumière des révélations de Camille Lacourt sur la dépression chez les sportifs, pensez-vous qu'il soit important de sensibiliser les jeunes athlètes à la gestion de la santé mentale, surtout en préparation pour des événements majeurs comme les JO ? Quels conseils leur donneriez-vous à cet égard ?

Margaux Beaufils, 28 ans, Suisse



«En tant qu'athlète, quand on fait les Jeux, c'est important mais c'est important aussi pour un athlète qui fait un Championnat régional, pour un étudiant ou une étudiante quand ils passent des partiels. On fait tous face à la pression à un moment de notre vie. Nous, c'est notre travail et on a la chance d'avoir des très bons préparateurs mentaux autour de nous, c'est beaucoup plus facile. La dépression, c'est un mot assez fort. On a tous des états dépressifs qui ne sont pas forcément des dépressions au sens large ou des burn-out. Dans une saison, souvent en janvier-février-mars pour les sports olympiques où il fait un peu froid et on est à fond dans le travail foncier, il y a toujours des moments compliqués. À ce moment-là, être très bien entouré, c'est très important.»







9

## à AURÉLIEN GIRAUD (skateboard)

Est-ce que le fait d'être en France, plus particulièrement dans un lieu parisien emblématique (Concorde), rajoute une pression supplémentaire comparé à une compétition (JO ou non) située dans un autre pays ?

Vincent Vivancos, 27 ans, Ariège



« Oui, forcément la pression est un peu plus importante que lors d'une autre compétition, car je ne veux pas décevoir le public français ni mon pays. Mais en tout cas, pendant mes entraînements pour les Jeux, j'essaie de garder un maximum de plaisir, et je vais essayer de prendre autant de plaisir pendant les Jeux que pendant mes entraînements ! En espérant ramener une médaille à mon pays et aux personnes qui me soutiennent. »



10

## à BENJAMIN THOMAS (cyclisme piste)

Avez-vous eu un entraînement spécial pour les JO ?

Sofia Da Silva, 40 ans, Puy-de-Dôme



« Ce que j'ai un peu changé dans mon approche de l'entraînement, c'est plus travailler en dehors du vélo. Aller développer mes capacités physiques pour gagner en puissance, des exercices tout bêtes de coordination, de respiration, des étirements pour libérer certains muscles, du renforcement spécifique en musculation. La piste, il ne s'agit pas que de pédaler fort, il y a aussi tout un geste, une coordination. Ces derniers mois, on a vraiment mis ça en place, des routines de travail qui s'ajoutent à ce qu'on fait sur le vélo, ça prend vingt-cinq à trente minutes par jour mais au total, ça devient une habitude. Je me suis rendu compte qu'avant, je finissais une américaine, j'étais détruit de partout. Là, non seulement je suis moins fatigué, mais mon collègue sent que j'ai plus d'énergie dans le bras quand je lui passe le relais. En poursuite, je subis moins le départ, j'arrive à mieux sortir de la boîte et à être du coup plus efficace sur mon relais et tout le monde y gagne. Ce sont tous ces petits détails qu'on a développés et plus seulement on monte en piste, on fait du vélo et on voit. »



11

## à VICTOR WEMBANYAMA (basket)

Quel est votre premier souvenir des JO ?

Peter Pétris, 49 ans, Paris



« C'est quelque chose d'énorme et ça me fait rêver. C'est un événement que je regarde depuis tout petit. Je me rappelle par exemple d'avoir vu l'équipe féminine de basket en finale à Londres en 2012 (défaite 86-50 face aux États-Unis). C'est mon souvenir le plus lointain, je crois. »



12

## à CÉLINE BOUTIER (golf)

Vous connaissez mieux que n'importe quelle autre athlète le parcours du national. Pensez-vous que certaines puissent sous-estimer la difficulté du parcours (un peu comme les USA lors de la Ryder Cup 2018) ?

David Mace, 48 ans, Hauts-de-Seine



« C'est un parcours difficile à imaginer avant d'y aller. On sait qu'il est exigeant. Cela dépend beaucoup des conditions mais il est plus difficile qu'on ne pourrait le croire à première vue. Il y a pas mal d'obstacles, c'est très étroit, le rough sera très haut. Donc oui, c'est un avantage de l'avoir joué en avance. Ça va être un super test en tout cas. »





# VA Y AVOIR DU SPOT



RCS n°444 608 442 - ROSA PARIS

Les électriciens d'Enedis branchent les grands événements au réseau électrique pour limiter l'usage de groupes électrogènes diesel et réduire de 90 % leurs émissions de CO<sub>2</sub> liées à l'énergie\*.

## enedis

Bienvenue dans la nouvelle France électrique.

On recrute, rejoignez-nous.

\*En France métropolitaine, en 2022, un événement branché au réseau d'électricité permet de réduire de 90 % les émissions de CO<sub>2</sub> liées aux besoins en énergie électrique par rapport à un événement fonctionnant sur des groupes électrogènes diesel d'une puissance inférieure ou égale à 1000 kW. Méthode de calculs certifiés par le cabinet Carbone 4. Plus d'informations sur [enedis.fr/branchonslesevenements](https://enedis.fr/branchonslesevenements). **L'énergie est notre avenir, économisons-la !**



13

à ROMANE DICKO (judo)

**Le judo est un « sanctuaire » de respect. Avez-vous déjà été victime de racisme d'un adversaire ou d'un membre d'un staff adverse ?**

Moussa Diop, 45 ans, Outre-mer

« Non jamais ! Le racisme existe partout, dans le monde entier, dans tous les domaines. Mais je pense que le sport est un milieu particulier car on est élevé avec d'autres valeurs. On est tout le temps mélangés, peu importe les religions, les ethnies. Je n'ai jamais ressenti ça, mais je sais que c'est une chance de vivre dans le sport, un univers à part dans la société. »

14

à DORIAN CONINX (triathlon)

**Vous êtes susceptible d'être médaillé, comme d'autres triathlètes français. La partie natation semble toujours menacée, comment appréhendez-vous cette difficulté ?**

Sandrine Pluot, 50 ans, Aisne

« À un mois du début des Jeux, je me prépare dans les meilleures conditions (à Font-Romeu). J'entends tous les doutes et les polémiques sur la natation dans la Seine et je m'en détache, comme je le fais depuis des mois. Le triathlon est un sport qui se pratique en extérieur, dépendant des conditions climatiques et des aléas météorologiques. Les problèmes de qualité de l'eau font partie de notre quotidien. C'était déjà le cas à Rio en 2016 et à Tokyo en 2021. Les courses ont pu avoir lieu sans problème. L'État français et le COJO ont mis beaucoup de moyens pour que la Seine soit aux normes lors des Jeux Olympiques. En 2023, lors du test event, elle l'était. Nous savons également qu'un jour de réserve est prévu si les tests ne s'avéraient pas concluants. Si nous devons courir un duathlon, je serai prêt. »

16

à ELODIE LORANDI (para-natation)

**Vous avez pratiqué deux sports : la para-natation et l'aviron handisport. Que vous a apporté la pratique de l'aviron dans votre parcours en para-natation ? Ces deux sports sont-ils complémentaires ?**

Sylvie Faillaufaix, 56 ans, Loiret

« La pratique de l'aviron (de 2018 à 2020, une médaille de bronze mondiale en 2018) m'a permis de développer certains muscles, surtout au niveau des jambes et du bas du dos, que je n'utilisais pas spécialement dans l'eau. Et ça m'a permis aussi de me rendre compte que la natation (sept médailles paralympiques de 2008 à 2016) me manquait (rires). Ces deux sports se rejoignent avec l'importance de la glisse sur l'eau mais aussi de la stratégie de course pour moi, car je suis spécialiste du 400 m nage libre et je faisais des 2000 m en aviron. L'effort était plus long, mais c'était le même principe avec des moments importants pendant la course où il faut savoir relancer. En natation, sur 400 m, le premier 200 m est nagé le plus relâché possible avant de bien accélérer. En aviron, il y avait plus d'étapes : un départ soutenu, une cadence moins élevée avant de relancer sur le troisième 500 m et "l'enlèvement" pour finir, où il faut une grosse cadence et bien envoyer les pieds (rires). »

15

à EARVIN NGAPETH (volley-ball)

**Qu'est-ce qui est le plus stimulant pour vous : défendre le 1<sup>er</sup> titre olympique de l'équipe de France de volley ou alors participer à des JO en France ?**

Olivier Anglard, 47 ans, Loiret

« La question est super dure. Je dirais que défendre le titre olympique, même si ce sera la première fois pour nous, c'est forcément très spécial. Tout simplement parce que tu repenses aux moments et tu ressens à nouveau les émotions suscitées par la victoire finale de tout un groupe. Malgré tout, je pense que vivre des Jeux Olympiques à Paris, à la maison, c'est beaucoup plus fort. On va jouer devant notre famille et notre public, dans une salle qui sera à fond derrière nous et pleine. Ce qui, évidemment, avec le Covid, n'était pas le cas à Tokyo. C'est cette perspective qui me stimule le plus. »



THÉO CURIN – FRANCE  
PARA NATATION | PARA-SWIMMING

ELLIE CHALLIS – GRANDE-BRETAGNE | GB  
PARA NATATION | PARA-SWIMMING

DAVIDE MORANA – ITALIE | ITALY  
PARA ATHLÉTISME | PARA-ATHLETICS



# ATHLÈTES : 1 MÉNINGITE : 0

ATHLETES MENINGITIS



CHOISIS TON CAMP  
TIME TO PICK A SIDE



**sanofi**  
PARTENAIRE PREMIUM





17

## à ESTELLE NZE MINKO (handball)

**Vous avez remporté le Mondial avec les Bleues mais aussi la Ligue des champions avec Győr, en prenant cela en compte comment abordez-vous cette préparation pour les JO sur le plan physique et mental ?**

Amélie Grandjean, 32 ans, Loiret

« J'aborde la préparation pour les JO avec encore un peu plus d'expérience et une grande concentration. Sur le plan mental, mes deux dernières compétitions (*Mondial et Ligue des champions*) m'ont apporté une vision encore plus précise des détails importants à mettre en place pour espérer gagner. Ceci est valable pour ma préparation mentale personnelle, mais aussi pour le collectif, comme la manière dont va vivre le groupe ensemble pendant la préparation et les JO. Sur le plan physique, je suis entourée de préparateurs qui me connaissent bien. J'ai confiance en leurs compétences pour me permettre d'être en forme au bon moment. Dans l'ensemble, mes six derniers mois ont été riches d'enseignements personnels et collectifs. Toutes les compétitions sont différentes, mais certaines choses fonctionnent, j'en suis convaincue. L'un de mes objectifs sera de tout faire pour les mettre en place, pour moi, et pour l'équipe de France. »



18

## à ESTELLE MOSSELY (boxe)

**Quelles informations prenez-vous en compte durant le combat pour prendre vos décisions et impacter votre adversaire ?**

Pascale Delmas, 56 ans, Oise

« Deux choses, aussi bien pour mes combats amateurs que professionnels : la rapidité de mon adversaire et son regard. Si je vois que je suis plus rapide qu'elle, ça me donne confiance. Et si je vois qu'elle est plus rapide, mais ça ne m'arrive pas souvent, j'adopte une autre stratégie. Et si son regard est fuyant, je comprends que j'ai pris l'ascendant. »



19

## à MATHILDE GROS (cyclisme)

**Vous faites partie des derniers athlètes olympiques à entrer en compétition (7 août). Comment imaginez-vous vivre les dix jours d'attente dans la ferveur du village olympique alors que c'est un de vos rêves d'enfant ? De plus, vos épreuves sont condensées, n'avez-vous pas peur de sacrifier le concours du keirin (7-8 août) au profit du sprint (9 au 11 août) ?**

Pauline Salce, 27 ans, Rhône

« On arrive le 29 juillet sur site [au Tremblay-sur-Mauldre, résidence de l'équipe de France de cyclisme pendant les JO], c'est tôt mais on sera dans des conditions incroyables, chouchoutés, dorlotés. Ça me permet déjà de me projeter et de dire à mon cerveau : "Ça va bien se passer, tu seras dans un beau cadre." Parfois, quand on arrive trop tôt, on a l'impression qu'on a perdu tout le jus. Mais là au contraire, je travaille avec ma préparatrice mentale pour que ce soit calme, serein. Il faudra garder son énergie, ne pas trop encourager les garçons et les filles de l'endurance (qui débutent le programme de piste) et rester focalisé sur soi. On aura sûrement des créneaux sur la piste pendant la poursuite par équipes, et

ainsi peut-être déjà ressentir un peu l'atmosphère, le feeling. Honnêtement, que je sois championne olympique de keirin ou de vitesse, ça me va. J'aurai des vitesses par équipes en moins dans les jambes par rapport aux filles, mais il faudra se mettre rapidement dedans, ça sera le challenge. Si je suis championne olympique de keirin juste avant la vitesse, je me dirai que je marche bien. Le but, c'est de donner le meilleur à chaque fois. J'ai déjà enchaîné des entraînements pendant deux semaines : là ce sera cinq jours, je sais que mon corps peut tenir. Il n'y aura pas de "Je réfléchis à comment je gère mes efforts". Non, c'est tous les jours gagner, gagner, gagner. »





J-200

20

à HÉIDI GAUGAIN (para-cyclisme)

Comment avez-vous réussi à faire vos études et en même temps vous préparer pour vos premiers Jeux Paralympiques ?

?

Titouan Bernard, 18 ans, Hautes-Alpes

« En aménageant mon cursus scolaire, en passant de trois ans initialement à cinq ans. Ce qui me permet de dégager un mi-temps par jour pour m'entraîner. On adapte aussi les journées de partiels, en les repoussant, en les décalant, en organisant des rattrapages. Là, je finis ma 2<sup>e</sup> année, qui n'est donc en réalité que ma première. Quand je suis entrée à l'IUT de Bayonne en BUT Gestion des entreprises et administrations, avoir des aménagements était un critère obligatoire. Mais ils sont cléments sur mes nombreuses absences pour des stages, des compétitions. Concernant les stages en entreprise, j'en avais trois semaines la 1<sup>re</sup> année, 2 mois la 2<sup>e</sup> et 3 mois la dernière. Pour l'instant, je n'ai fait que deux semaines, je galère trop. Mais, là encore, je peux moduler et même envisager une 6<sup>e</sup> année pour ça. Tant mieux parce que les Jeux Paralympiques ont lieu pendant la prochaine rentrée scolaire, et comme je déménage à Rennes, avec un changement d'IUT, je vais rater les deux premières semaines. Mais c'est pour une bonne raison, je crois. »



21

à SAMIR AÏT-SAÏD (gymnastique)

Est-ce que vous vous faites aider mentalement durant la préparation ?

Daniel Dorn, 59 ans, Vaucluse

?

« Je vais être honnête : longtemps, j'ai été réfractaire. J'estimais que je n'en avais pas besoin. Mais j'ai toujours dit que si j'en ressentais le besoin, je m'adresserais à quelqu'un. En l'occurrence, je travaille avec un préparateur mental depuis les Jeux de Tokyo. Olivier Moriano, qui était mon ancien préparateur physique et s'est reconverti dans le coaching mental. Ça a super bien marché. On a bossé sur la pression, la manière d'aborder la chose, de l'anticiper, notamment de la qualification olympique (qu'il a obtenue sur le circuit de la Coupe du monde). Je voulais mettre toutes les chances de mon côté, avoir le meilleur accompagnement possible. Avant, je n'en ressentais pas le besoin, mais ça a même pu me sembler incohérent. À Tokyo, j'ai géré la pression, le stress, il y a juste eu cette petite péripétie (une blessure au biceps), mais j'ai quand même fait ma finale (4<sup>e</sup>). Une préparation mentale n'aurait rien changé. En revanche, je vais avouer que faire les Jeux à Paris, c'est déjà une victoire. Beaucoup de personnes n'ont pas réussi à se qualifier. Mais, pour moi, il était inconcevable de ne pas se qualifier, ne pas faire les Jeux dans mon pays. Et, bien sûr, j'y vais pour la médaille. Mais je ne vais pas mentir, qu'il y ait médaille ou pas, je serai content, je ne serai pas au bout de ma vie. Et, clairement, c'est pour avoir cet état d'esprit que mon préparateur mental m'aide. »

22

à KEVIN MAYER (décathlon)

Quelle est votre idole de jeunesse et votre idole actuelle ?

Félicie Mahé, 21 ans, Loire-Atlantique

?

« J'ai eu beaucoup d'idoles de jeunesse mais je pense que si je devais en choisir deux, ce serait Stefan Holm (le champion olympique suédois du saut en hauteur en 2004, réputé entre autres pour l'incroyable différentiel entre sa taille [1,81 m] et son record, 2,40 m) et Roger Federer (tennis). Si j'ai une idole aujourd'hui, ce serait Armand Duplantis, incroyable au saut à la perche. Il révolutionne le sport. »





J-200

23

à NIKOLA KARABATIC (handball)

À votre âge et avec votre palmarès,  
quelles sont vos motivations  
pour participer à ces JO ?

Marc Bailly, 68 ans, Loire-Atlantique

« C'est très simple : terminer avec l'équipe de France, qui a été le fil rouge de toute ma carrière. Mon rêve, depuis tout gamin, c'était de jouer pour l'équipe de France de handball et de la faire briller. Alors, terminer ma carrière sur la plus belle des compétitions, les Jeux, et en plus à Paris, le challenge est tellement beau que ça suffit comme motivation. Dans cette équation, mes titres et mon âge (40 ans) n'entrent même pas en ligne de compte. N'importe quel athlète rêverait de participer à des Jeux à domicile, ça surpasse tout. Quelque part, je n'ai même pas besoin de motivation. Quand j'ai vu que j'arrivais à cette saison-là encore en bonne forme et avec le potentiel de participer aux Jeux, je les avais en ligne de mire comme fin de saison et comme fin de carrière. Pour moi, terminer sur la plus belle des scènes, et en plus à domicile, c'était inimaginable. »



24

à ORIANE BERTONE (escalade)

Quelles techniques spécifiques  
utilisez-vous pour maintenir  
votre concentration ?

Rafael Houssier, 27 ans, Hauts-de-Seine

« Je suis naturellement quelqu'un d'assez "déconcentré" : j'ai tendance à partir dans tous les sens et à parler à tout le monde dans des situations pas forcément propices. Ce qui me permet de rester "dans ma bulle" c'est principalement la musique, c'est une façon pour moi de rediriger mon attention sur moi et mes sensations, et d'être plus à l'écoute de mon corps. »





25

à MÉLANIE DE JESUS DOS SANTOS (gymnastique)

À combien estimez-vous vos chances de médaille ?  
Une médaille modifierait-elle vos objectifs post-olympiques ?

Karim Jouanelle, 62 ans, Martinique



« Décrocher une médaille, c'est mon objectif, mais je serais bien incapable d'estimer quelles sont mes chances. Cela dépendra de la concurrence, de ma performance. En revanche, celle qui me semble le plus accessible, c'est au concours général. J'aimerais bien. Si certains pensent que je suis dure avec moi-même, je préfère considérer que je suis honnête et lucide : si je réalise un très, très beau match, je pourrai prétendre monter sur

la troisième marche du podium mais il faudra que ce soit parfait. Je n'ai pas le droit à l'erreur, je n'ai pas un contenu qui m'autorise à faire une bêtise. Après, si j'obtenais une médaille aux Jeux, ça changerait tout. Ça clôturerait ma carrière de la plus belle des manières. J'ai fait tellement de sacrifices, ce serait un cadeau. Maintenant, s'il n'y a pas de médaille, je ne vais pas regretter pour autant tout ce que j'ai fait. »



26

à MARINE JOHANNÈS (basket)

Vous connaissez les joueuses du Team USA grâce à votre expérience en WNBA. Quelle peut être la recette pour espérer vaincre cette équipe si dominatrice aux Jeux Olympiques ?

Clément Charlieu, 38 ans, Rhône



« Je suis convaincue que tout est possible sur un match, surtout dans ce contexte de Jeux Olympiques. Sur une série, ce serait tout autre chose. Il faut faire preuve d'une énorme concentration, être intense tout le match, et tenter d'aller les chercher sur leurs points faibles parce qu'elles en ont. On se dit que c'est plus simple d'aller les chercher en les oppressant constamment pour les obliger à se retrancher dans leurs zones de confort, qu'il faudra avoir minutieusement observées. On ne va pas se mentir : on nous parle sans cesse de regarder et de s'inspirer des meilleures, on se retrouve donc à beaucoup regarder les USA. Et Jean-Aimé Toupiane (le sélectionneur des Bleues) propose des bases qui sont dans cette veine. Même si Team USA n'aura que peu de temps de préparation, elles auront eu la saison WNBA pour être en forme. C'est pour ça qu'il faut couper leur rythme, avec une défense étouffante comme on a pu le proposer en Chine. La défense, c'est la clé. On se doit de rêver de les battre. »



27

à ROMAIN CANNONE (escrime)

Avoir déjà été champion olympique facilite-t-il votre préparation mentale ("J'ai déjà accompli mon rêve donc moins de pression") ou au contraire cela vous rajoute-t-il une pression supplémentaire car vous vous dites que tout autre moins bon résultat qu'à Tokyo sera une déception ?



Roman Mirtain, 25 ans, Paris



« Cette médaille d'or olympique m'a permis de me prouver qu'au fond je pouvais vraiment croire en moi. Ça m'a aidé à me dire que si je l'ai fait une fois à Tokyo, je pouvais le refaire à Paris. D'un point de vue préparation mentale, ça m'a incité à poursuivre le travail que j'avais commencé avant les Jeux, j'ai vu à quel point c'était important. J'ai progressé sur cette partie-là et je suis allé chercher d'autres choses, je poursuis sur d'autres étapes avec des méthodes différentes. Donc je dirais que depuis Tokyo j'ai vraiment franchi un cap sur la préparation mentale. »







# 28

à MÉLINA ROBERT-MICHON (disque)

Qu'est-ce qui vous a motivée à poursuivre votre carrière autant de temps ?

Amandine Tapon, 42 ans, Finistère



« Je ne me suis pas posé de question, de savoir combien de temps ça allait durer. Je pense que c'est pour ça que ça a duré autant. J'ai pris non pas année après année, mais plutôt olympiade par olympiade. Et j'ai réussi à chaque fois à me relancer des défis. Mes grossesses m'ont aussi beaucoup aidée, ça m'a permis de couper, de me dire que j'avais encore envie. Je pense que je ne suis pas arrivée au bout de ce que je peux faire. Il y a aussi le fait d'être bien entourée, d'avoir des coaches qui savent évoluer, qui font que je ne m'ennuie jamais, que j'ai toujours l'impression de progresser, et j'ai envie de savoir jusqu'où je peux aller. Et puis j'aime ce que je fais, c'est le plus important. Je m'éclate, je sais que ça ne durera pas toujours donc j'ai envie d'en profiter au maximum. »



# 29

à ANTOINE DUPONT (rugby à 7)

Pourquoi

# le rêve olympique

# est si important

pour vous



Déborah Sarfati, 48 ans, Hauts-de-Seine



« C'est le plus ancien et le plus grand événement sportif au monde. Cela me renvoie à des souvenirs d'enfance, des athlètes et des équipes légendaires qui ont écrit l'histoire du sport. Pouvoir représenter la France, à Paris, tout donner pour aller chercher une médaille est un privilège incroyable. C'est une opportunité de vivre ces émotions mais surtout de les partager. C'est l'expérience d'une vie et je vais essayer d'en profiter pleinement pour ma compétition et pour aller supporter d'autres athlètes de l'équipe de France ensuite. »



# 30

à FÉLIX LEBRUN (tennis de table)

Pensez-vous qu'un joueur non chinois

puisse devenir numéro 1 mondial

d'ici les JO de Los Angeles ?

Paul Kehrir, 16 ans, Ile-et-Vilaine



« J'espère ! Pour l'instant on en est encore assez loin, mais quatre ans c'est long. Pour moi il n'y aura pas un Européen qui ira concurrencer les Chinois, ce sera plutôt un groupe d'Européens. Ce qui s'est fait dans les années 1990-2000, c'est l'Europe qui allait, ensemble, rivaliser avec l'Asie. Je pense que tout seul, ou même à peu de personnes, c'est compliqué, parce que les Chinois ont une concurrence interne incroyable. Le dixième joueur chinois joue top 20 mondial, pour s'entraîner c'est énorme. Le but c'est d'avoir une grosse concurrence en Europe, pour avoir plus de chances de rivaliser, et si tout le monde progresse, on peut avoir un Européen qui, un jour, sera numéro 1

mondial. On essaie de faire des stages entre nous, j'en ai fait à Ochsenhausen et Sarrebrück (Allemagne), mais avec le circuit très chargé, ça se passe surtout à l'entraînement pendant les tournois (il s'est par exemple entraîné avec Dimitrij Ovtcharov à Ljubljana). Pour le moment, il y a encore une belle différence avec les trois premiers joueurs chinois. Le 4<sup>e</sup> et le 5<sup>e</sup> ont une avance un peu plus petite, on a beaucoup plus de chances de gagner contre eux. »



Propos recueillis par : C.N., Y.S., L.Bo, Sy.D., J.B., S.D., D.B., J.-P.B., R.L., R.Do., G.De., S.Sa., Ak.C., A.-A.F., B.F., A.Rol., Ya.H., A.P., R.B. et B.A.